

18-2005 / 24-2006 / 30-2007

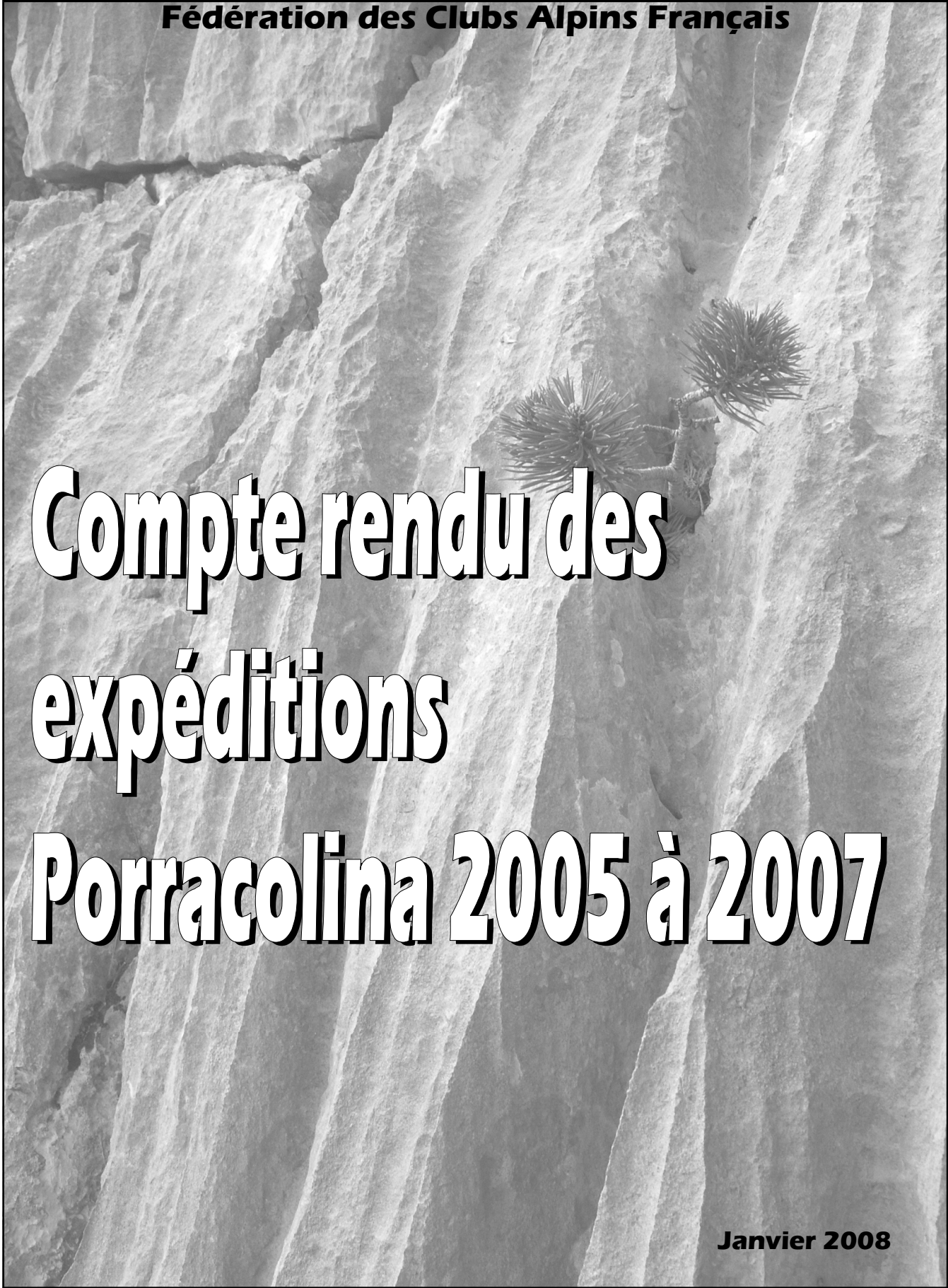
Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie

PORRACOLINA



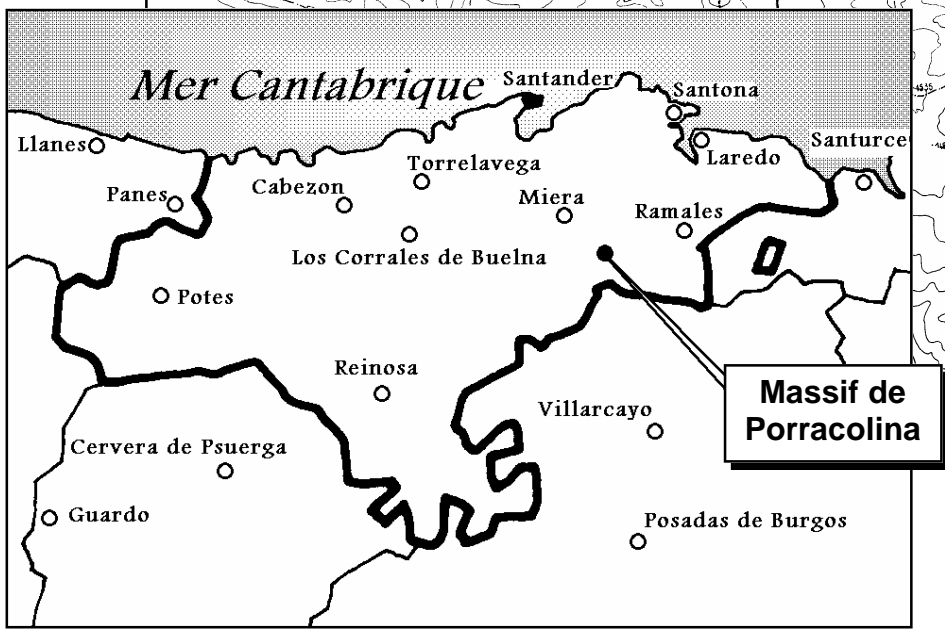
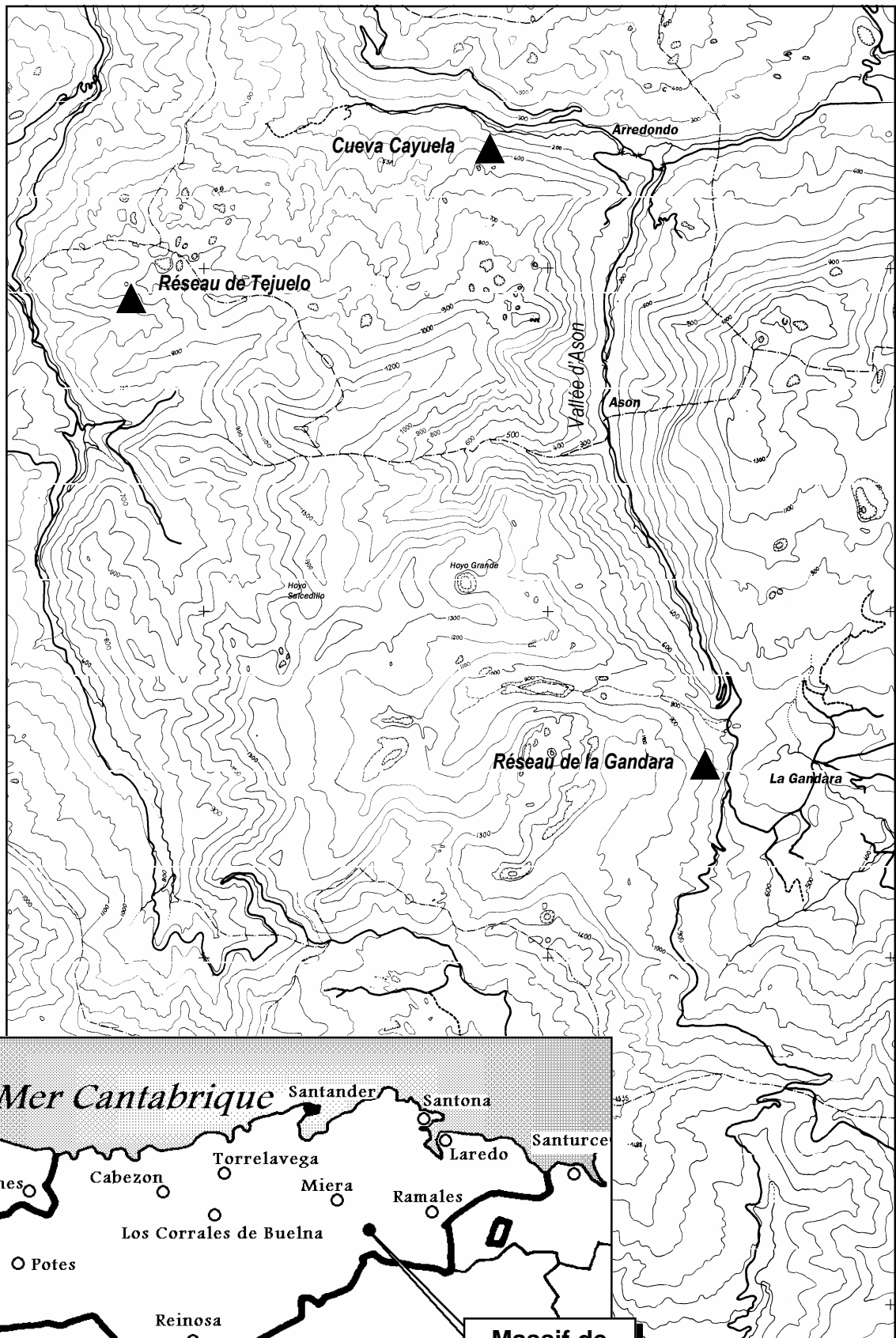
Compte rendu des explorations
du S.C. Dijon et du C.A.F. Albertville
dans les Cantabriques (Espagne)

**Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français**



**Compte rendu des
expéditions
Porracolina 2005 à 2007**

Janvier 2008



SOMMAIRE

	Pages
1. Compte rendu chronologique des explorations 2005 à 2007	5
2005	29
2006	22
2007	36
Tableau de synthèse des explorations (2005 à 2007).....	43
2. Description simplifiée du réseau	44
Bibliographie sommaire.....	47
Remerciements	56
Topographies et figures	
Torca 1116	13
Cueva de los Huesos	13
Torca 1124.....	14
Torca 1132.....	14
Le réseau de la Gandara à la fin 2005.....	19
Cueva 1131.....	20
Cueva del Rabouzou (272).....	28
Torca 1121	34
Torca 1166.....	35
Le réseau de la Gandara dans son environnement spéléologique	46
Carte spéléologique n°15.....	48
Carte spéléologique n° 14.....	49
Topographie des galeries explorées de 2005 à 2007	50

Photo de couverture : Section parfaite dans le réseau de la Gandara.

Rédaction et illustrations : Patrick Degouve

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville

Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

SOMMAIRE

Clubs organisateurs : CAF Albertville et S.C.Dijon

Participants aux explorations :

- CAF Albertville (73) : E. Bunozy, P. et S. Degouve (également S.C.Dijon), D. Troccaz, Y. Tual
- Société des Amateurs de Cavernes (70) : D. Boibessot, J. Palissot, Ch. Philippe
- G.S.Valence (26) : L. Garnier
- S.C. Argillon (71) : L. Guillot, Ch. Nykiel
- S.C. La Musaraigne (71) : G. Simonnot
- S.C.Chablis (89) : P. Perreaut, O. Willefert
- A.C.E. Mataro (Espagne) : D. Edo Teys
- Individuel FFS : G. Marbach

Les expéditions Porracolina 2005 à 2007 ont reçu l'agrément de la Commission des Relations et Expéditions Internationales (CREI) de la Fédération Française de Spéléologie, et celui de la fédération de Cantabria qui vaut autorisation d'exploration sur le massif.

En guise d'éditorial..

Un potentiel inépuisable ?

Cela fait maintenant plus de 40 années que les spéléos dijonnais ont commencé à arpenter les lapiaz de ce massif. Avec plus de 300 km de galeries recensées, on pouvait supposer que cette source de « premières » allait inévitablement se tarir. La découverte du réseau de la Gandara en 2001 et les divers jonctions réalisées dans les cavités du massif de Tejuelo ont eu vite fait de reporter à bien plus tard cette échéance. En moins de 10 ans, ces deux réseaux se sont positionnés en seconde et troisième place des cavités espagnoles. Et cela n'est pas fini...

Partie prenante dans l'exploration de ces deux systèmes, le CAF d'Albertville s'est recentré sur celle de la Gandara depuis 2003. A la fin de l'année 2007, soit 7 années seulement après sa découverte, le développement atteint 87400 m pour un dénivelé de 814 m. Six entrées supplémentaires ont été trouvées permettant désormais une traversée de plus de 10 km. Le potentiel reste très important même si les limites du bassin d'alimentation sont encore un peu floues.

A ce jour, l'intégralité de la topographie a été mise au propre et le descriptif détaillé des conduits est en cours de rédaction. Du côté de l'inventaire des cavités, la base de données s'est enrichi d'environ 150 nouvelles cavités (1220 au total).

Une synthèse via Internet

Par ailleurs, depuis plusieurs années nous travaillons sur une synthèse de l'ensemble de nos travaux en Cantabria. Cette synthèse devait prendre la forme d'une publication en partenariat avec la fédération de Cantabria. L'ampleur du manuscrit, le format de certaines annexes (topographies, cartes...) et l'abondante iconographie imposent un coût auquel nos partenaires espagnols et français ne peuvent faire face. Aussi, nous avons opté pour une solution alternative sous la forme d'un site Internet proposant des documents téléchargeables correspondant à l'intégralité des informations que nous comptons publier sous forme traditionnelle (adresse : <http://karstexplo.fr>). La mise en ligne de ce site s'opère de façon progressive, avec dans un premier temps, des pages descriptives du massif. Les documents téléchargeables seront disponibles progressivement.

Patrick Degouve



Le massif du Fraile.

Les entrées supérieures du réseau de la Gandara s'ouvrent dans la barre calcaire au bas de la série. L'interstrate qui partage cette barre en deux correspond au niveau de base de l'ensemble des galeries découvertes à partir de 2005.

1

Compte rendu chronologique des explorations

Les explorations dans le réseau de la Gandara se sont poursuivies au rythme de 3 à 4 séjours par an, la plupart du temps au cours de bivouacs de 5 à 6 jours. Cette première partie reprend donc la chronologie de nos recherches, tant dans le réseau qu'en surface. En 3 ans, cela représente un peu plus de 70 journées sur le terrain dont une quarantaine dans le seul réseau de la Gandara. Au total se sont plus de 40 km de galeries nouvelles qui ont été explorées et topographiées.

ANNÉE 2005

HIVER

➤ **LUNDI 27 DÉCEMBRE 2004**

- Participants: P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

1^o jour de bivouac

La neige est tombée avec abondance et la route du col d'Ason n'a pas été vraiment déneigée. Au premier virage nous sommes contraints de mettre les chaînes. Au second, il faut pousser... Le dernier est négocié avec difficulté et un agriculteur se propose de nous tirer avec son tracteur. Il se présente sous le pseudonyme d'el Rubio de Quintana. Il nous accompagne jusqu'au parking de la grotte qu'il aménage en écrasant la neige. Malgré ces contre temps, nous entrons dans la cavité vers 9 h 45. Il fait froid et le courant d'air aspire violemment. En 2 h 00 nous parvenons au bivouac. Au passage, dans la salle Angel, nous constatons qu'un important courant d'air provient d'une cheminée... Le bivouac est rapidement démonté et nous voici repartis vers le fond avec deux kits chacun. Nous parvenons à la salle du Muguet vers 14 h 30. Nous nous installons derrière le laminoir et commençons à suspendre nos hamacs. Ludo et Dany font une corvée d'eau et constatent que depuis cet été les crues ont effacé nos traces à plus de 10 m de hauteur. Une fois le bivouac installé, nous profitons de la fin de journée pour aller revoir

l'amont de la galerie de Pépé Joël. Nous découvrons un petit diverticule qui rejoint un affluent exploré en août puis nous nous enfions dans l'immense trémie terminale. Nous parvenons à progresser de quelques mètres, mais l'éboulis n'en finit pas de remonter et devient impénétrable. Nous laissons tomber et retournons au bivouac pour inaugurer notre nouvel hôtel 3 étoiles...

➤ **MARDI 28 DÉCEMBRE 2004**

2^o jour de bivouac

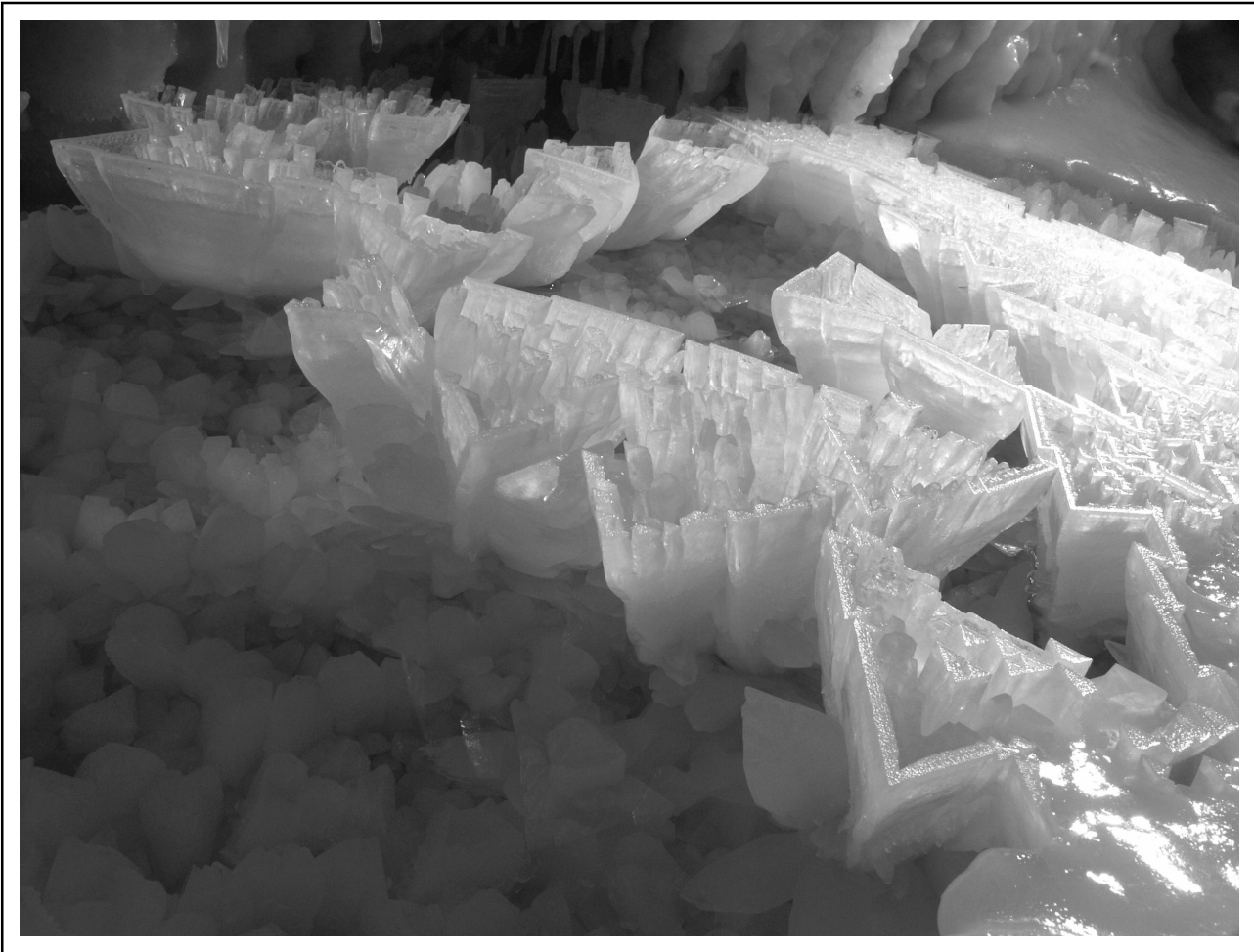
Réveil à 6 h 30. Nous allons directement dans l'affluent du Muguet. En premier lieu, nous faisons un petit arrêt photo avant l'accès au réseau découvert en octobre. Pendant ce temps, Sandrine et Laurent descendent un petit puits sans suite. Nous gagnons ensuite l'aval de la galerie des 40 Patates. Celle-ci est vaste et ébouleuse, un peu trop d'ailleurs car elle se termine assez rapidement par de grosses trémies. En revanche nous explorons un enchevêtrement de galeries intermédiaires qui jonctionnent à plusieurs reprises avec des galeries connues. Retour au bivouac après 11 h d'explo. Le long du trajet, nous constatons que l'eau a bien monté.

Total exploré : 798 m

➤ **MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2004**

3^o jour de bivouac :

Nous retournons dans le même secteur en commençant par revoir le fond de la galerie de los Pelotas. Le labyrinthe vu en octobre par Sandrine s'avère être un shunt qui communique avec un autre départ signalé par Dany. Nous en découvrons un autre au



Cristallisations triangulaires dans le fond de l'affluent du Muguet.

début du conduit. Puis, Dany effectue une escalade scabreuse qui nous permet d'accéder à une salle supérieure chaotique et sans suite évidente. Non loin de là, nous descendons un puits qui amène directement au terminus de l'affluent du Muguet. Nous revoyons également le fond de la galerie des 40 Patates. Sandrine progresse un peu dans le haut de la trémie, mais cela ne passe pas malgré le courant d'air très net. Nous revenons au bivouac en empruntant le nouvel itinéraire offert par la découverte du puits.

Total topographié : 500 m

➤ **JEUDI 30 DÉCEMBRE 2004**

4° jour de bivouac :

Vu le niveau des actifs, nous hésitons toujours à aller dans la rivière. En revanche nous revisitons méticuleusement les accès au canyon des Quadras. La rivière n'est pas si haute que ça, mais vu l'épais manteau neigeux en surface, nous ne nous laissons pas tentés. D'ailleurs, très rapidement, nous trouvons du grain à moudre. En effet, au bas de la corde du Shunt supérieur, nous découvrons un petit conduit qui remonte dans un interstrate. Très rapidement nous recouvons une galerie beaucoup plus spacieuse. En amont, Chantal s'engage dans une cheminée qui finit par re-

joindre la galerie de la Fronde non loin de son début. En aval, la galerie se dédouble et rejoint cent mètres plus loin la galerie sous le bivouac. Nous descendons ensuite le puits d'accès à la galerie des Quadras. Nous constatons que le niveau d'eau en période de crue peut atteindre les sapins d'argile soit une montée avoisinant les 20 m. Nous nous enfilons dans plusieurs départs latéraux mais sans grand succès. Il en va de même pour l'aval de l'affluent du petit Baigneur qui ressort dans les éboulis de la salle du Toucan. Nous remontons la grande barrière et poursuivons nos recherches dans le dédale de conduit situé juste au-dessus. La grande diaclase qui constituait le principal point d'interrogation du secteur rejoint un labyrinthe de galeries situées sous le réseau supérieure de la Grande Barrière. Cela part dans tous les sens mais tous les conduits finissent par se rejoindre. Nous remontons d'un cran et rejoignons le fond de la galerie de la Fronde. Après avoir équipé un petit puits juste après la main courante, nous parvenons à un réseau intermédiaire très concrétionné mais qui, lui aussi, vient compléter le labyrinthe. C'est assez déroutant et après quelques heures de recherches, nous décidons de rejoindre le bivouac via la galerie de la Fronde.

Total topographié : 480 m

➤ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2004**

5^e jour de bivouac

Avant de ressortir nous fouillons le secteur du carrefour avec la galerie de Pépé Joël. Rien de bien fameux... Nous ressortons tranquillement en fin de matinée. La cascade Angel coule abondamment, dehors il ne pleut pas, mais la neige a fondu.

PRINTEMPS

➤ **LUNDI 25 AVRIL 2005**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

1^{er} jour de bivouac :

A peine arrivés au bar "La Cascada", Gloria nous apprend que la semaine qui vient de s'écouler a été très humide. De plus, beaucoup de neige est tombée cet hiver et les sommets sont encore bien blancs. La conjonction de ces deux informations nous rend plu-

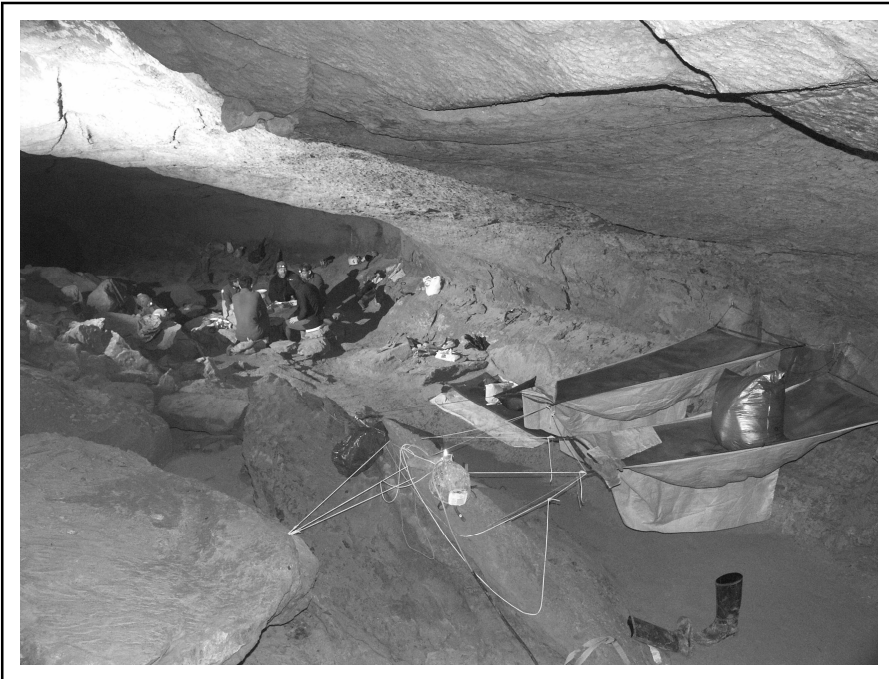
tôt perplexes quant à l'exploration des actifs qui sont nos principaux objectifs. Un coup de téléphone à Diego nous laisse quand même espérer un peu car la météo nationale certifie qu'il fera beau toute la semaine... Nous entrons donc dans la cueva vers 9 h 00 du matin. Il nous faut entre 2 h 30 et 3 h 00 pour gagner le bivouac où nous cassons la croûte.

L'après-midi, après avoir marqué le niveau d'eau à la rivière, nous retournons dans l'amont de la galerie de Pépé Joël. En effet, à Noël, Ludo avait jonctionné avec le ruisseau du Grand Ecart. La topo n'avait pas été faite et plusieurs départs restaient à voir. Nous effectuons plusieurs bouclage mais rien d'extraordinaire n'est trouvé. Nous continuons à fouiller en direction de la salle de l'Escalade. Une cheminée est repérée mais le matériel est à peine sorti que Dom nous appelle car il vient de découvrir un méandre avec courant d'air. Celui-ci prend naissance sous les éboulis de la salle et rejoint assez rapidement un petit ruisseau qui n'est autre que le rio du Grand Ecart dont nous avons dépassé le terminus. Le gabarit de la galerie n'est pas très gros et nous devons nous arrêter après plus de 380 m de topo sur des trémies et des étroitures. Pour une première journée, c'est pas si mal.

Total topographié : 552 m



La galerie de Las Pelotas



Le bivouac II, au bas de la salle du Muguet.

➤ **MARDI 26 AVRIL 2005**

2^e jour de bivouac :

Le niveau de la rivière a très légèrement baissé. Nous en profitons pour retourner dans l'actif. Au-delà de l'escalade de Ludo, nous parcourons une assez belle galerie, glaiseuse à souhait mais qui s'interrompt brutalement une centaine de mètres plus. Nous progressons encore de quelques dizaines de mètres dans un méandre humide qui se poursuit par des puits remontants et des étroitures impénétrables. Nous nous replions sur d'autres galeries qui reviennent en direction de la rivière. Nous topographions quelques centaines de mètres puis nous revenons à la rivière. Le niveau a remonté de quelques centimètres sans doute à cause de la fonte nivale. Méfiants, nous préférons regagner la tranquillité des réseaux fossiles. Juste en contrebas du bivouac, nous voici repartis dans un petit labyrinthe qui avait échappé à nos investigations. Celui-ci jonctionne avec la galerie d'accès à la rivière, mais il nous occupe un bon moment. Pour terminer la journée, Dany se lance dans une escalade située à l'entrée de la salle du Muguet. L'affaire est rondement menée mais le résultat est très médiocre car le conduit continue à remonter.

Total topographié : 622 m

➤ **MERCREDI 27 AVRIL 2005**

3^e jour de bivouac :

Comme les objectifs évidents ne sont pas légions dans le secteur, nous décidons de revoir une dernière fois l'affluent du Muguet et le labyrinthe qui le sépare de la galerie de Los Pelotas. Nous remontons dans cette dernière par le puits découvert à Noël, puis de là, nous nous enfilons dans un méandre situé non loin du carrefour avec le canyon des Quarante Patates. Les départs sont nombreux mais ils communiquent tous avec du connu. Visiblement il n'y a plus grand chose à

espérer dans ce secteur. Pour terminer, il nous reste à voir l'aval du ruisseau rencontré dans la première salle. Nous rajoutons encore 130 m mais là, c'est une trémie argileuse qui nous arrête. En rentrant vers le bivouac nous refouillons tous les départs et comme à chaque fois, nous retrouvons un bout de galerie. La première, nous livre pas moins de 360 m de conduits parfois spacieux, la seconde nous permet d'ajouter à nouveau une centaine de mètres.

Total topographié : 753 m

➤ **JEUDI 28 AVRIL 2005**

Quatrième jour de bivouac :

Comme les niveaux semblent assez stables, nous en profitons pour aller revoir l'actif du Petit Baigneur. Au passage dans la galerie des Quadras, Patrick réalise quelques clichés avec des ampoules de forte puissance. Arrivés au bassin que seul Pépé avait franchi, personne n'est très chaud pour se mouiller. Dom et Sandrine se sacrifient et installent une corde de manière à limiter la baignade. Le méandre qui suit est assez beau quoique de petites dimensions. Sans trop de surprise, nous nous arrêtons 170 m plus loin sur étroiture. Du coup, nous disposons de suffisamment de temps pour faire la boucle complète en regagnant le bivouac via la galerie de la Fronde. Nous inspectons une dernière fois le labyrinthe situé au fond du réseau de la Grande Barrière et une fois de plus, nous ne trouvons que des conduits intermédiaires entre des parties déjà connues. Rien de neuf non plus dans la Fronde où nous errons un bon moment dans l'enchevêtrement de petits conduits situés en dessous du drain principal. En revanche, une escalade située à l'aplomb même du boyau qui relie la Fronde à la galerie des Soldes, débouche dans un conduit assez confortable. Une seconde verticale, assez acrobatique est franchie par Dom et nous

voici à nouveau dans un méandre parallèle que nous explorons sur plus de 190 m. Lorsque nous rentrons au bivouac, nous commençons à avoir le sentiment que le secteur ne nous livrera plus grand chose de spectaculaire.

Total topographié : 400 m

➤ **VENDREDI 29 AVRIL 2005**

Cinquième jour de bivouac :

Le réveil se fait un peu plus tardif et nous hésitons longuement avant de nous déterminer sur un objectif. En désespoir de cause, nous nous rabattons sur une escalade au début de la galerie du Muguet, juste au bas du P8. La roche est fracturée et l'équipement pose quelques problèmes surtout que le premier pas est surplombant. Alors on amasse des pierres pour constituer un marche pieds, on tente de contourner la difficulté par une vire, mais le résultat est assez laborieux. Cependant avec une bonne dose d'acharnement Laurent puis Dom parviennent à enlever l'obstacle. Au sommet de l'escalade, nous explorons un petit réseau de conduits souvent glaiseux mais qui, une fois encore, se développe à l'aplomb même de conduits connus. Par souci d'exhaustivité, Pépé explore même un abominable puits, tapissé de glaise et se terminant sur étroiture

gluante. C'en est trop, et nous décidons de déséquiper le secteur. De retour au bivouac, nous commençons à ranger les affaires et nous réalisons un premier portage jusqu'au premier bivouac.

Total topographié : 180 m

➤ **SAMEDI 30 AVRIL 2005**

Sixième jour de bivouac :

Nous sommes debout à 6 h 30 et en moins de deux heures, tout le matériel est au fond des sacs. Nous faisons un dernier portage au premier bivouac puis nous ressortons. Dehors, il fait beau, pour une fois, la météo ne s'était pas trompée...

TPST : 121 h

ÉTÉ

➤ **MARDI 2 AOÛT 2005**

- Participants: Etienne Bunoz, Patrick et Sandrine Degouve
- Cavités explorées :
 - Cueva de los Huesos (SCD n°677)
 - Torca (SCD n°1116)



L'aval du Canyon des Quadras présente d'énormes remplissages argileux, surcreusés parfois par des ruisseaux issus de galeries affluentes (affluent des Zoologues.)



La rivière du Petit Baigneur, au fond du canyon des Quadras.

- Torca (SCD n°1121)
- Torca (SCD n°1122)
- Torca (SCD n°1123)
- Torca (SCD n°1124)
- Cueva (SCD n°1127)

Pepiones et Len de Hormigas. Pour monter aux cabanes de Bucebron, nous empruntons la toute nouvelle piste qui part de Bustablado. Malheureusement, certaines pentes gravillonnées sont trop raides pour notre véhicule. Nous gagnons quand même 3/4 heures de marche ce qui n'est pas négligeable. La piste rejoint le ravin de Calles puis monte en lacets jusqu'aux premières prairies de Bucebron où elle s'arrête brusquement. Du coup nous décidons de rejoindre l'épaule de l'alto de Pepiones en coupant tout droit au travers de la Garma. La progression n'est pas très aisée, mais nous découvrons plusieurs gouffres dont le 1121, un beau puits d'une cinquantaine de mètres qui ne semble pas avoir été descendu. Dans la lande de Pepiones, nous repérons également une torca de 30 m de profondeur. Nous n'avons pas le matériel suffisant pour descendre ces gouffres mais le GPS nous permettra de les retrouver sans difficulté. Nous contourrons ensuite le Mosqiteru pour rejoindre la torca 1116 repérée l'année dernière. Au passage, nous découvrons la torca 1123 qui s'ouvre en contrebas. Etienne et Sandrine descendent dans le 1116 qui est un beau puits de 23 m (20 m x 10 m) totalement bouché. Nous retrouvons ensuite la cueva 677, principal objectif de cette journée. Nous en dressons la topographie et terminons l'exploration qui butte sur des trémies et des actifs impénétrables. Patrick explore ensuite la torca 1124, située un peu plus haut, sur le bord de la dépression. C'est un beau gouffre d'une quarantaine de mètres de profondeur, qui devait communiquer autrefois avec la cueva 1115 s'ouvrant juste en dessous. Le brouillard commence à tomber et le chemin du retour n'est pas des plus simples. Au passage, dans la lande sommitale nous notons d'autres gouffres puis nous décidons de repasser par la Garma en empruntant un couloir herbeux situé plus à l'ouest.

➤ **MERCREDI 3 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1131)

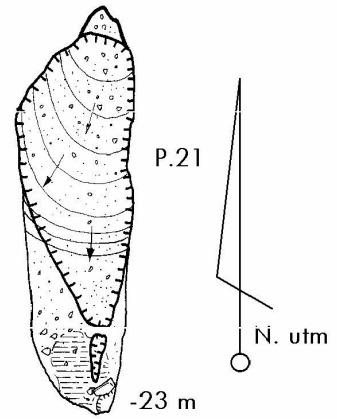
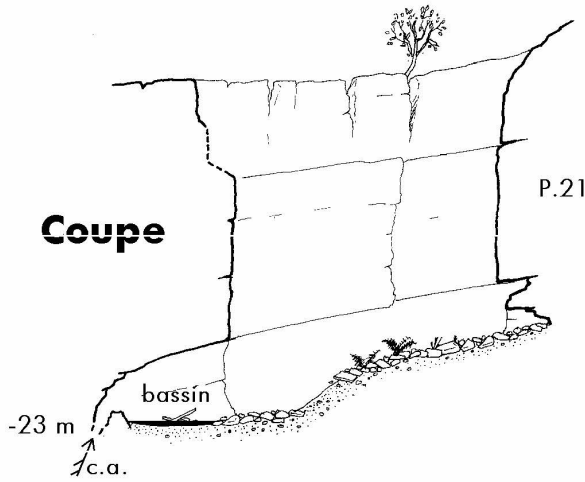
Journée plutôt cool... Nous démarrons seulement en début d'après midi et montons au-dessus de la Becerall. Nous visitons et topographions la cueva 1131 découverte par Pierre il y a quelques années. La cavité offre quelques prolongements que nous n'avions pas vus lors de notre première visite. Cependant, il n'y a pas de suite évidente et les galeries semblent être en relation avec des gouffres situés sur le lapiaz juste au-dessus. La prospection se poursuit ensuite au-dessus de la torca del Sol, sans grand succès.

➤ **JEUDI 4 AOÛT 2005**

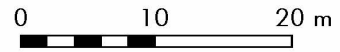
- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1132)
 - Torca de los Girolles (SCD n°955)

Le temps se maintient au beau. Nous montons à la Tramasquera afin de revoir le gouffre des Girolles (955) qui se terminait par une étroiture fortement aspirante. Nous emportons un bel éventail de matériel de désobstruction. En moins d'une heure, nous parvenons à franchir l'obstacle, mais la progression s'arrête brutalement au bas d'une petite cheminée sans suite. L'air disparaît à leur sommet dans des méandres impénétrables. Un peu dépités, nous abandonnons notre lourd matériel de terrassier et prospectons le pourtour de la tramasquera. Nous retrouvons plusieurs cavités connues que nous localisons au GPS. Sur le versant ouest, Guy découvre un petit gouffre aspirant nettement. Une désobstruction est nécessaire pour le rendre pénétrable, puis Etienne débute l'exploration mais s'arrête vers -30 m faute de corde..

Torca 1116

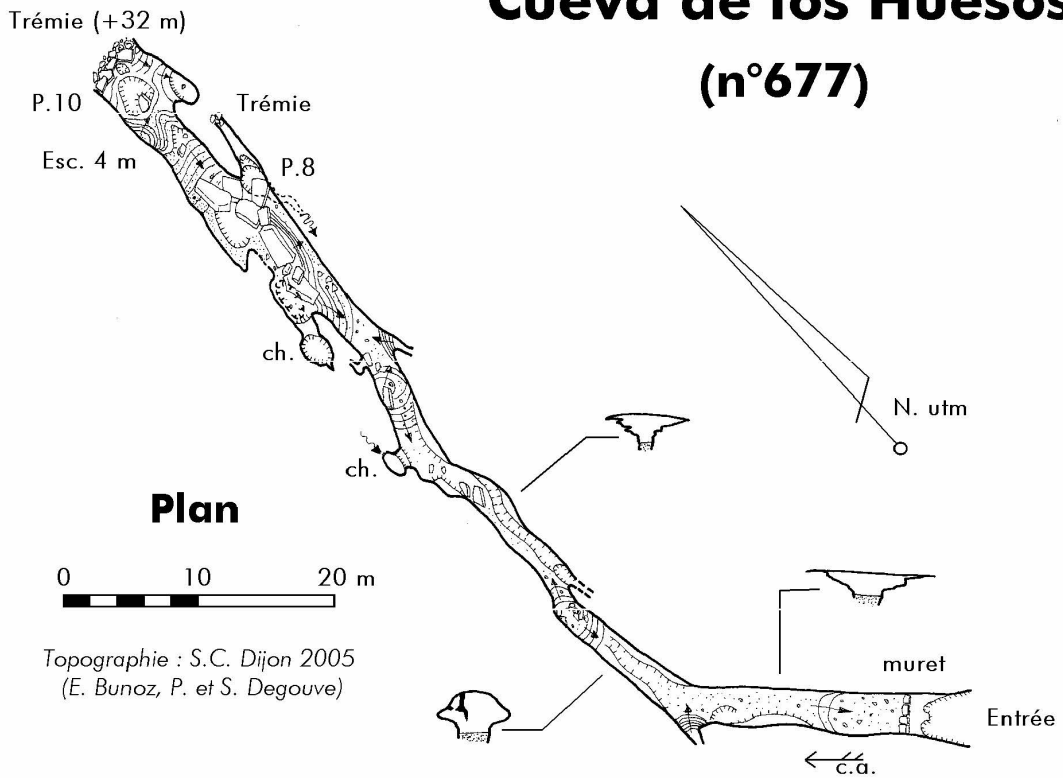


Plan

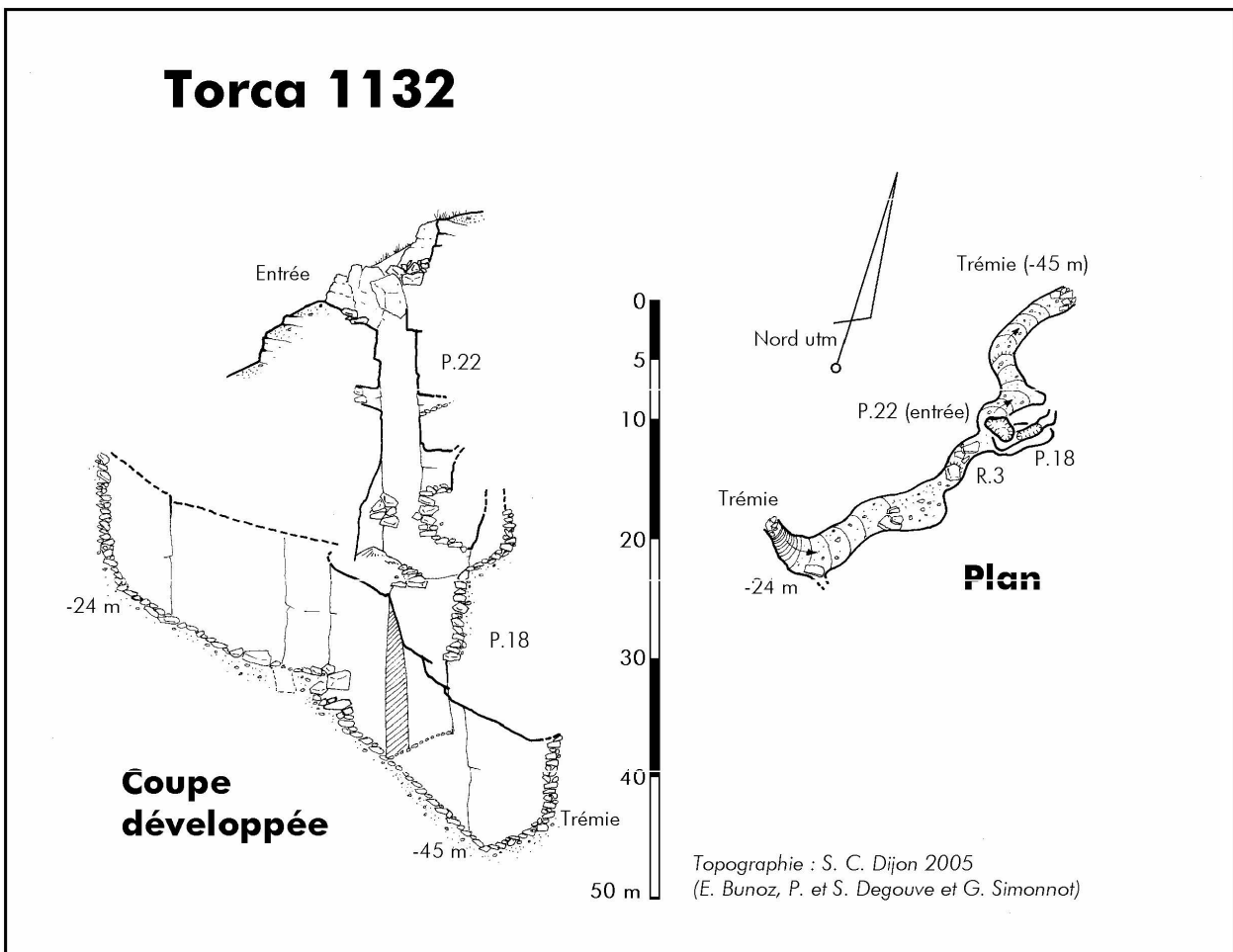
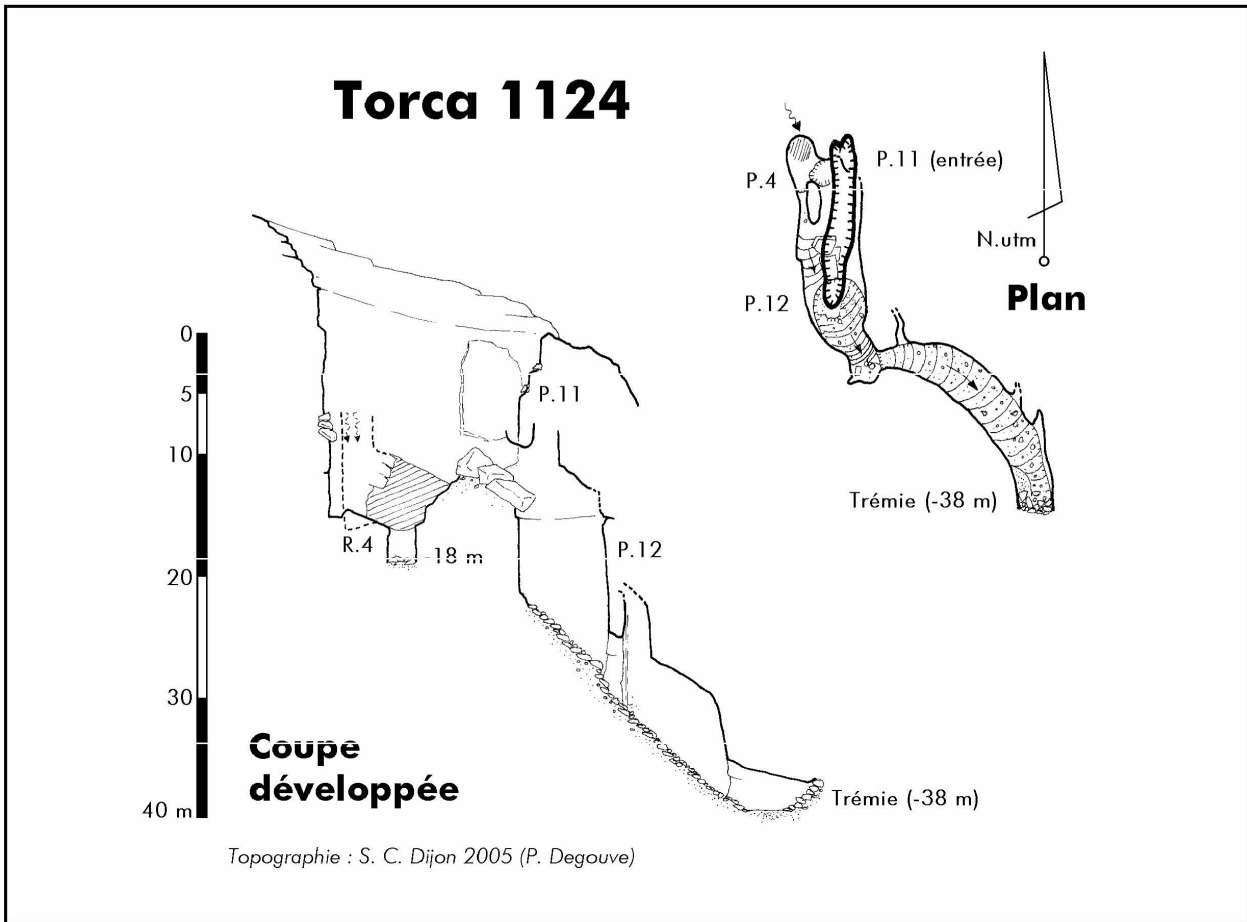


Topographie : S.C. Dijon 2005 (E. Buno, S. Degouve)

Cueva de los Huesos (n°677)



Topographie : S.C. Dijon 2005
(E. Buno, P. et S. Degouve)



➤ **VENDREDI 5 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva Cumerin (SCD n°389)
 - Torca (SCD n°1132)

Nous retournons sur la tramasquera pour poursuivre l'exploration de la torca 1132. Le puits suivant est descendu, mais à -40m un méandre très confortable se termine irrémédiablement sur un éboulis. La topo est dressée puis nous nous séparons en 2 équipes. Ludo, Chantal et Patrick vont revisiter la cueva Cumerin (389) tandis que les autres vont équiper en broches la vire de la cueva de la Gandara. La cueva Cumerin est visiblement en cours d'exploration par les Espagnols de Madrid et de Burgos. A -35 m, terminus de nos explorations de 1986, ils ont réalisé une escalade puis une désobstruction dans un étroit méandre. Derrière, un puits d'une vingtaine de mètres n'était plus équipé. Dans la grande salle, plusieurs départs en hauteurs ont été atteints, certains conduisent à des galeries que nous n'avons pas totalement visitées. Bien évidemment, nous abandonnons notre projet de désobstruction au fond de la grotte.

➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

La sécheresse étant très prononcée nous retournons dans l'actif entrevu à Paques sous la galerie Pépéjoël. Nous en profitons pour laisser un peu de carbone au bivouac. Le niveau de la rivière est effectivement très bas. Nous progressons d'environ 250 m en amont jusqu'à une trémie qui semble provenir d'une galerie supérieure dans le secteur de l'affluent du Muguet. Côté aval, c'est un bassin profond probablement siphonnant qui nous stoppe au bout d'une centaine de mètres. Il communique probablement avec le gros affluent en rive droite de la rivière des Quadras. Nous revoions quelques départs au retour et ressortons après 11 h 00 d'explo.

TPST : 11 h
 Total exploré : 300 m
 Total topographié : 350 m

➤ **DIMANCHE 7 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot, Yann Tual
- Cavités explorées :
 - Fuente Temporal del Sordo (SCD n°644)

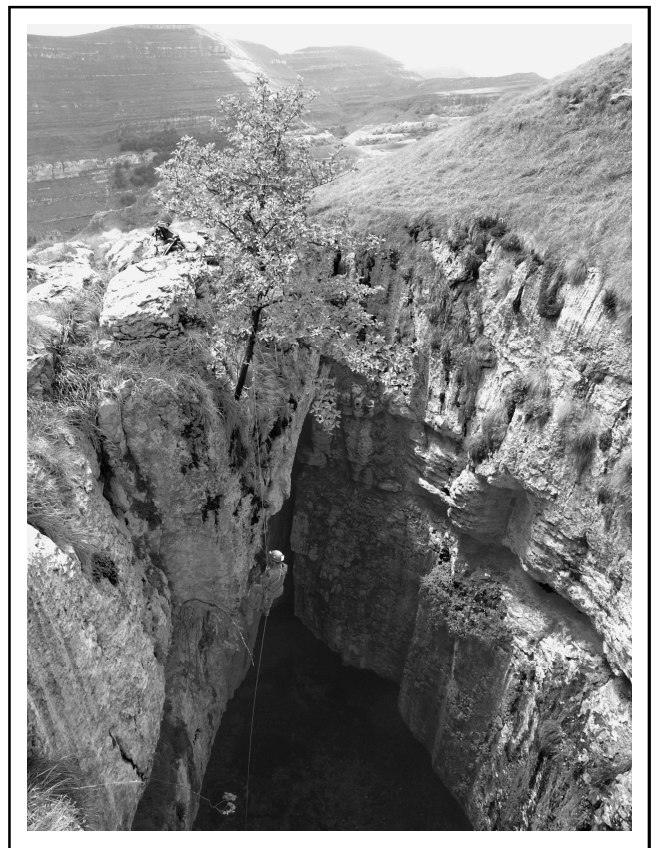
Yann est venu avec du matériel de plongée et nous profitons de cette journée de repos pour l'aider à porter son matériel dans la source du rio Sordo (Patrick et Ludovic). Les autres (Guy, Sandrine, Chantal et Etienne) pendant ce temps vont à la cueva Antares afin de poursuivre l'exploration commencée il y a plus de 10 ans.

Rio Sordo :

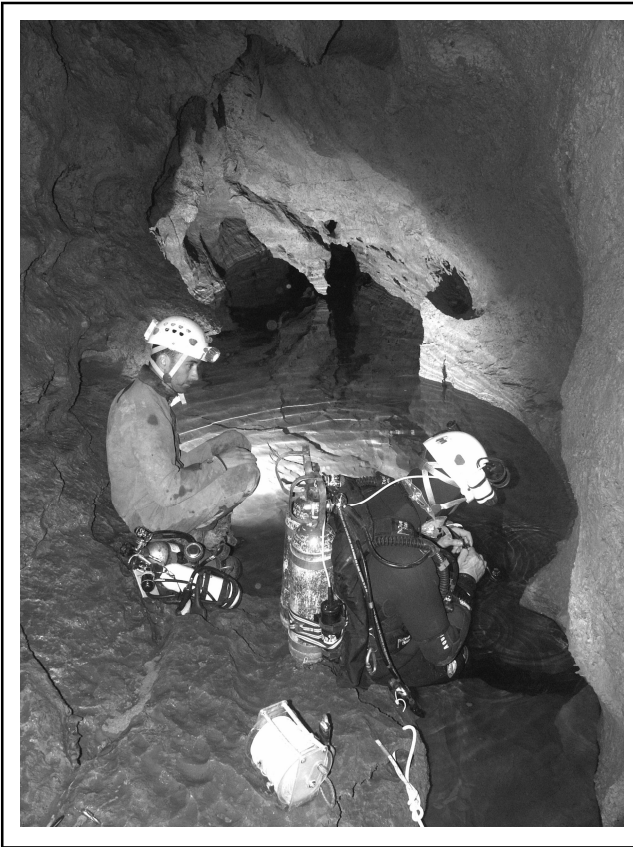
Le niveau est bas et le fil posé par Patrick en 94 indique que celui-ci est plus bas d'environ 4 m. Yann est équipé de 2x 6 l 300 bar, une 4 l en relais et une autre gonflée à l'oxygène pour les paliers. L'eau est claire et Yann se retrouve assez rapidement au bas du puits vers -35 m. Ensuite, la galerie descend doucement et l'amène au bout de 45 m à -46,5 m. Elle continue au-delà mais il faudra revenir. La plongée a duré 50 minutes.

Cueva Antares :

Cela fait donc une bonne dizaine d'année que personne n'était retourné à Antares. Cette petite cavité débute par du ramping et des passages étroits au milieu de galets. A un moment, nous tombons sur une voûte mouillante. Comment est-ce possible avec la sécheresse actuelle ? En fait, ce n'est pas le bon passage, notre mémoire est un peu défaillante... Nous retrouvons finalement l'étranglement élargie la dernière fois. Elle ne pose pas trop de problème sauf à Etienne qui doit forcer pour passer. Ensuite, un ramping dans l'argile nous crépite et nous parvenons enfin à notre ancien terminus. Nous sommes accroupis, cela reste intime. Un peu plus loin, nous entendons le bruit d'un ruisseau et débou-



La torca 1116



Plongée au rio Sordo

chons dans une base de puits où arrive une cascade à escalader. L'eau se perd dans une galerie impénétrable. Nous revenons en dressant la topo. Heureusement, c'est assez rectiligne. Etienne se bat à nouveau avec l'étréouiture et finit par passer au grand soulagement de Guy resté derrière.

➤ **LUNDI 8 AOÛT 2005**

Participants : Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Yann Tual

Cavités explorées :

- Torca de La Canal (SCD n°789)

Cela fait près de 4 ans que nous ne sommes pas retournés à La Canal. Le but de cette sortie est de revoir le fond du méandre des Calamares et notamment les cheminées du fond qui pourraient nous conduire vers Bernallan ou Las Passadas, deux cavités toutes proches qui ne demandent plus qu'à jonctionner avec la torca pour constituer un complexe de 70 km de galeries. Le berger du coin n'est visiblement pas très motivé par cette perspective car pour la seconde fois, il a balancé une charogne dans l'étréouiture d'entrée. Fort heureusement, l'état de décomposition de ce qui devait être un mouton est déjà bien avancé et l'odeur n'est pas trop insupportable. Tant bien que mal, nous poussons la dépouille de l'animal dans un recoin du boyau d'entrée et entamons la descente. Les cordes en place n'ont pas trop souffert, mais les amarrages ont assez mauvaise mine notamment ceux qui ne sont pas en Inox. Nous filons ensuite jusqu'au bivouac où nous

avons la bonne surprise de retrouver près de 100 m de corde en 8 mm et du carbure en quantité. Nous rééquipons les puits du méandre des Calamares et gagnons le fond après avoir rééquipé la vire. A notre terminus de la dernière fois, l'eau ne coule presque plus et il nous est plus commode de voir la suite. En fait, deux cheminées attirent notre attention. La première, au-dessus du puits borgne de 19 m apporte pas mal d'air, mais l'escalade avoisine les 25 m jusqu'à un palier. Au-delà, cela semble continuer à monter. La seconde est moins ventilée, mais il semble y avoir une galerie à une vingtaine de mètres de haut. Yann se lance dans l'escalade. Malheureusement, la galerie entrevue n'est qu'un simple palier. La suite est un puits incliné d'environ 20 m de haut au minimum. Nous n'envisageons pas de continuer dans cette voie car le secteur est truffé de gouffres et de puits. Gravier celui-là plutôt qu'un autre relève du coup de poker et nous avons mieux à faire. Tant pis, la jonction se fera autrement. Nous laissons équipé les puits du méandre des Calamares mais déséquibons la vire. Puis nous ressortons tranquillement en laissant au bivouac le stock de cordes et le carbure.

TPST : 12 h Total exploré 50 m

➤ **LUNDI 8 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine Degouve, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- cueva de Sereno (SCD n°)

Pendant que les autres sont à La Canal, nous nous rendons également dans le rio Miera afin de poursuivre l'exploration de la cueva de Sereno. Nous entrons dans la grotte vers 11 h pour aller voir une escalade dans un amont repéré par Guy. Il y a beaucoup d'air dans le ramping d'entrée. Ensuite, c'est un méandre confortable. Parvenus à l'escalade, nous hésitons et avant de s'y jeter, nous revoyons avant le secteur qui est particulièrement labyrinthique et dont la topographie est incomplète. Après une pause casse-croûte nous nous lançons dans l'escalade. En deux spits l'affaire est enlevée et nous parvenons dans une galerie qui continue. Hélas, il y a des traces. Quelqu'un est déjà monté en libre. Contre toute attente celles-ci s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut qu'il faut équiper. Il devait s'agir probablement d'un membre d'une équipe anglaise qui est venue explorer le secteur il y a quelques années et qui n'est jamais revenue depuis. Nous voilà donc partis dans un beau conduit en suivant l'air. Les départs latéraux sont nombreux et l'ensemble est assez complexe. Nous dressons une topographie partielle en ayant quelques sous-cis avec le Lasermètre. Nous nous arrêtons au bas d'une nouvelle escalade dans un méandre. La fatigue se fait sentir, nous n'avons pas de carbure et dehors, Ptit Pierre doit s'impatier. Nous ressortons vers 18 h 00.

➤ **MARDI 9 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva L.34 (SCD n°568)

Les découvertes réalisées l'année dernière dans la perte de la Lunada, nous incitent à revenir dans le coin, en effet, le report topo indique qu'une jonction entre le T.1 et le T.10 est envisageable. Nous nous séparons en deux équipes qui se rendent simultanément dans les deux cavités. Du côté du T.1, il y a bien du courant d'air, mais vers -70 m, le ruisseau se perd dans des diaclases très étroites (Etienne, Sandrine et Patrick, Yann). En revanche, l'équipe du T1 franchit les passages étroits situés en amont de la cavité et découvre un réseau qui remonte dans le pendage (Ludovic, Chantal, Guy). Environ 300 m sont parcourus sans rejoindre pour autant le fond du T1. Par contre, au terme de la progression, la lumière du jour est visible au sommet d'une diaclase haute d'une vingtaine de mètres. La jonction n'est pas réalisée, mais la perte se trouve dotée d'une nouvelle entrée qu'il faudra localiser au milieu du lapiaz. Pour terminer la journée, Yann, Etienne et Patrick vont voir une cavité située sous le col de la Lunada et qui avait été repérée il y a une dizaine d'années. La grotte marquée L.34 est une belle galerie qui descend dans le pendage au contact d'un niveau de grès. Il y a un net courant d'air soufflant. Ils s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut de 5 mètres. A revoir.

➤ **MERCREDI 10 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Pierre Perraut, Guy Simonnot, O. Wuillefert

Cavités explorées :

- Los Pozos Simones n°1 (SCD n°43)

Après avoir reporté la topo, nous nous réparons dans le lapiaz avec les GPS pour trouver la fameuse entrée. Nous la localisons quasiment au mètre près. Mais avant de pouvoir entrer par là, il faut procéder à une désobstruction car l'entrée étroite est bouchée par un gros bloc. Heureusement les parois sont délitées et en moins d'une heure le passage est praticable. Etienne, Sandrine et Patrick, Ludovic, et Yann descendent le puits qui mesure 24 m et poursuivent l'exploration de plusieurs galeries aval. Celles-ci semblaient se développer parallèlement aux galeries du T.10, mais au bout d'environ 200 m elles reviennent vers celui-ci et butent sur des trémies. Pendant ce temps, Guy et Pierre localisent d'autres cavités et Chantal fait une petite ballade du côté du Carrillo. En fin de journée, nous allons revoir le secteur des pertes situées aux abords de la station de ski. Plusieurs cavités s'ouvrent dans les grès et soufflent nettement. Nous entamons une grosse désobstruction dans l'une d'elles et Yann parvient à progresser de quelques mètres entre des blocs menaçants.

➤ **JEUDI 11 AOÛT 2005**

Participants:Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Yann Tual, O. Wuillefert

Cavités explorées :

- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

- Torca La Sima (SCD n°49)

Nous retournons au fond de la Fracture Méandrisée afin de revoir l'aval de la salle des Cierges. Il nous faut près de 3 heures pour y accéder. Après une étroiture très ponctuelle, nous parcourons un ensemble de petites galeries qui rejoignent la galerie d'accès. Environ 200 m de topo sont ainsi réalisés. Dans le méandre entre la salle des Cierges et celle des Lentilles, Olivier dénêche un petit méandre qui aboutit au sommet d'un puits de 5 à 6 mètres donnant accès à une belle salle. Au bas, un laminoir rejoint en fait la rivière du P.30 reconnue en 2001 par Guy, Ludo et Olivier. Nous topographions l'amont et laissons l'aval qui mériterait bien l'emploi d'une petite néo. Il s'agit vraisemblablement de la rivière qui se jette en cascade dans la salle Angel, 800 m plus à l'est.

Total topographié : 358 m

AUTOMNE

➤ **DIMANCHE 23 AU JEUDI 27 OCTOBRE 2005 : BIVOUAC À LA GANDARA**

• Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot

1^o jour du bivouac :

La sécheresse sévit anormalement dans cette région de l'Espagne pourtant réputée pour être le pot de chambre de la péninsule. Il fait beau, les rivières sont au plus bas, les courants d'air semblent bien établis et à l'instar des paysans locaux, ce régime météo nous convient parfaitement. Nous entrons donc tranquillement dans la cueva vers 11 h. En une paire d'heure, nous parvenons au bivouac 1 où nous récupérons une bonne partie de notre matériel. L'objectif étant d'aller au fond du rio Viscoso, nous avons décidé d'avancer le bivouac après le P.50 de la galerie de la Myotte. Les sacs sont assez lourds mais la progression bien qu'accidentée se fait relativement bien. Il nous faut quand même 3 bonnes heures pour arriver au nouvel emplacement. Celui-ci est d'un confort remarquable : sable au sol, ruisseau à moins de vingt mètres, pas trop de courant d'air et une configuration idéale pour suspendre nos hamacs. Ce soir nous nous couchons tôt...

➤ **LUNDI 24 OCTOBRE 2005**

2^o jour de bivouac :

Réveil à 6 h 30. Nous décollons vers 8 h 00 en direction du fond du Viscoso. Celui-ci est un bel affluent du réseau, mais plus nous le remontons et plus les proportions s'amenuisent. Il y a bien de nombreuses

galeries latérales mais elles sont souvent petites et nous avons vraiment le sentiment d'être dans des extrêmes amonts. Le cheminement n'est pas très agréable et dans ces galeries en laminoir, il faut souvent ramper sur le sol gréseux et glissant. Au bout de 2 heures nous parvenons au terminus de 2002. La galerie est barrée par une trémie qu'il va falloir fouiller. Dom et Dany s'en chargent pendant que les autres débutent la topographie de l'aval du ruisseau. Une heure plus tard les deux équipes se retrouvent devant la trémie. Dom et Dany arborent ce sourire des grands jours. Par un cheminement complexe et après avoir bien insisté, il se sont retrouvés dans une salle de cinquante mètres de diamètre. Nous leur emboîtons aussitôt le pas en effectuant la topo. Le cheminement est étonnant et nos deux lascars ont fait fort. Après une centaine de mètres de contorsions nous débouchons au centre d'un énorme éboulis qui occupe le fond de la salle. Nous en faisons le tour, mais les amorces de galeries buttent sur des dalles effondrées ou des éboulis menaçants. La suite ne semble pas évidente. Avant de replonger dans la trémie, nous jetons un dernier coup d'œil sur un boyau repéré par Dany. Il y a beaucoup d'air et après un court passage étroit, nous voici de nouveau dans des grands volumes, mais là, il ne s'agit plus de salle mais de galeries. Nous mettons un petit peu de temps à trouver le bon passage, mais un violent courant d'air nous sert de fil conducteur. Les éboulis disparaissent peu à peu et le conduit prend la forme d'un vaste labyrinthe qui recoupe de nombreux ruisseaux, des salles imposantes, des galeries fossiles occupées par d'énormes dunes de sable. Ça file de partout et le balisage s'impose pour retrouver notre chemin. Nous topographions ce jour là plus de 1600 m de conduits et il nous faut près de 3 h pour retourner au bivouac après 14 h d'explo.

➤ **MARDI 25 OCTOBRE 2005**

3^e jour de bivouac :

Nous optons pour des objectifs plus proches afin de récupérer un peu. Nous commençons par l'affluent du Petit Vélo qui débute à 20 m de notre bivouac. Rapidement, nous buttons sur une trémie. Nous fouillons un réseau supérieur mais qui n'apporte rien de plus. Toutefois, dans ce dernier, nous découvrons des traces et des cadavres de rongeurs. Par où sont-ils venus ? Cette découverte nous interpelle un peu... Nous explorons ensuite l'aval de la rivière du Viscoso, en amont du bivouac. C'est un superbe méandre creusé dans les calcaires, juste au contact des grès. La progression est facile mais après un petit puits de 9 m le ruisseau disparaît sous une voûte basse peut-être siphonnante (480 m). Personne n'étant véritablement prêt à se baigner, nous nous replions vers d'autres objectifs, plus en amont. Nous topographions un autre passage fossile puis portons notre matériel au-delà du laminoir « merdique », histoire de gagner du temps pour le lendemain. Pour cette journée de repos, nous avons quand même rajouté plus de 900 m de topo.

➤ **MERCREDI 26 OCTOBRE 2005**

4^e jour de bivouac :

Réveil matinal. Nous commençons par topographier un conduit parallèle au Viscoso et qui devrait nous permettre de gagner un peu de temps. C'est effectivement le cas et nous évitons une partie des galeries étroites. Nous franchissons à nouveau la trémie et commençons par revoir les galeries latérales les unes après les autres. La première s'arrête sur trémie assez rapidement. En revanche, le courant d'air qui s'engouffre dans la seconde est de bon augure. Après un bouclage avec la galerie principale, nous parvenons dans une salle sableuse, au plafond bas. C'est à ce moment là que nous faisons la découverte la plus énigmatique de notre séjour. Sur le sable, au beau milieu de la salle, nous tombons soudain sur des traces animales qui ressemblent à celles laissées par un ours. Nous les suivons dans la galerie qui suit mais les perdons ensuite en raison de l'absence de sable. Cette-fois-ci, le doute n'est plus permis et il doit bien exister ou il a du exister un autre accès à ce réseau. Nous poursuivons donc notre progression en traquant le courant d'air. A plusieurs reprises nous retombons sur le conduit principal. Puis, nous découvrons en hauteur un beau méandre qui se développe en travers du pendage. Il devient le fil conducteur de nos recherches. Nous topographions encore 2 km de galeries et à nouveau, nous nous arrêtons sur rien. Le retour est plus rapide qu'au deuxième jour et après 13 heures d'explo, nous retrouvons nos confortables duvets. Ludo n'est pas au mieux de sa forme et il souffre d'une angine sévère.

➤ **JEUDI 27 OCTOBRE 2005**

5^e jour de bivouac :

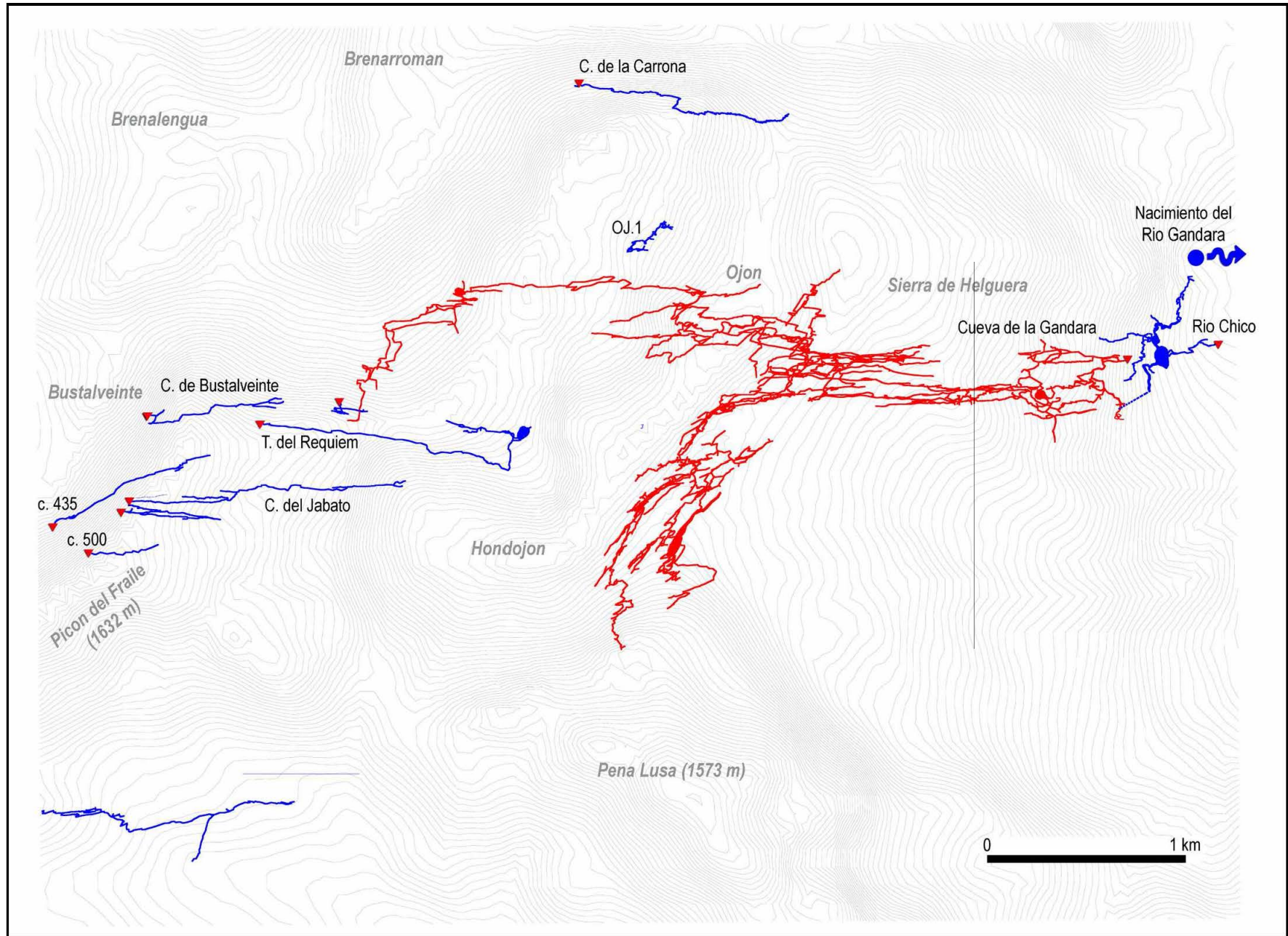
Nous ressortons en laissant une bonne partie du matériel au bivouac. Il nous faut désormais plus de 5 heures pour regagner la surface. Quant au terminus, il faut compter près de 8 h pour l'atteindre (6400 m de l'entrée).

Le développement du réseau fait un bon en avant de plus de 4,6 km à 55,5 km. La dénivellation augmente de 29 m (405 m au total)

➤ **VENDREDI 28 OCTOBRE 2005**

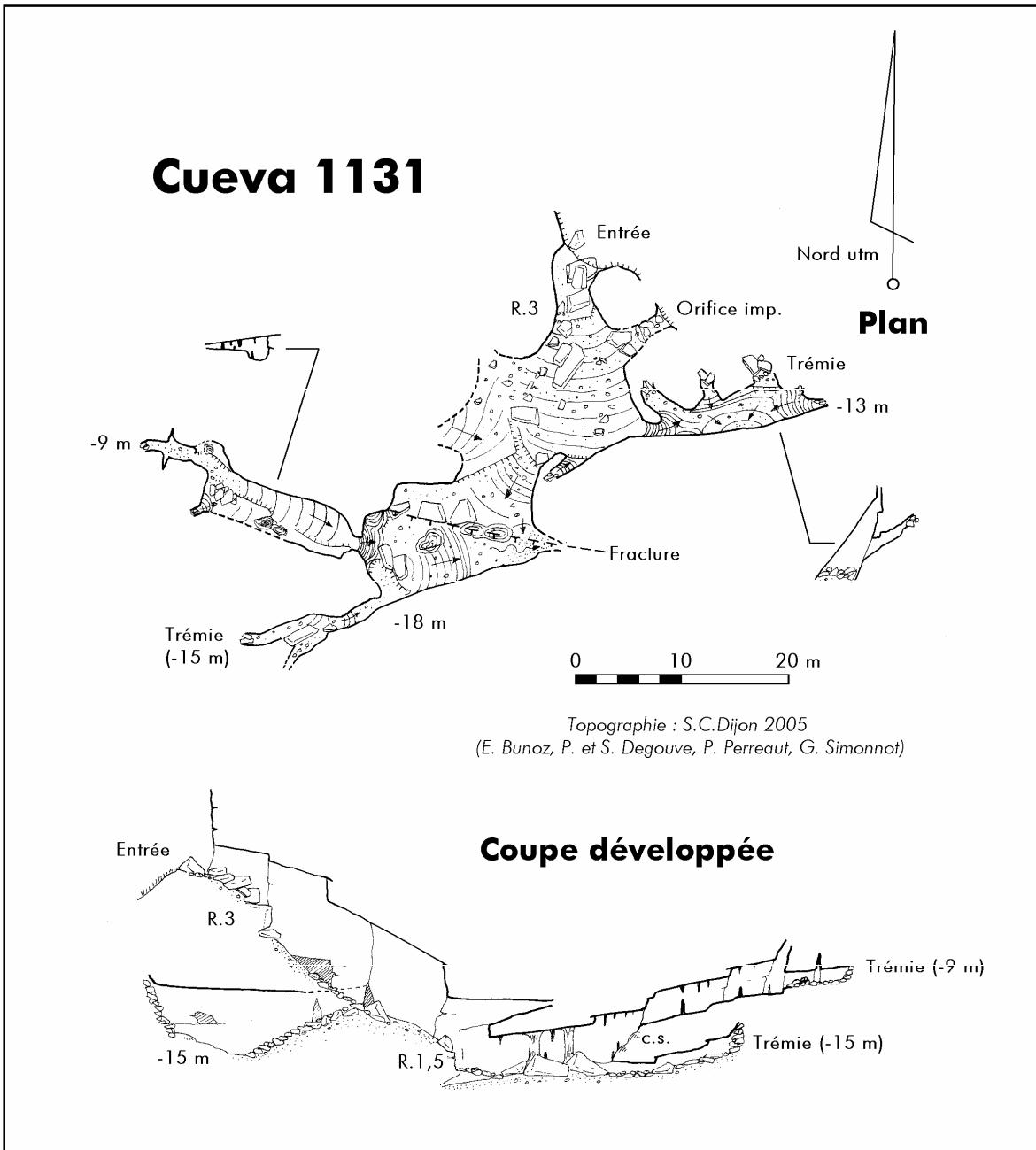
- Participants : D. Boibessot, P. Degouve, D. Edo Teys.

Ludo est à plat et se nourrit essentiellement d'Aspegic et pilules pour la gorge, Sandrine a mal à la cheville. Nous ne sommes donc plus que trois pour aller voir par où les ours sont entrés dans la cavité. Patrick fait un report raide de la topo et nous parvenons à définir une zone à prospecter et notamment le niveau de grès sur lesquels s'écoulent les ruisseaux. Après une heure de route et un peu moins de marche, nous voici sur les flancs du Picon, côté Bustalveinte. Nous retrouvons plusieurs cavités marquées dont l'une (Grotte des Calligraphes) aspire nettement. Le bouchon de cailloux qui bloque le passage à une dizaine de mètres de l'en-



Bilan des explorations 2005 dans le réseau de la Gandara

2005	Avril	Date	Dév. topo	Total	Dév. réseau
		25/04/05	551 m	2 507 m	50 049 m
		26/04/05	622 m		
		27/04/05	753 m		
		28/04/05	399 m		
		29/04/05	179 m		
	30/04/05	0 m			
	Août	06/08/05	351 m	845 m	50 894 m
		11/08/05	358 m		
		13/08/05	136 m		
Octobre	24/10/05	1676 m	4 611 m	55 505 m	
	25/10/05	917 m			
	26/10/05	2018 m			



trée ne résiste guère longtemps et nous finissons par accéder à une galerie basse, typique du secteur. Nous rampons sur plus de 300 m et la galerie continue sans obstacle majeur. C'est inespéré. Nous faisons demi-tour faute de ne pas avoir le matériel topo. Dehors, nous continuons la prospection sur le même niveau. Cent mètres plus loin, sur une vire dont il a le secret, Dom déniche une nouvelle cavité, plus étroite que la précédente mais qui continue également. Nous rentrons à la nuit tombante avec près de 600 m de nouvelles galeries.

➤ **SAMEDI 29 OCTOBRE 2005**

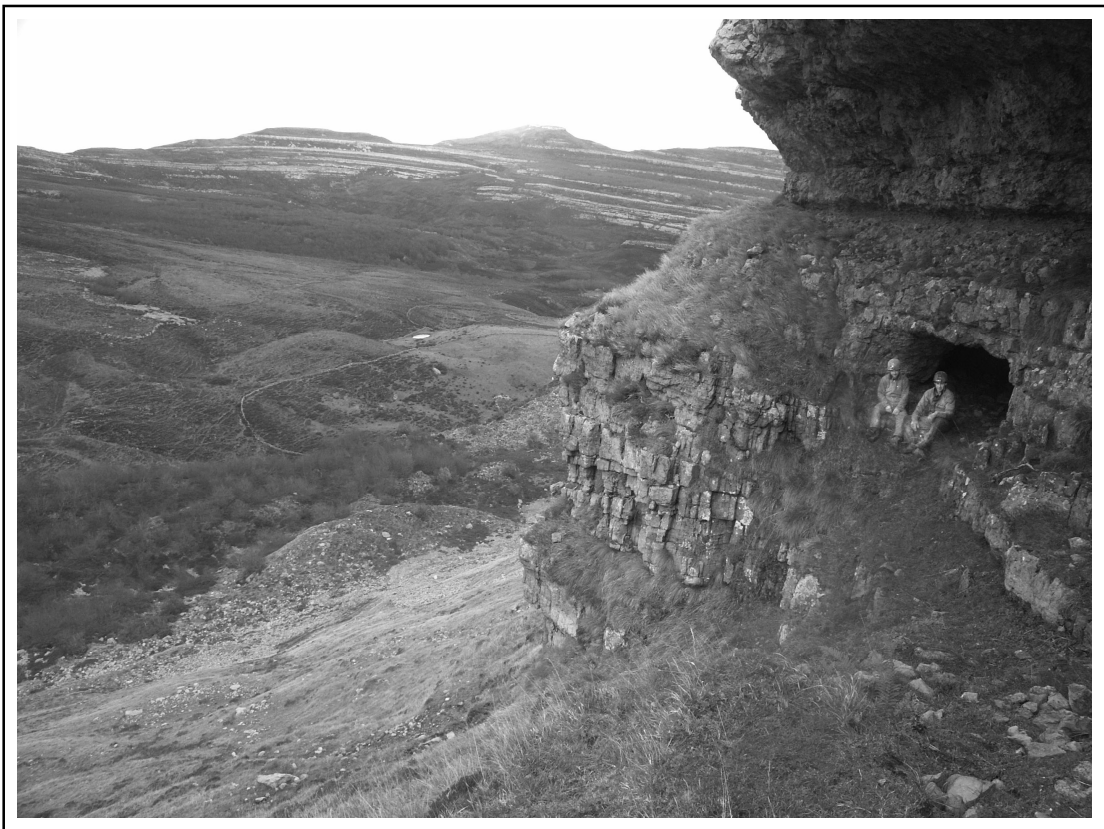
- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonot

Nous remontons avec Guy sur Bustalveinte. Le vent est violent et fausse la recherche des courants d'air. Nous refouillons de fond en comble la cueva 515, mais rien n'y fait, cela ne passera pas par ici. Plus bas nous cherchons en vain la cueva Danette et à défaut nous découvrons une petite grotte avec un fort courant d'air soufflant.

➤ **DIMANCHE 30 OCTOBRE 2005**

- Participants : P. et S. Degouve

Le temps se dégrade un peu, mais il faut absolument faire la topo de la grotte des Calligraphes. Ce n'est pas une partie de plaisir car au départ le trou est boueux. Heureusement cela s'améliore plus loin, mais il faut toujours progresser en rampant. Le terminus de l'avant veille est dépassé et petit à petit, les proportions s'accroissent. A 700 m de l'entrée nous débouchons dans une galerie nettement plus spacieuse. Mais cela ne dure pas et rapidement, il faut se remettre à genou. Au bout d'1 km, nous nous heurtons à une trémie. Un passage supérieur ébouleux permet de contourner l'obstacle. Cela continue derrière, mais nous commençons à saturer. Nous sommes déjà à -200 m et moins d'un kilomètre nous sépare du réseau de la Gandara. On peut désormais rêver à une traversée, les ours nous ont bien ouvert la voie...



La grotte des Calligraphes s'ouvre juste au contact entre les calcaires et les grès correspondant à la petite falaise à gauche du porche. Il s'agit du même banc de grès rencontré dans le nouveau réseau découvert dans la cueva de la Gandara.

ANNÉE 2006

➤ DIMANCHE 23 AVRIL 2006

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

Le séjour débute assez mal. La veille, la voiture de Pépé a rendu l'âme à quelques kilomètres seulement de la frontière. Dom, Pépé et Laurent se retrouvent donc à la merci des assistances et de "Riri le taxi" qui les rapatrie vers le garage français le plus proche. Après les formalités d'usage, ils repartent à bord d'une C4 de location flambant neuve et arrivent à la Gandara tard dans la nuit. Du coup, le réveil n'est pas aussi matinal que prévu, mais les sacs sont conditionnés en un temps record. Nous entrons finalement dans la Gandara vers 9 h 00 du matin. Nous gagnons le premier bivouac en moins de 2 h 00, observant au passage la triste dégradation des concrétions de la salle Angel. Notre matériel n'est pas resté non plus à l'abri des "pilleurs". Les sacs de matériel sont éventrés, la quincaillerie s'est volatilisée et à la place, des déchets de toute sorte se sont entassés jusqu'à une grosse "m...", qui signe bien là le nom de son dépositaire. Pas le temps de s'apitoyer pour si peu, comme dit si bien Brassens, "le temps ne fait rien à l'affaire, quant on est con, on est con", alors filons...

Le second bivouac est bien plus loin et nous l'atteignons vers 15 h 00, après une pause casse-croûte dans la galerie de la Myotte. Nous démontons les hamacs, récupérons une bonne partie du matériel et repartons vers le fond avec des sacs plus nombreux et plus volumineux. L'amont du Viscoso tient bien ses promesses et les galeries basses sont particulièrement pénibles. Nous choisissons l'option "tout actif", ce qui nous fait gagner un peu de temps mais au prix d'une suée supplémentaire. Dans la trémie de la salle Catalane, les sacs ont peine à franchir les étroitures, il faut tirer, pousser et finalement après une heure de négociation tous les kits s'entassent dans le nouveau réseau. Pourtant ce n'est pas terminé, et plus loin, nous devons même sortir la topo pour vérifier le cheminement. Nous parvenons à la salle de la Sardine à Grosse Tête vers 21 h 00 soit 11 h 30 après être entrés dans la grotte. Nous en avons plein les bottes et en plus, nous découvrons que la trousse à spits a été oubliée au bivouac III. Les adeptes du hamac en sont quittes pour passer la nuit par terre sauf Sandrine à qui nous trouvons des ancrages naturels. Ce soir, pas besoin de berceuse et personne ne songera à se plaindre des ronflements pourtant tonitruants de Pépé...

➤ LUNDI 24 AVRIL 2006

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

Malgré la fatigue, tout le monde est debout vers 7 h 30. Nous décidons de chercher un meilleur passage pour rejoindre notre terminus du mois de novembre. Du coup, nous n'empruntons pas la galerie fossile de la Tangente Verte préférant suivre les actifs plus bas mais plus rapides. Nous découvrons ainsi l'aval de la rivière du Tigre qui remonte directement à notre terminus. De là, nous remontons d'un étage dans ce qui semble être la suite logique de la Tangente Verte. Notre objectif est bien sûr de se rapprocher de l'aval de la grotte des Calligraphes, située à environ 800 m à l'ouest. Nous nous retrouvons alors dans une belle galerie fossile (4 x 8 m en moyenne) qui se dirige vers le sud. Du coup, elle recoupe de nouveaux actifs que nous délaissions pour le moment. Il y a beaucoup d'air et la progression est évidente et facile. Au bout de 500 mètres, la galerie s'arrête brusquement sur une belle rivière transversale avec un double amont et un aval tout aussi prometteur. Nous optons pour l'amont en étant persuadé d'avoir été trop loin pour espérer une jonction par ici. Le cheminement se complique un peu et le conduit tantôt actif, tantôt fossile recoupe plusieurs rios, mais nous choisissons de nous laisser guider par le courant d'air. Les dimensions s'amenuisent peu à peu, et une petite trémie nous oblige même à désobstruer. Plus loin, des bases de puits semblent mettre un terme à la progression, mais Laurent repère une lucarne providentielle et c'est reparti de plus belle. Nous avons topographié près de 1800 m de conduit et maintenant il faut ramper dans un laminoir de plus en plus bas. "Tiens un cairn ? dis Pépé c'est toi qui est passé là ?" Tout le monde se précipite, et puis il y a ces traces de pas qui viennent de l'amont et bientôt Patrick reconnaît le méandre des Calligraphes. C'est gagné, la jonction se réalise là où on ne l'attendait pas. Nous sommes à + 725 m par rapport à l'entrée de la grotte de la Gandara et à un peu plus de 10 km. La profondeur du gouffre s'établit désormais à -814 m.

Le retour au bivouac se fait dans la bonne humeur en près de 2 h 30.

Total topo : 1982 m

➤ MARDI 25 AVRIL 2006

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara



Le bivouac 2, dans le rio Viscoso, était presque parfait : eau à proximité, sable moelleux, peu de courant d'air, de quoi mettre les hamacs etc... Malheureusement il ne servira qu'une fois, les découvertes en amont nous obligeant à le déplacer de plus de 2 km.

Après ces deux journées un peu rudes, nous optons pour des objectifs plus proches du bivouac. Nous prenons un peu de temps pour photographier les empreintes d'animaux repérées à la Toussaint. Leur présence reste toujours énigmatique, et on se demande bien par où ces bêtes sont venues. Pendant que Patrick se bat avec ses flashes pour ramener des clichés potables, les autres fouillent la salle et ne tardent pas à découvrir un passage vers l'aval. Celui-ci finit par nous conduire dans la rivière des Mille Pattes. La galerie n'est pas gigantesque, mais elle file tout droit dans le pendage, parcourue par un très net courant d'air aspirant. Nous la parcourons sur plus de 800 m. Arrêt sur raz le bol généralisé, les troupes en ayant un peu marre de courber l'échine à longueur de journée. Nous revenons donc vers l'amont où nous passons au crible tous les départs latéraux se présentant. Après avoir effectué une belle boucle dans un méandre fossile, nous nous enfions dans l'amont de la rivière des Mille-Pattes. Ce n'est pas très gros mais après quelques passages étroits, nous remontons dans les calcaires pour trouver un méandre assez confortable. Sur certaines parois, nous observons d'étonnantes traces de griffures, sans compter quelques squelettes de rongeurs. Dom se livre

ensuite une nouvelle fois à des escalades scabreuses et grâce à cela, nous pouvons explorer un beau tube qui retombe en fait juste au-dessus du bivouac. Au total, nous topographions encore 1675 m de nouvelles galeries (11 h 30 d'exploration).

Total topo : 1050 m

➤ **MERCREDI 26 AVRIL 2006**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara

La jonction avec les Calligraphes n'offrant pas un parcours passionnant (nombreux rampings et passages bas), nous retournons dans le secteur pour chercher des raccourcis. Nous jetons notre dévolu sur l'amont de la rivière du Tigre qui est très ventilé et relativement confortable. Le profil de galerie est désormais classique et sans surprise. Le ruisseau s'écoule sur un niveau de grès incliné à 12° en moyenne et suivant l'humeur du calcaire sus-jacent, on peut progresser debout ou accroupis. Nous remontons ainsi sur plus de 600 m jusqu'à une première bifurcation qui nous ra-

mène dans un conduit parallèle : la rivière du Bowling. Les proportions sont plus agréables, mais 500 mètres plus loin, il faut à nouveau se décaler vers le sud dans un rio bas de plafond que nous suivons en aval sur une bonne centaine de mètres. Après l'avoir jonctionné avec la rivière du Bowling, nous découvrons un 4° drain (Galerie Riri le Taxi) qui apporte une bonne partie de l'air. C'est reparti en amont sur un peu plus de 300 m dans des conduits qui deviennent plus petits avant de remonter dans les calcaires. Nous forçons une trémie qui rejoint des conduits supérieurs qui ne doivent plus être très loin de la surface (+475 m). Au retour, nous irions bien jeter un coup de laser dans l'aval de la rivière du Bowling, mais visiblement le plafond s'abaisse un peu trop à notre goût et puis nous avons déjà relevé plus de 1940 m de topographie... retour donc au bivouac après 10 h 30 d'explo... Ce jour là, nous inventons un nouveau concours de pronostic basé sur l'estimation du nombre de mètres de première réalisés. A ce petit jeu, Dany est très fort.

Total topo : 1675 m

➤ **JEUDI 27 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Lau-

rent Garnier, Joël Palissot.

- Réseau de la Gandara

A l'unanimité, nous avons voté pour rester une journée de plus dans la grotte. On a de la nourriture, le bivouac est confortable et il reste pas mal d'objets proches du bivouac, histoire d'économiser un peu nos articulations. De plus, Pépé ne semble pas très inquiet quant à l'avenir de son véhicule immobilisé quelque part du côté de Bayonne. Délaisant les actifs, nous commençons par voir les conduits les plus près du bivouac. La galerie au-dessus de nos sanitaires ne donne pas grand-chose et nous allons dans l'amont de la rivière du Fromage. Très rapidement, nous jonctionnons avec l'amont de celle des Mille Pattes. Nous repartons alors en direction des Calligraphes, et topographions tout un complexe de beaux conduits fossiles se développant au-dessus de la galerie des Plaques à Vent. Puis, nous remontons d'un étage afin de poursuivre l'exploration du grand méandre de la Tangente Verte. Le secteur se complexifie nettement et nous évoluons désormais dans de beaux tubes calcaires parfois très concrétionnés. Nous rajoutons encore 1100 m de topo (10 h d'expo). Pépé gagne au concours de pronostic.

Total topo : 1941 m



Empreintes d'animaux trouvées à plus de 8 km de l'entrée, dans la salle de la Sardine à Grosse Tête. Certaines semblent être celles d'un canidé, d'autres ressemblent plus à celle d'un ours. De toute évidence, ces animaux sont arrivés ici par une entrée inconnue ou rebouchée. Pourtant, la surface la plus proche est à plusieurs centaines de mètres de là.



La galerie du Tigre, un drain majeur dans les amonts du réseau de la Gandara. Ici, le profil est assez caractéristique des réseaux du Fraile. Le ruisseau s'écoule sur un niveau de grès qu'il parvient à creuser sur plus d'un mètre de profondeur. Le reste de la galerie se développe dans les calcaires et marno-calcaires. Le pendage très régulier est de l'ordre de 12°.

➤ **VENDREDI 28 AVRIL 2006**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Joël Palissot.
- Réseau de la Gandara

Réveil matinal vers 6 h 30. Nous plions nos affaires et ressortons par les Calligraphes, signant par la même occasion, la première traversée du réseau. Le parcours est un peu moins pénible que prévu, et nous mettons environ 4 h pour sortir. Dehors, le temps est plutôt maussade. Il nous faut encore 2 h 30 de marche pour regagner les véhicules.

Le soir, repas à la Cascada, légèrement arrosé.

➤ **DIMANCHE 30 AVRIL 2006**

- Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys.
- Cavités explorées :
 - Cueva del Espuela (SCD n°1142)
 - Cueva Danette (SCD n°482)
 - Torca (SCD n°1135)
 - Cueva (SCD n°1139)

- Torca (SCD n°1140)
- Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)

Il fait relativement beau et nous voulons en profiter pour remonter sur le Fraile afin de chercher de nouvelles entrées en suivant le niveau de grès des Calligraphes. Nous commençons par le Nord sans découvrir grand-chose de très intéressant. Nous retrouvons la cueva Danette, mais elle est déjà un peu haute dans la série et le courant d'air n'y est pas très violent. Finalement, c'est en revenant que nous découvrons, en bordure de falaise, deux entrées balayées par un très net courant d'air soufflant (nous sommes encore en régime hivernal). Patrick fait une reconnaissance dans la première tandis que Dany s'occupe de désobstruer la seconde. Visiblement elles font partie d'un même ensemble. Nous retournons à 3 dans la première et topographions 350 m de belles galeries. Le réseau de la Gandara n'est pas très loin et une seconde jonction est désormais envisageable.

Total topo : 350 m

➤ **LUNDI 1 MAI 2006**

- Participants : Patrick et Sandrine Degouve.
- Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°272)
- Cueva (SCD n°1143)

Nous ne sommes plus que deux et pour faire un peu avancer l'inventaire du massif, nous montons sur Pena Lavalle pour faire la topographie de la cueva 272 découverte par le SCD il y a plus de 20 ans. C'est gros, mais la galerie se termine par un gigantesque chaos sans air et plutôt rébarbatif à topographier. La grotte développe un peu plus de 400 m de galerie.

Total topo : 450 m

➤ **MERCREDI 3 MAI 2006**

- Participants: Patrick et Sandrine Degouve.
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1159)
 - (SCD n°1158)
 - (SCD n°1157)
 - (SCD n°1149)
 - (SCD n°1148)
 - (SCD n°1147)
 - Cueva (SCD n°1144)
 - Cueva (SCD n°1145)
 - Cueva (SCD n°495)

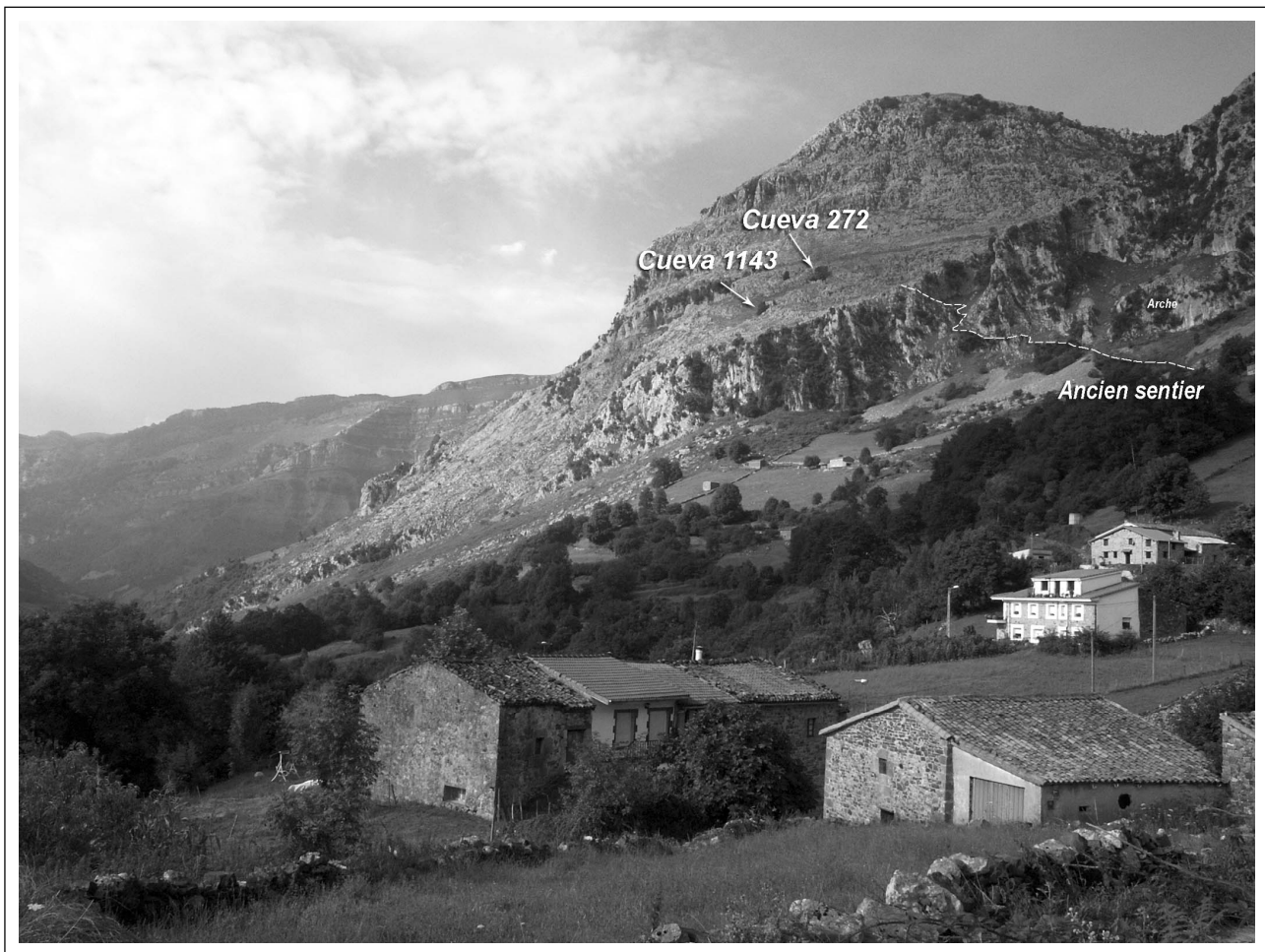
- Cueva (SCD n°494)
- Cueva (SCD n°1146)

Retour sur le Fraile afin de poursuivre les investigations au niveau du Grès de la grotte des Calligraphes. Nous découvrons d'autres entrées mais elles nécessitent un peu de matériel de désobstruction. Nous en profitons pour localiser au GPS d'autres entrées, puis nous poursuivons la prospection vers le sud jusqu'au moment où le banc de grès rejoint la route de la Lunada.

➤ **DIMANCHE 6 AOÛT 2006**

- Participants: Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Guy Simonnot, Olivier Willefert
- Cavités explorées :
 - Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
 - Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Ces deux cavités découvertes en avril dernier ont toutes les chances de rejoindre le réseau de la Gandara proche de quelques centaines de mètres seulement. La première avait été reconnue sur 350 m, la seconde sur à peine 50 m. Nous choisissons de com-



Le village de Socueva domine la vallée d'Ason. C'est le point de départ du sentier qui mène à l'entrée supérieure du réseau Cueto-Coventosa (). Les cuevas 272 et 1143 s'ouvrent sur le flanc de la Pena Blanca et constituent peut-être d'anciens drains fossiles de ce réseau.

mencer par cette dernière. Après une galerie quasi rectiligne, nous tombons assez rapidement sur un petit puits suivi d'un laminoir bas et humide entrecoupé de cheminées. Curieusement, le courant d'air est soufflant alors que nous sommes en régime estival bien installé. Nous n'insistons pas et filons dans la grotte des Bouquetins plus intéressante. A notre terminus d'avril, la galerie adopte un joli profil de conduite forcée creusée dans le haut du banc calcaire. Nous contourrons quelques puits qui semblent rejoindre des ruisseaux creusés au contact des grès et sommes obligés de nous arrêter au sommet d'un autre profond d'une dizaine de mètres. Vue la morphologie et l'orientation globale du conduit, sensiblement parallèle au versant, nous en concluons qu'il s'agit d'un amont. Nous nous replions sur plusieurs conduits avals. Le premier se termine par une trémie parcourue par un léger courant d'air. Nous entamons une désobstruction et une heure plus tard, nous ouvrons un passage qui redonne dans la galerie principale de la grotte de l'Eperon explorée quelques heures plus tôt. Non loin de là, un autre aval avec cette fois-ci un fort courant d'air aspirant nous livre l'accès à une belle galerie entrecoupée de vires et de ressauts. Au total, nous topographions un peu plus de 520 m de conduits.

Total 522 m

➤ **LUNDI 7 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Yann Tual.
- Cavités explorées :
 - Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
 - Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Nous poursuivons l'exploration de la galerie entrevue la veille. Après un court méandre étroit, creusé dans les calcaires, nous rejoignons le traditionnel niveau de grès, mais en hauteur, un niveau fossile subsiste et c'est lui que nous suivons en premier. Un P.10 interrompt rapidement la progression. Au bas, nous parvenons à remonter juste en face pour retrouver la suite du conduit. Malheureusement, un autre puits se présente, suivi d'une autre remontée nécessitant des équipements plus conséquents.

Délaissant cette branche qui semble se diriger vers le versant, nous reprenons l'exploration du petit ruisseau qui s'écoule sur le niveau des grès. C'est bas, mais nous sommes guidés par un bon courant d'air aspirant. Quatre cents mètres plus loin, ce dernier s'échappe dans un affluent, abandonnant totalement le conduit principal qui prend désormais la forme du classique laminoir. Nous nous arrêtons dans un petit labyrinthe de méandre et de boyaux assez proche de la galerie du Bowling dans le réseau de la Gandara.

Total 747 m

➤ **MARDI 8 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Patrick De-

gouve, Dany Edo Teys et Olivier Willefert

- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1144)
 - (SCD n°1147)
 - (SCD n°1148)

Nous profitons de cette petite journée de repos pour aller voir quelques entrées repérées en avril. Toutes nécessitent des travaux de désobstruction. Olivier et Dany se chargent de poursuivre le travail entamé 2 jours plus tôt par Pierre Perraut dans l'entrée de la cueva 1144. Celle-ci aspire bien, mais ils ne parviennent qu'à progresser de 7 à 8 mètres dans un méandre trop étroit. De leur côté, Etienne et Patrick obtiennent à peu près les mêmes résultats dans deux autres petites cavités (1147 et 1148).

Total 897 m

➤ **MARDI 8 AOÛT 2006**

- Participants: Yan Tual (plongeur), Sandrine Degouve

- Cavités explorées :

Plongée à la source de Sereno

Ce siphon avait été reconnu en 2004 par Ludovic Guillot qui s'était arrêté dans le S2 sur des problèmes de détendeurs.

Sandrine me guide jusqu'à l'entrée de l'exurgence, joli petit porche discret situé au bord de la rivière.

La plongée commence par un premier siphon de taille agréable, sur 40m, séparé du S2 par seulement 10 m

Je raboute mon dévidoir au fil posé par Ludovic et m'engage dans le S2, ça frotte au plafond et je dois pousser les galets dans la descente, provoquant un nuage de « touille ». La galerie, laminoir peu haut mais bien large (environ 4m), se rehausse un peu et je sors au bout de 80 m de progression (point bas à -8m).

J'émerge dans une galerie spacieuse et découvre une salle, encombrée de gros blocs tombés du plafond, mais sans suite. L'actif, lui provient d'une galerie redonnant au bout de 30m dans un siphon encore plus bas, en laminoir toujours.

Il me faudra revenir avec une configuration « à l'anglaise ».

(Compte rendu : Yann).

➤ **MERCREDI 9 AOÛT 2006**

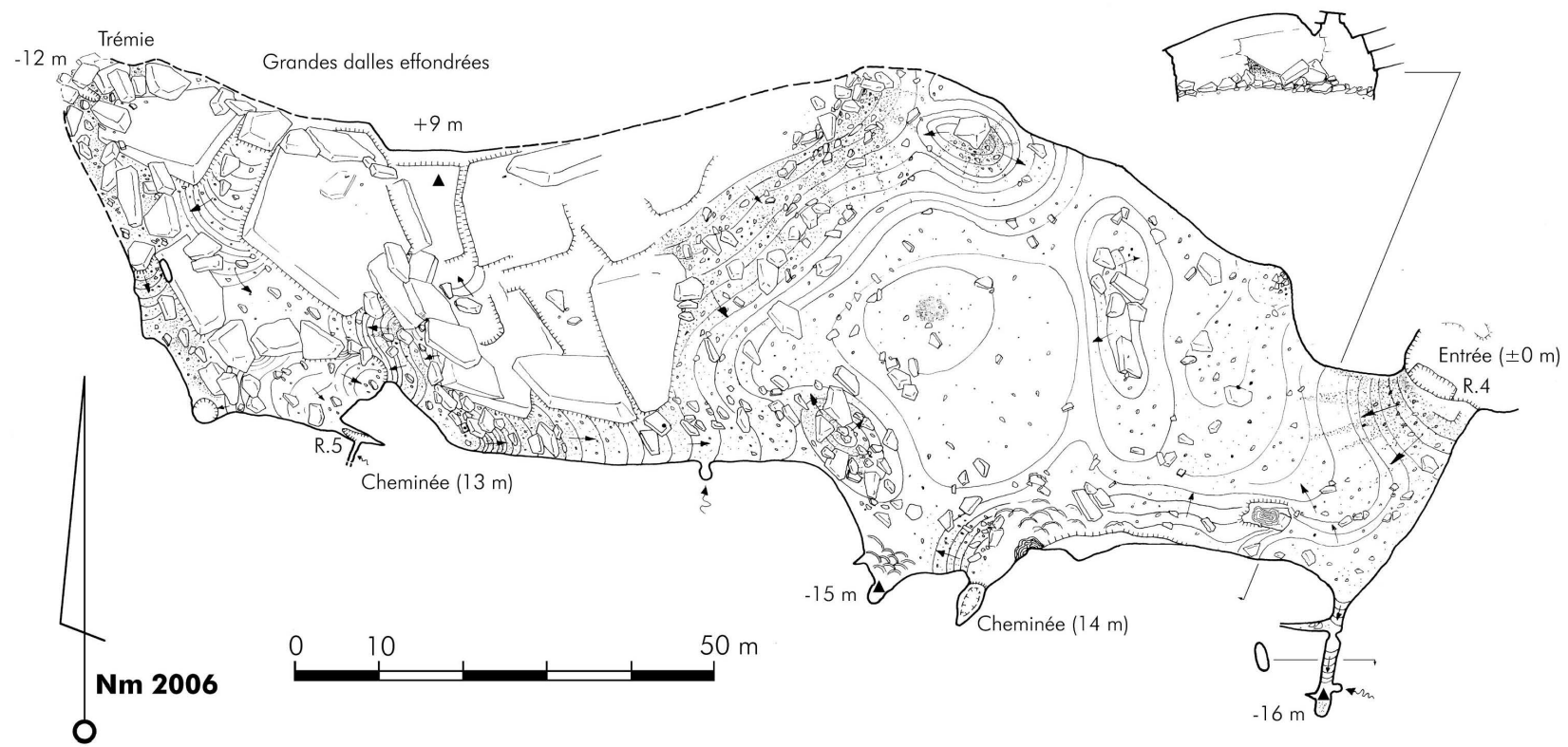
- Participants: Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Yann Tual et Olivier, Willefert.

- Cavités explorées :

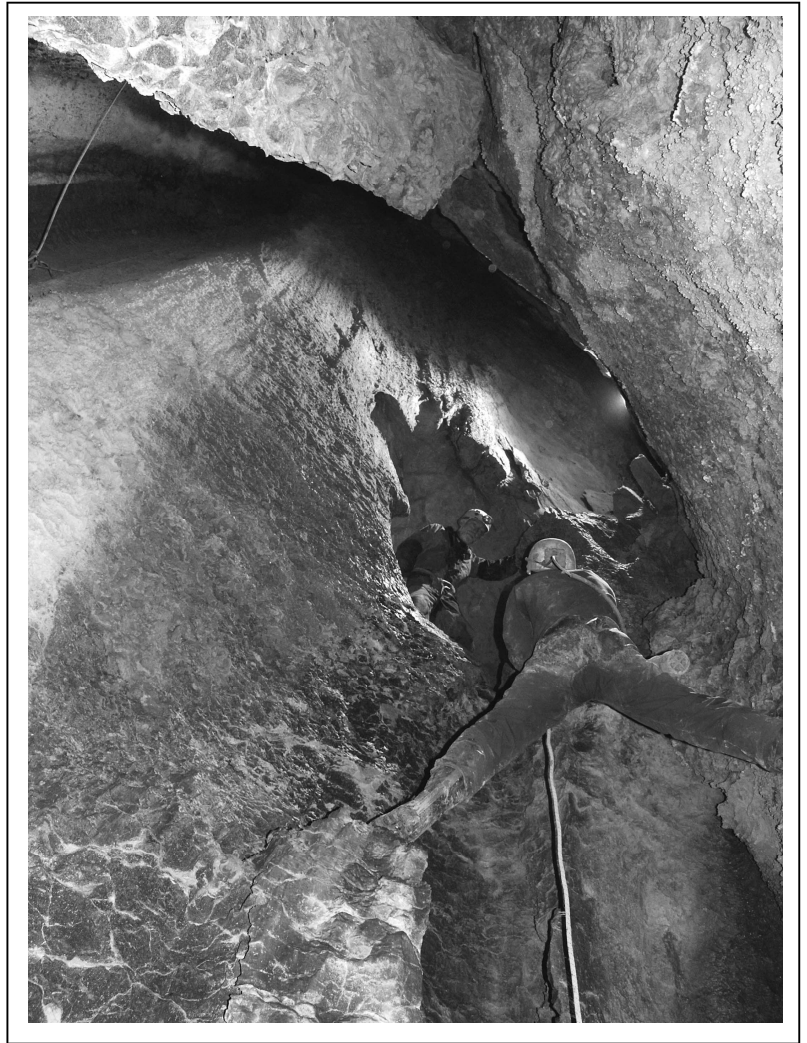
- Cueva (SCD n°515)
- Cueva du Bouquetin (SCD n°1141)
- Cueva del Espuela (SCD n°1142)

Après avoir reporté la topo, nous commençons à y voir un peu plus clair et l'amont dans lequel nous nous étions arrêté nous intrigue. Nous descendons

Cueva del Rabouzou (n°272)



Topographie : S.C. Dijon 2006 (P. et S. Degouve)



▷
Ressaut dans la grotte de l'Eperon (Espuela, n°1142). La grotte s'ouvre dans un petit banc calcaire d'environ 10 m d'épaisseur. Des galeries, parallèles au versant se sont développées dans ce niveau, mais leur exploration n'est pas des plus commode car de nombreux puits interrompent la progression. Ils communiquent avec des galeries plus récentes creusées au contact des grès. Ces dernières rejoignent le réseau de la Gandara.

le puits qui nous avait arrêté. En face, après une courte escalade, la galerie continue. Nous franchissons une vire au sommet d'un second à-pic et descendons le suivant qui semble rejoindre un conduit plus gros. En effet, 10 m plus bas, nous débouchons dans une belle galerie sur grès. Un fort courant d'air aspirant s'engouffre dans l'aval. Nous tenons le bon bout. Mais avant, nous voulons voir l'amont, car d'après nos estimations, la surface ne devrait plus être très loin. Nous progressons d'une centaine de mètres dans un maillage de galeries basses et de laminoir. Le courant d'air qui nous souffle dans la figure devient plus chaud. Coquilles d'escargots et brindilles jonchent le sol à l'approche d'une trémie constituée de blocs et d'une terre sèche constellée de crottes de biques. La désobstruction s'impose. En moins de deux heures, nous parvenons à ouvrir un passage confortable et ressortons sans grande surprise dans le fond du porche de la cueva 437 qui nous narguait depuis un moment. Petit casse croûte au soleil et nous replongeons dans l'aval qui nous tend les bras (rivière de la Conjugaison). La galerie est assez confortable pour le coin et malgré quelques passages pénibles, c'est beaucoup plus confortable que les Calligraphes. Mais faut-il encore jonctionner avec le réseau de la Gandara. Ce jour là nous topographions près de

900 m de galeries. Arrêt sur pas grand-chose...
 Total 897 m

➤ **JEUDI 10 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Diego Dulanto, Dany Edo Teys, Yann Tual.
- Cavités explorées :
 Réseau de la Gandara

Nous poursuivons l'aval de la rivière de la Conjugaison, inaugurant par la même occasion la nouvelle entrée (Cueva de la fuente de Bustalveinte). Une trémie nous donne un peu de souci, mais ça passe et le courant d'air guide nos pas. Vers -250 m, nous recoupons une belle rivière qui selon toute vraisemblance, devrait nous amener dans la Tangente Verte. Nous n'irons pas jusque là et la jonction se réalise vers -290 m par un petit conduit qui rejoint le réseau des Calligraphes. Le réseau de la Gandara se dote du même coup de 3 nouvelles entrées et s'agrandit d'environ 3 kilomètres. Au retour, nous explorons plusieurs galeries latérales dont un conduit fossile à revoir.

Total topo : 664 m

➤ **VENDREDI 11 AOÛT 2006**

- Participants : Yann Tual (plongeur), Etienne Bunoz, Ludovic Guillot, Dany Edo Teys, Chantal Nykiel, Pierre Perraut et Olivier Willefert.
- Cavités explorées :
 - Fuente Temporal del Sordo (SCD n° 644)

Le niveau de la source est assez bas mais la visibilité n'est pas extraordinaire en raison des pluies du début du mois. Tout le matériel est amené à l'entrée de la grotte puis jusqu'au siphon, très bas en cette période de sécheresse. Passer les grosses bouteilles entre les blocs instable de l'entrée nous semble un peu dangereux et nécessitera dans le futur d'effectuer des travaux de sécurisation de la trémie. Une corde de 40m est installée pour y fixer, à 30m, les 2 relais de 9l de nitrox 40. La descente dans le puit/diabase précède l'arrivée après un court passage dans une galerie descendante, dans une grande salle. Avec un point bas à -48,5 m, puis je remonte jusqu'à -40m, vers ce qui semble être l'autre côté de la salle. J'attache le fil et fais demi-tour. À -30 m je passe du bi 20l trimix 21/24 préparé avec l'aide d'Olivier Laney et de « Babar » au nitrox 40 et entame la remontée. Un des détendeurs « prend l'eau », une fois la première bouteille vide, je repasse sur le bi 20, échange les détendeurs et continue la « deco ». L'aide reçue pour se déséquiper est aussi appréciable que pour s'équiper.

La plongée aura duré 2h20, la suite l'année prochaine...

➤ **SAMEDI 12 AOÛT 2006**

- Participants: Etienne Bunoz, Ludovic Guillot, Sandrine et Patrick Degouve, Dany Edo Teys, Chantal, Nykiel, Guy Simonnot, Yann Tual et Olivier Willefert.
- Cavités explorées :
 - Cueva de Sereno

Il s'agit d'une sortie collective comme nous en voyons rarement. Tout ce petit monde entre dans la grotte suivant attentivement les commentaires de Guy qui retrace l'exploration de cette jolie petite cavité passée inaperçue. Au bas de l'escalade qui avait livré les découvertes de l'année passée, nous nous scindons en deux groupes. Guy, Yan, Etienne, Chantal et Ludo remontent la cheminée et partent explorer la suite des galeries supérieures. C'est assez compliqué mais le courant d'air reste, une fois encore, un bon guide. Des galeries fossiles amples sont parcourues et près de 600 m de topo sont relevés. De leur côté, Dany, Olivier, Sandrine et Patrick explorent un conduit bien ventilé qui quitte la zone phréatique et remonte dans le pendage. Plus de 900 m de conduits sont topographiés. Dans les deux directions, il reste des départs à explorer.

➤ **SAMEDI 12 AOÛT 2006**

- Participants : Guy, Yann, Etienne, Chantal et Ludovic.
- Cavités explorées :
 - Cueva de Sereno

Nous nous rendons au terminus de l'an passé ou une suite ventilée avait été entrevue à 5m de hauteur. Au passage, une vire psychologique est équipée... Yann se charge de l'escalade qui est vite équipée. Au moment où il crie victoire, un shunt est trouvé... La galerie chaotique prend de l'ampleur (5x8m) mais butte rapidement sur une trémie. Le courant d'air est retrouvé après une petite désescalade latérale, pour aboutir dans un conduit de 12m de large et 5m de haut mais cependant très court. 50m plus loin, une nouvelle désescalade nous permet de prendre pied dans une galerie parcourue par un petit actif. L'amont est remonté sur 150m, jusqu'à une étroiture légèrement ventilée. L'aval se perd dans un conduit étroit à proximité de cheminées soufflantes. Au retour, plusieurs diverticules sont topotés. Le gros du courant d'air provient apparemment des nombreuses cheminées rencontrées dans le secteur. La plus haute sera « lasérisée » à 59 m.

TPST : 9 h, Total exploré : 610 m Total topo : 556 m

➤ **DIMANCHE 13 AOÛT 2006**

- Participants: Chantal Nykiel et Ludovic Guillot
- Cavités explorées :
 - (SCD n°1163)
 - (SCD n°1161)

La barre de grès des entrées sup. de la Gandara est suivie sur 1km vers le nord à partir des cabanes de Bustalveinte jusqu'au niveau de la première perte. Deux puits sont marqués :

N°1161 : 0447521 4782370 1216m

Puits de 6m de profondeur obstrué par des blocs, situé dans le lapiaz surplombant les cabanes nord de Bustalveinte au dessus des grès

N°1163 : 0448146 4732884 1103m

Petite entrée rapidement désobstruée qui aboutit à une étroiture (cartouches nécessaire) avec un puits d'environ 10m dessous. Il se situe 150m plus à l'est et sur la même fracture que le n°1140. Pas d'air.

➤ **LUNDI 14 AOÛT 2006**

- Participants: Ludovic Guillot, Sandrine et Patrick Degouve, Chantal Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Nous entrons par la grotte de l'Eperon afin de revoir tous les départs que nous avons délaissés lors de nos précédentes explorations. C'est assez fastidieux car les conduits ne sont pas toujours très confortables et l'amont de la cueva de la Fuente de Bustalveinte s'avère être un labyrinthe complexe, signe qu'il s'agissait



Les galeries actives sont généralement assez austères en raison de l'omniprésence des grès, en revanche, dès que l'on remonte dans les niveaux calcaires, il n'est pas rare de rencontrer quelques belles concrétions de calcite, d'aragonite ainsi que du gypse sous ses formes les plus variées.

bien là d'une cavité majeure du secteur à l'époque où Bustalveinte se trouvait enfoui sous un glacier. (topo : 810 m). A la fin du camp, le développement du réseau de la Gandara s'établit à 67 500 m topographiés. La profondeur reste inchangée (814 m). Six entrées permettent désormais d'accéder au réseau.

Total 810 m

➤ **JEUDI 17 AOÛT 2006**

- Participants: Chantal Nykiel, Ludovic Guillot et Guy Simonnot
- Cavités explorées :
Cueva de Sereno

Nous allons voir quelques points d'interrogation dans la « Galeria Susana ». E8 : En ce point débute la galerie du nid de guêpes. Celle-ci est d'abord de belle taille jusqu'à une trémie, puis un conduit latéral à dimension humaine (3x4) nous emmène devant une énième trémie. 10m avant, une désescalade de 15m dans des blocs permet une jonction avec le niveau inférieur. E6 : Petite conduite rapidement bouchée. E3 : Vers le sud-est, une galerie entrecoupée d'une escalade de 7m se termine sur un remplissage. Au niveau

de l'escalade, une traversée d'environ 10m est à tenter pour atteindre une galerie sup.

➤ **DIMANCHE 29 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

La province de Cantabria souffre d'une sécheresse peu commune qui dure depuis l'été. Le temps est au beau fixe et l'anticyclone semble scotché au-dessus de nos têtes. Du coup, les courants d'air sont forts et bien stabilisés. Nous entrons vers 10 h dans la cueva de la Fuente de Bustalveinte. Le cheminement avec un gros sac nous semble bien plus pénible que cet été. Au niveau de la jonction (-300 m) nous poursuivons dans la rivière de la Conjugaison afin de compléter la topo. Sans grande surprise, nous débouchons 200 m plus loin dans la Tangente Verte. Plus loin, nous topographions un fossile, qui nous rapproche du bivouac. Mais ces divagations dans cette partie très complexe du réseau font que la moitié d'entre nous ne sait plus bien



La galerie de l'Ami Blanc est la grande Sœur de la Tangente Verte. Comme cette dernière, elle se développe en travers du pendage, mais une quarantaine de mètres plus haut. Grâce à elle, le maillage de galeries se développant sous le Picon del Fraile passe en 3D. En effet, les ruisseaux parcourus jusqu' alors se développaient tous sur le même niveau gréseux. La galerie de l'Ami Blanc nous permet d'accéder à un niveau supérieur, en partie indépendant et où tout reste à faire.

où elle en est. Nous retrouvons le bivouac vers 19 h00.
Total 475 m

➤ **LUNDI 30 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

L'aval des galeries actives recoupées par la Tangente Verte est l'un de nos principaux objectifs. Nous avons le choix et un peu au hasard nous optons pour l'aval de la Conjugaison. La galerie est belle et parcourue par un fort courant d'air aspirant. Nous progressons de plus de 400 m. Mais le plafond s'abaisse et la galerie se divise. Nous préférons suivre une galerie latérale très ventilée. Celle-ci nous conduit à une rivière parallèle puis une autre et les conduits se multiplient, s'enchevêtrent, se recoupent. La topo n'est pas de tout repos. Nous ajoutons encore 600 m pour finalement ressortir dans la galerie du Tigre par un laminoir infâme. Nous terminons la journée en topographiant

des galeries latérales et supérieures de la Tangente Verte. Pépé est complètement perdu, mais il est loin d'être le seul. Retour au bivouac vers 20 h.

Total 1448 m

➤ **MARDI 31 OCTOBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

Cette fois ci c'est Pépé qui passe devant car nous avons conscience qu'il est important que chacun d'entre nous puisse se retrouver dans le réseau. Nous poursuivons nos recherches dans les avals.

Après un petit détour par une galerie latérale, nous filons à la rivière du Léopard. La galerie est belle mais, curieusement, le courant d'air est imperceptible. Nous parcourons 400 m faciles jusqu'à un carrefour où nous retrouvons un bon courant d'air provenant d'un amont inconnu. En aval, nous butons au bout de 200 m sur une trémie coriace (-450 m). Nous remontons

dans le nouvel amont (Galerie de la Salamandre) où les proportions sont plus importantes que prévu. La pente est forte et nous remontons dans le pendage sur plus de 180 m. A ce niveau, la voûte s'abaisse assez brusquement et un nouveau laminoir se présente. Dany et Laurent le parcourent sur une cinquantaine de mètres, mais la suite n'est pas enthousiasmante.

Total 1679 m

➤ **MERCREDI 1 NOVEMBRE 2006**

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Nous décidons de nous octroyer un peu de repos, en évitant d'emblée les actifs et leurs inévitables laminoirs. Nous retournons donc au terminus aval de la Tangente Verte. Nous voulions faire simple mais c'est raté. Il y a des galeries dans tous les sens pas toujours très grandes mais l'expérience nous incite à ne rien négliger. Dany descend un premier puits qui jonctionne avec des galeries proches du bivouac. Plus loin, nous escaladons un ressaut en construisant un édifice ban-

cale, puis Dom nous traîne dans un labyrinthe complexe mais très concrétionné. Au final, nous ramenons près de 1200 m de topo mais sans avoir bien cerné le problème. Il faut dire qu'en plus, le courant d'air fait un peu défaut.

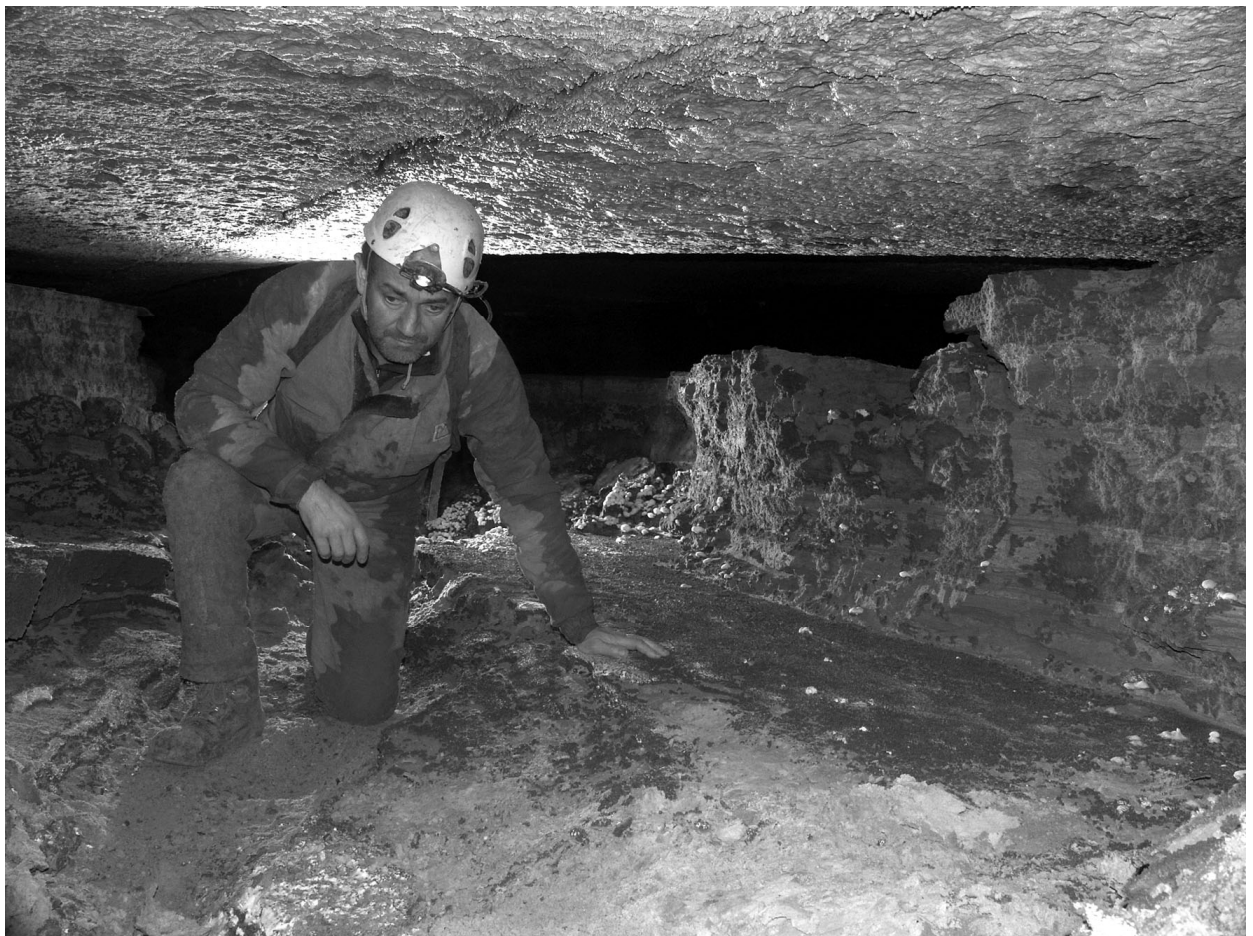
Total exploré : 1195 m

➤ **JEUDI 2 NOVEMBRE 2006**

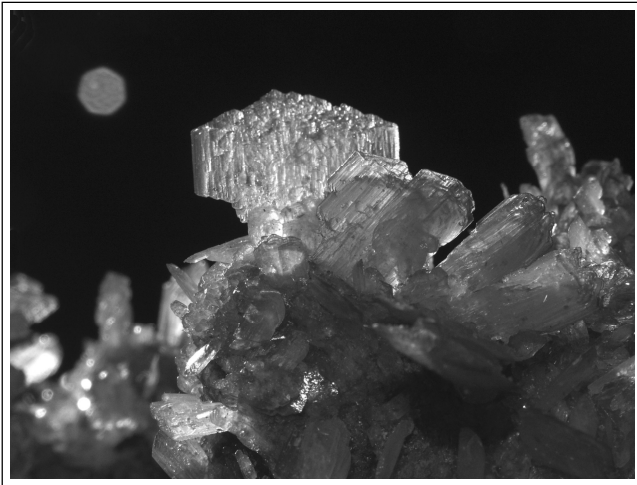
- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Les objectifs ne manquent toujours pas et un peu par hasard, nous nous engageons dans un amont bien ventilé et qui prend naissance dans la Tangente Verte. Nous n'avons pas parcouru 300 m que brusquement, nous nous retrouvons dans une vaste salle qui nous permet de gagner un niveau supérieur. Celui-ci, comme la Tangente Verte est orienté Nord-Sud. Il se développe sous un niveau de grès. Au sud, une trémie glaiseuse et des puits nous arrêtent. En revanche au sud, nous recoupons un drain est-ouest bien ventilé. Une trémie nous arrête prématurément. Dom et Pépé



L'aval de la galerie du Tigre est constitué de galeries basses partiellement comblées par le remplissage. Elle communique entre elles par d'immenses laminoirs, souvent impénétrables, et situé au raz du plafond.



Au détour d'un méandre, de petits cristaux recouvrent la totalité des parois de la Tangente Verte.

s'emploie à la forcer. Et au bout d'une petite heure ça passe. Mais il se fait tard, nous avons déjà topographié 1400 m de galerie et à part Dom et Pépé, tout le monde en a un peu raz le bol. Ce sera donc la trémie des Pingouins qui constituera un bon objectif pour le prochain bivouac.

Total : 1413 m

➤ VENDREDI 3 NOVEMBRE 2006

- Participants: Dom Boibessot, Dany Edo Teys, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier, Joël Palissot
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

Dernier jour de bivouac. Le courant d'air s'est inversé, on passe en régime d'hiver. Avant de s'enfiler dans la galerie de la Conjugaison, nous explorons un conduit parallèle qui la rejoint en plusieurs endroits. Cela rajoute encore près de 500 m de conduits nouveaux. La remontée est un peu laborieuse et nous trouvons les laminoirs interminables. Nous sortons vers 14 h00. Il fait froid mais le moral est au beau fixe. Il ne reste plus qu'à reporter les 6700 m de topo avant d'envisager un nouveau bivouac.

Total 483 m

➤ DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2006

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
- Cueva (SCD n°1159)

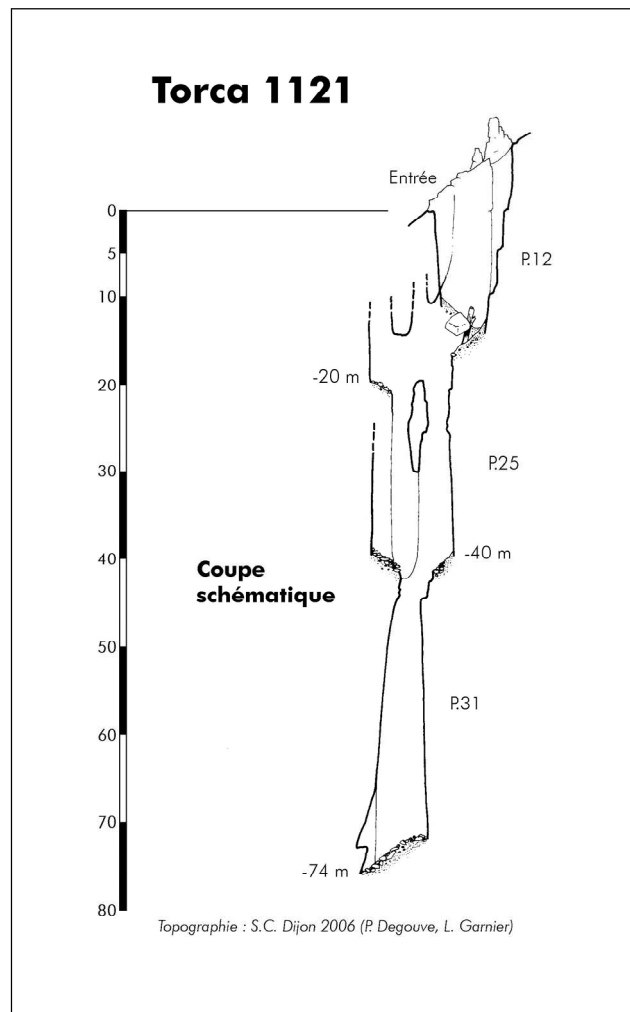
La neige recouvre les lapiaz à partir du bas de la station de la Lunada. Il fait froid et c'est une bonne occasion pour repérer les trous souffleurs. Nous commençons par revoir la cueva 1159 (T14) qui aspirait bien au mois de mai 2005. Celle-ci avait déjà été vue par le GEE. Après un petit puits de 7 à 8 m et une diaclase étroite, nous entamons la désobstruction de deux passages étroits et glaiseux. Il y a de l'air et cela nous motive. Malheureusement, après une bonne heure

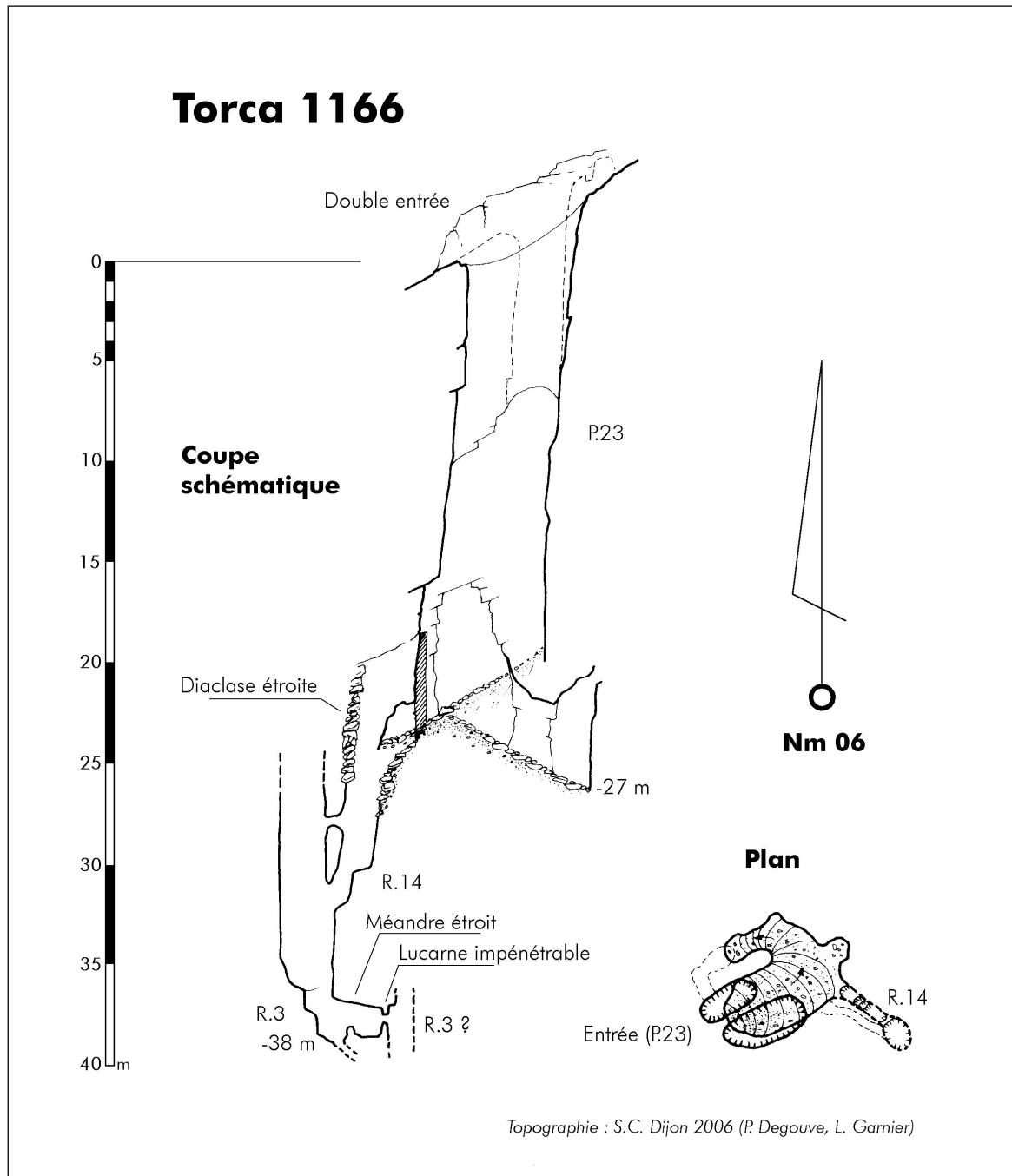
de travail, nous parvenons à la base d'une cheminée sans suite dans laquelle le courant d'air semble remonter. Nous montons ensuite au col de Bustalveinte en traversant des névés pentus et glacés. De l'autre côté, la neige soufflée et l'heure déjà avancée nous font renoncer. Nous prenons alors un peu de recul en montant sur les pentes du Pico Veinte afin de repérer à la jumelle d'éventuels trous souffleurs. Retour à la nuit tombante.

➤ MERCREDI 27 DÉCEMBRE 2006

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°1121)

La piste entre Bustablado et San Roque est désormais praticable malgré quelques tronçons encore bien raides. Cela nous permet d'arriver à Bucebron en voiture, évitant ainsi une marche d'approche de près de 2 h. Nous descendons le gouffre 1121 et nous nous apercevons au dernier moment que celui-ci était déjà connu (marquage BU illisible). Nous le revisitons de fond en comble. C'est un beau puits de 70 m entrecoupé de 2 paliers. Le fond est bouché irrémédiablement. Nous fouillons le secteur et marquons plusieurs cavités modestes : n°1165 (-5 m) et n°1166, un joli puits de 23





m suivi d'une diaclase étroite qui ne semblait pas avoir été visitée malgré un net courant d'air aspirant. Une étroiture bloque l'exploration vers -37 m au sommet d'un petit ressaut de 4 à 5 m. Au retour, visitons une petite grotte fraîchement ouverte au milieu de la piste. Une simple palette recouvre l'entrée (n°1169). Il s'agit d'une petite salle basse sans suite.

➤ **SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2006**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier
- Cavités explorées :

Réseau de la Gandara

Nous n'étions pas retourné au rio Viscoso par

la galerie des Somaliens depuis les premières explors en 2002. Les puits étant encore équipés, nous profitons du déséquipement pour revoir le secteur. Pas grand-chose de nouveau si ce n'est un petit bout de galerie au bas de la première corde, qui revient vers les Somaliens. Nous ne ressortons pas les cordes et préférons les acheminer vers le puits du Zan Brun en vue de son escalade. La cascade est en crue (fonte de neige) mais nous pouvons quand même revoir quelques points d'interrogation dans le méandre glaiseux qui longe la salle. Au retour nettoyage complet du bivouac 1.

TPST : 8 h

ANNÉE 2007

➤ **MARDI 2 JANVIER 2007**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

Journée cool à la Gandara. Patrick conduit Xavier jusqu'au collecteur pour une petite ballade de découverte du réseau en même temps qu'un repérage en vue de la plongée du Siphon aval. Pendant ce temps là, Laurent se lance dans l'escalade du Canyon, juste après la vire, assuré par Sandrine. Cela ne donne pas grand-chose (simple renforcement dans un virage). Sortie au bout de quelques heures, puis petite reconnaissance au site d'escalade du Matienzo, guidés cette fois-ci par Xavier.

➤ **MERCREDI 3 JANVIER 2007**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :
 - Cuevas (SCD n°1137)
 - Cueva de Bustalveinte (SCD n°456)

La neige a fondu et nous pouvons aller tranquillement sur les pentes du Fraile afin de revoir des petites cavités susceptibles de rejoindre le réseau de la Gandara. Nous désobstruons assez facilement l'entrée du 1137, mais il n'y a aucune suite pénétrable. Nous nous attaquons alors à une autre petite cavité située juste au-dessus (n°1171). Nous sortons pas mal de cailloux, mais le méandre qui se présente est impénétrable sur au moins 2 mètres. Pourtant, il y a de l'air. Nous fouillons alors tout le secteur. L'aurent trouve une zone à courant d'air (1170) dans un éboulis peu évident. Patrick de son côté retourne dans la cueva de Bustalveinte (n°456) pour voir si il y a du courant d'air dans le puits des Nanas. Rien dévident de ce côté et l'important courant d'air présent à l'entrée s'engouffre dans la galerie principale. Pour terminer, nous ouvrons une nouvelle entrée (1172) à partir d'un trou gros comme le poing. Il y a un fort courant d'air aspirant, mais malgré nos efforts, la suite semble impénétrable. Il s'agit sans doute d'un amont de la galerie de la Conjugaison.

➤ **DIMANCHE 1 AVRIL 2007**

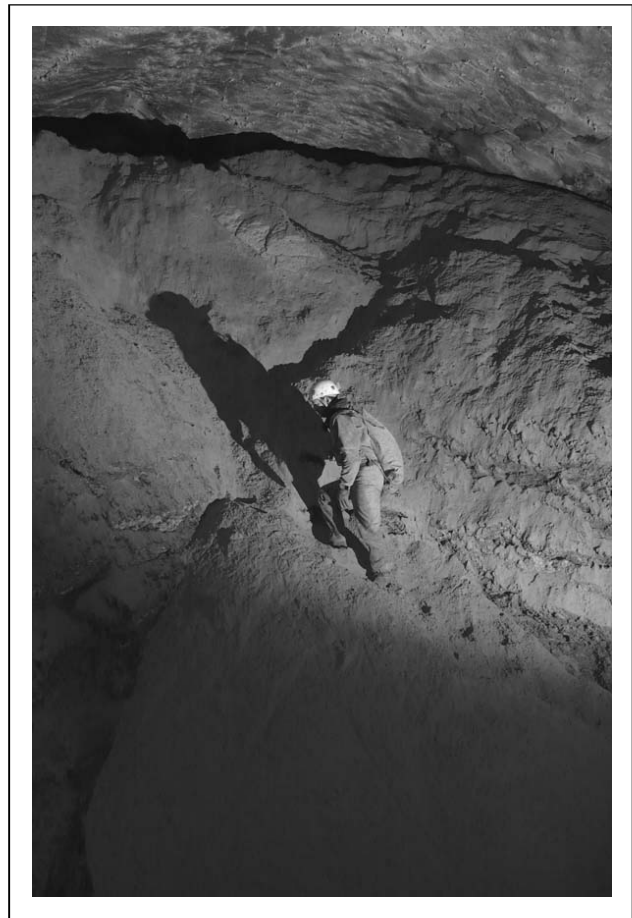
- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - (SCD n°)

Le col de la Sia est fermé tout comme celui de la Lunada qui nourrit toutes nos inquiétudes. Nous décidons quand même de tenter le coup en essayant d'en-

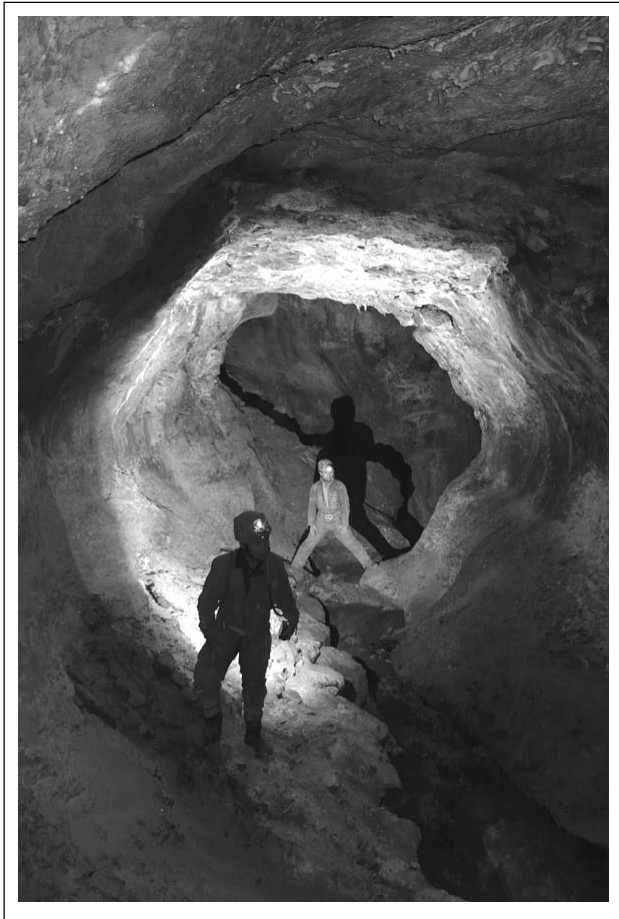
trer dans le réseau par les cavités de Bustalveinte, quitte à marcher plus longtemps. Heureusement, il fait relativement beau et après un large détour par le col de los Tornos, nous parvenons à la station de ski de la Lunada. Au-delà, la route est à peine dégagée pour accéder à la base militaire. Mais grâce à cela nous pouvons rouler jusqu'au croisement qui marque le départ de la piste. Nous chaussons d'emblée les raquettes bien que la neige soit bien transformée. Nous progressons un peu plus loin que le col de la Lunada mais les pentes gelées deviennent de plus en plus raides et de plus en plus dures. Le sentier est enseveli sous près d'un mètre de neige et tous les reliefs du versant ont été gommés par le vent. Il faut se résigner et admettre que nous n'accéderons pas au réseau par cette extrémité. Nous redescendons avec tout notre bardas et regagnons Arredondo.

➤ **LUNDI 2 AVRIL 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :



La galerie des Plaques à Vent est occupée par un épais remplissage sableux qui s'écroule à chaque passage.



La Tangente Verte aux abords de la galerie des Papillotes.

- Réseau de la Gandara

Nous entrons dans la cueva de la Gandara vers 8h30 avec des bons sacs et de quoi tenir pendant 6 jours de bivouac. Le niveau d'eau est globalement assez haut, mais ce n'est pas la crue du siècle bien que la neige commence sérieusement à fondre. Il nous faut un peu plus de cinq heures pour atteindre le bivouac 3 où nous récupérons un peu de matériel. La suite n'est pas de tout repos et l'amont du Viscoso ne faillit pas à sa réputation. Nous parvenons finalement au bivouac 4 après un peu plus de 9 h de crapahut. Nous ajoutons un 3^e hamac pour Jo.

➤ **MARDI 3 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil 6h30. Nous filons directement dans la galerie de l'Ami Blanc dont l'exploration s'était arrêtée après une trémie dans une belle galerie fossile. La trémie ne pose pas vraiment de problème et Dom et Pépé avaient bien aménagé les passages les plus étroits. Derrière, le conduit est effectivement très spacieux mais aussi assez chaotique et glissant (galerie des Pingouins). Nous optons d'emblée pour l'amont qui remonte tranquillement dans le pendage. Le conduit at-

teint par endroit près de 30 m de large, mais assez rapidement, les éboulis provenant du plafond gréseux occupent de plus en plus la galerie formant de véritables fontis. Au bout de 350 m le sol rejoint la voûte au niveau d'un dernier élargissement. Nous fouillons les moindres départs puis l'aval qui s'arrête, lui aussi, prématurément. De retour dans la galerie de l'Ami Blanc nous tentons de descendre le grand entonnoir se situant à la confluence des deux galeries. Nous n'avons pris qu'un équipement pour deux et nous nous trouvons vite limités. Nous laissons tomber et redescendons d'un cran dans la galerie intermédiaire vue par Pépé à la Toussaint. Celle-ci se transforme en un boyau minable (boyau de la pâte à tarte) se terminant sur un colmatage stalagmitique. Bref, cette première journée est un peu décevante car nous avons beaucoup misé sur ces galeries supérieures.

Total exploré : 582 m

➤ **MERCREDI 4 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

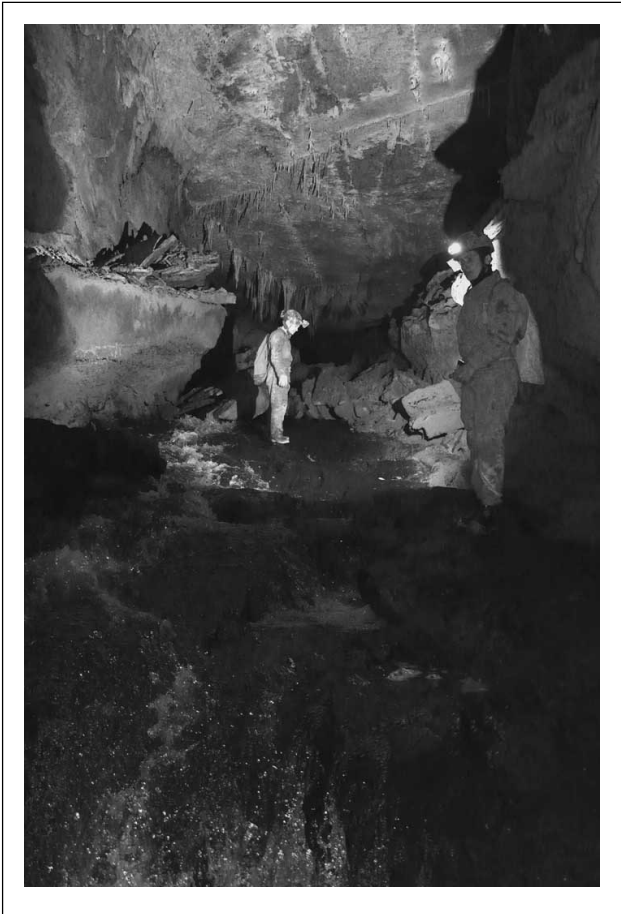
Nous avons encore le choix des objectifs et nous optons pour des conduits pas trop aquatiques vu le niveau d'eau et les risques de fonte nivale. Direction l'amont de la rivière du Tigre. Le début est assez confortable, mais progressivement la voûte s'abaisse comme dans tous les conduits du même type. De même, les départs se multiplient, difflucences, confluences et captures rendent un peu plus complexe la topographie. Dans l'un d'eux, nous jonctionnons avec la galerie du Bowling. Plus en amont, notre progression s'arrête soit sur des trémies soit à la base de cheminées. L'une d'elle laisse deviner une belle galerie supérieure, mais nous n'avons pas pris de matériel. Nous essayons de ne rien laisser passer, et pour finir nous revenons par la galerie du Bowling afin de compléter la topo. Ça n'est pas du gâteau et les laminoirs commencent à devenir un peu pesants. Nous avons déjà dressé plus de 1300 m de topo, mais il nous reste un peu de temps avant de revenir au bivouac. Un petit tour dans les galeries du côté de la Tangente Verte nous laisse entrevoir des conduits plus confortables.

Encore 250 mètres de topo et nous regagnons notre "sweet home" et les petits plats de Sandrine.

➤ **JEUDI 5 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le niveau d'eau semble avoir baissé dans la nuit. Nous allons donc tenter notre chance en aval, du



La rivière des Mille-pattes en crue. Comme tous les drains actifs du Fraile, le cours d'eau s'écoule sur un niveau de grès, noir et glissant

côté de la Salamandre. L'objectif n'est pas tout proche et lorsque nous parvenons à l'extrémité de la Tangente nous constatons que le débit de la rivière du Léopard est encore important. Cela se confirme dans l'aval de la rivière, mais ça passe. A la confluence, nous remontons la rivière de la Salamandre dans une belle ambiance. L'objectif est un petit boyau fossile descendant dans le pendage et qui aspirait nettement à la Toussaint. Malheureusement il rejoint l'aval de la rivière, quelques dizaines de mètres après la confluence. Il ne nous reste plus qu'à faire demi-tour et trouver un autre objectif. Le plus proche est l'amont de la rivière du Sandwich. Ce n'est pas gigantesque, mais il y a de l'eau et de l'air. Mais cela se gâte assez rapidement et au bout de 250 m, les parois de la galerie se resserrent. L'obstacle est contourné par une galerie parallèle. Nous retrouvons la rivière au niveau d'une petite cascade dans les grès. Nous progressons maintenant dans une galerie d'1,5 m à 2 m de diamètre. Mais cela ne dure pas et bientôt il faut ramper. Finalement nous abandonnons dans un laminoir de plus en plus bas. Encore quelques visées dans des galeries annexes et nous regagnons le bivouac.

Total exploré : 896 m

➤ **VENDREDI 6 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Nous en avons un peu marre des laminoirs gréseux et nous avons un peu envie de progresser debout aussi, nous visons plutôt des conduits creusés dans les calcaires. Nous retournons donc dans celles que nous avons entrevues l'avant-veille dans le secteur de la Tangente Verte. Cela file dans tout les sens et nous nous retrouvons dans un écheveau qu'il faut démêler en essayant de ne rien oublier. Nous naviguons dans des conduits compris entre la rivière du Tigre et celle de la Conjugaison. On s'y perd un peu et Jo nous fait la démonstration d'une double boucle qui nous occupera un moment. Près de 1600 m sont ajoutés dans le secteur, mais au bout du compte, nous n'avons pas réussi à sortir de ce labyrinthe qui tout naturellement prendra le nom de "Grand Huit".

Total exploré : 1567 m

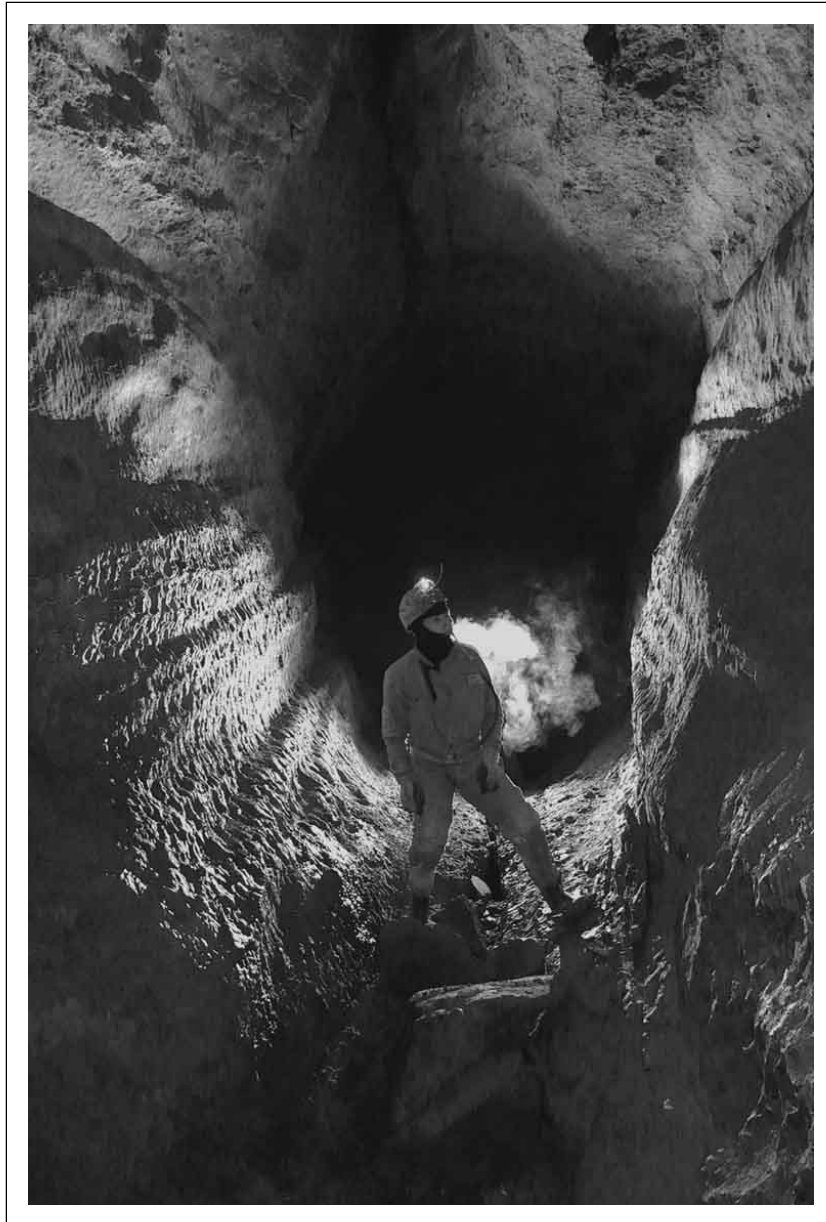
➤ **SAMEDI 7 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil à 6 h 00. Le retour à la surface se fait tranquillement en près de 9 H00. Dans la zone d'entrée, nous croisons quelques groupes. C'est le week-end Pascal et la Gandara est devenue désormais une classique. Le développement du réseau, quant à lui, passe à 78 975 m.



Yann au départ du siphon amont du collecteur de la Gandara.



La galerie des Maçons est entièrement creusée dans les niveaux calcaires, une trentaine de mètres au-dessus des actifs.

➤ **MARDI 7 AOÛT 2007**

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, D. Troccaz, Y. Tual
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Cela faisait un certain temps que nous projetions cette plongée et Yann avait eu largement le temps de se préparer et de se motiver. Mais laissons lui le soin de raconter sa plongée :

« Au pied du sentier qui mène à l'entrée inférieure du réseau, chacun « choisit » sa charge. Ludo endosse la « 12 l », qui, protégée par sa borne « DDE » lui donne l'air d'être équipé d'une fusée à propulsion. Le prototype, mal réglé, lui laissera des bleus au bas des reins pour tout le séjour. Les deux « 9 l » et le reste du matériel sont répartis dans les kits.

Patrick et Sandrine partent un peu en avance avec le perfo pour rééquiper correctement les puits. Trois heures nous seront nécessaires pour atteindre le siphon, magnifique collecteur de 15 m de large pour 10 à 20 m de hauteur qui s'enfonce dans l'eau en formant un véritable lac souterrain. Pendant que les hommes partent reconnaître une escalade proche menant à une galerie supérieure, Chantal et Sandrine m'aident à m'équiper et monter le tri-bouteille.

Patrick m'assiste ensuite pour parcourir les cinquante mètres, parsemés de petites zones de sables mouvants, qui nous séparent du siphon. C'est son fil que je dois retrouver quelque part au sol de ce gigantesque collecteur, à 100 ou 130 m de là. Je plonge en restant proche de la paroi de gauche, palmant sans retenue et sentant mon dévidoir se dérouler à vive al-



Traversée d'un puits de 30 m dans la galerie des Barytons

lure, je descends rapidement à la profondeur de -28m.

Malgré un éclairage conséquent (environ 100 w en tout), je ne distingue pas la paroi opposée, une très légère « touille » obscurcissant la vision. Au bout de 80 m je décide de traverser progressivement vers la droite et après 100 m de fil déroulé, je tombe exactement sur le terminus de Patrick. Je raboute mon fil avant de sectionner le bout de la vieille ligne afin de la ramener à Patrick, témoin de la jonction. Je reviens rapidement en arrière, la plongée n'a duré que 17 minutes, Patrick m'aide donc à rejoindre le siphon amont situé à une centaine de mètres.

Le poids du matériel rend la progression laborieuse et me retrouver dans l'élément liquide est un soulagement. Je suis reparti pour l'inconnu, la taille de la galerie rend la plongée grisante, les mètres défilent rapidement, je descends à -34m puis remonte légèrement jusqu'à un cul-de-sac. Je fixe le fil, reviens en arrière et retrouve la suite plus à droite (en progressant vers l'amont). Au bout de 130m de fil déroulé, vers -28m je me retrouve en fin de dévidoir, il me reste de l'air et je peste d'avoir laissé mon deuxième dévidoir sur la plage.

La galerie, toujours aussi spacieuse, disparaît dans l'obscurité, invitant à de futures explorations, le sol occupé tantôt de blocs et tantôt de dunes de sable. Je fais demi-tour, en relevant deux azimuts, mon crayon, sans mine, ne me permettant pas d'établir une

topographie digne de ce nom.

Nous profitons de la remontée pour jeter un œil à de potentiels futurs objectifs.

La jonction, amenant le développement de la cavité à 82,6 km fournit à l'équipe, méritante, le soir, une excuse de plus pour sortir les bouteilles (celles de 75 cl qui fatiguent plus la tête que le dos). »

➤ **LUNDI 27 AOÛT 2007**

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Dans l'éboulis aval de la galerie des Tentacules, Christophe avait repéré un puits derrière la trémie. Nous profitons de cette sortie de déséquipement pour revoir ce départ et aménager l'étroit passage qui y mène. Il y a de l'air qui file dedans, mais la trémie qui borde le puits menace la bordure du puits. Au bas de la trémie, nous désobstruons un autre passage derrière lequel on distingue un laminoir. Il y a du travail, c'est bas mais il y a un peu d'air. Il faudra revenir avec du matériel approprié. Nous sortons en déséquipant le puits de l'ours.

➤ **DIMANCHE 28 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et



La galerie des Barytons est un affluent de la galerie des Maçons. De la même façon, elle se développe dans calcaires plusieurs dizaines de mètres au-dessus des drains actuels.

Christophe Philippe

- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Nous montons à Bustalveinte sous un grand soleil, accompagnés par Pierre Perraut et Guy Simonnot qui profitent du voyage pour aller prospecter et désobstruer quelques cavités en amont des Calligraphes. Pour notre part, nous entrons par la cueva de la Fuente de Bustalveinte (Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe). Nous avons un peu oublié que c'était aussi bas, mais devant Christophe plus habitué aux étroitures de Franche-Comté, nos plaintes ne trouvent guère d'écho. Comme nous avons du temps, nous en profitons pour explorer quelques diverticules. Le premier est une galerie fossile rapidement terminée par un effondrement. Cela ne nous motive pas beaucoup, sauf Christophe qui se faufile sous de gros blocs. Ça racle, désobstrue et nous nous attendons à le voir ressortir un peu plus loin sous le même bloc. Et bien non, ça continue et quelques minutes il nous demande de le rejoindre dans une « grande galerie ». Bon ce n'est pas le canyon des Quadras, mais le conduit en recoupe un autre plus spacieux et puis il y a des départs partout. Nous topographions plus de 560 m de galeries (galerie du Cairn Paresseux). Nous reprenons notre progression vers le bivouac et avant d'atteindre la Tangente Verte, nous

nous interrompons à nouveau pour explorer l'amont de la rivière des Beatles que nous remontons sur plus de 300 m. Nous jonctionnons avec un conduit latéral de la Conjugaison. Nous parvenons vers 19 h au bivouac. Une surprise nous y attend. En effet, nos réserves de nourriture et nos effets de bivouacs ont reçu la visite de rongeurs qui ont largement entamés les emballages. On n'est plus tranquille nulle part.

➤ **LUNDI 29 OCTOBRE 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil 6 h 30. Le niveau étant bien bas, nous décidons d'aller du côté de la rivière des Mille Pattes où Dom avait repéré un méandre supérieur qui semblait devenir totalement indépendant de la rivière. Mais voilà, Dom a soufflé ses 50 bougies cette année et sa mémoire vieillissante commence à lui faire défaut... Malgré plusieurs escalades sans résultats, nous ne trouvons pas le fameux méandre. Nous nous replions sur le cours actif que nous poursuivons sur près de 400 m jusqu'à un laminoir que même Christophe jugea assez bas. Il y a de l'air et vue la direction il s'agit probablement de l'amont de la galerie du Petit Vélo. Nous reve-

nous sur nos pas et en revenant vers la salle des Empreintes nous retrouvons enfin le « méandre de l'Amnésique ». Celui-ci jonctionne assez rapidement avec le grand virage de la salle des Empreintes, mais un autre départ nous amène dans un labyrinthe qui recoupe plusieurs conduits parallèles dont certains seraient à revoir. Mais il est déjà tard, nous avons rajouté plus d'1km et nous voulons nous économiser un peu. En revenant au bivouac, nous constatons que le débit de la rivière a considérablement grossi. Dehors il doit pleuvoir et en quelques heures tous les actifs se sont mis à gronder.

➤ **MARDI 30 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le ruisseau du bivouac est toujours en crue, aussi nous allons plutôt faire nos recherches du côté des fossiles de la Tangente Verte. L'objectif est le puits de la Lunette, à l'extrémité de la galerie des Papillons. Ça coule beaucoup, mais Christophe parvient à éviter la cascade. Sandrine le rejoint et tous deux constatent qu'il n'y a aucune suite. Nous descendons un autre puits du côté des Maçons, mais cette fois ci, nous jonctionnons avec des parties connues. Pendant ce temps, les autres ont repéré un beau conduit qui nous avait échappé lors de nos précédentes visites. Après une courte rampe, nous progressons dans un beau tube d'où partent de nombreux départs. Une trémie dans un niveau marneux nous ralenti un peu. Mais après une courte désobstruction, nous parvenons dans un beau conduit que nous remontons jusqu'à une trémie. Nous avons déjà exploré plus de 700 m et les acrobaties dans les puits arrosés nous ont pris pas mal de temps. Nous gardons l'exploration de l'aval pour demain.

➤ **MERCREDI 31 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le débit des actifs semble diminuer un peu. Nous remontons dans la galerie des Barytons découverte la veille. L'aval est confortable, mais nous butons assez rapidement sur une salle ébouleuse. Dans une autre galerie, un puits barre le passage. Dom et Christophe se lancent dans une traversée dont ils ont le secret, mais la suite n'est pas très évidente et notre stock de corde est limité. Nous nous replions sur les autres départs qui finissent par revenir vers le début de la galerie. Pour terminer la journée, nous explorons un petit boyau qui communique avec une galerie fossile située à l'aplomb de l'amont des Mille-Pattes. Nous nous arrêtons au sommet d'un petit puits que Sandrine descend en reconnaissance. Au bas la galerie fossile est

spacieuse, ça continue... Retour au bivouac vers 20 h.

➤ **JEUDI 1 NOVEMBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Retour à la galerie du Vieux Fusil. Au bas du puits, nous progressons dans une confortable galerie ébouleuse, mais peu à peu, nous rencontrons des puits communiquant avec une rivière sous-jacente. De toute évidence, nous sommes au-dessus des Mille-Pattes et nous nous attendons à nous heurter à des puits. Ceux-ci ne tardent pas à nous barrer la route. Nous en contournerons quelques-uns jusqu'à un dernier qui plonge vers les galeries inférieures. Il est à peine une heure, et nous décidons d'aller faire un peu de topo dans les laminoirs que nous avons négligés au bas de la Tangente Verte. Nous commençons par la rivière des Papillottes. Contre toute attente, la progression est plutôt agréable et les dimensions ne s'amenuisent pas en remontant le pendage. De longues visées s'enchaînent et nous laissons de côté plusieurs départs communiquant avec des conduits parallèles. Dans l'un d'eux, Christoph trouve un os de gros mammifère. Au bout de 960 m de topo, la voûte se redresse dans un gros vide creusé dans les calcaires. A partir de là, la galerie prend des proportions rarement rencontrées à ce niveau et on se plaît à penser qu'un accès par ce nouvel affluent serait bien commode. Malheureusement, 300 m plus loin, c'est la traditionnelle trémie, sans doute très proche du versant.

➤ **VENDREDI 2 NOVEMBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Après un petit détour par la salle des Empreintes, nous prenons le chemin du retour. Les laminoirs n'ont pas beaucoup évolué et nous les trouvons particulièrement gras... Nous sortons vers 12 h 30 sous un beau soleil d'automne. Avec plus de 5 km de topographie, le développement de la Gandara passe à 87 740 m. Mais globalement, ces nouvelles découvertes n'apportent pas beaucoup d'éléments nouveaux sur la connaissance du réseau et notamment sur le devenir des circulations en aval du Grand Huit ainsi que les éventuels accès par le nord et le flanc de la Posadia.

Bilans chiffré des explorations				Total journalier	Cumul expé	Cumul total
2005	Avril	Bivouac	25/04/2005	551.88	2 507	
			26/04/2005	622.82		
			27/04/2005	753.58		
			28/04/2005	399.26		
			29/04/2005	179.5		
			30/04/2005	0		50 049 m
	Août		06/08/2005	351	845	
			11/08/2005	358		
			13/08/2005	136		50 894 m
	Octobre	Bivouac	24/10/2005	1676	4 611	
25/10/2005			917			
26/10/2005			2018	55 505 m		
2006	Avril	Bivouac	24/04/2006	1981.84	7 779	
			Jonction 435	1048.99		
			25/04/2006	1674.34		
			26/04/2006	1940.74		
			27/04/2006	1133.54		63 284 m
			30/04/2006	342.4		
	Août		06/08/2006	521.53	4 059	
			07/08/2006	747.46		
			09/08/2006	897.2		
			10/08/2006	664.31		
			14/08/2006	810.44		
			Jonction 437	3983.34		
			Jonction 515	76		67 343 m
	Octobre-Novembre	Bivouac	29/10/2006	475.04	6 694	
			30/10/2006	1448.15		
			31/10/2006	1679.66		
			01/11/2006	1195		
02/11/2006			1413.21			
03/11/2006			483.12	74 038		
2007	Avril	Bivouac	03/04/2007	582.5	4 715	
			04/04/2007	1669.03		
			05/04/2007	896.04		
			06/04/2007	1567.44		78 753 m
	Août		Jonction Rio Chico	250		82 596 m
	Octobre-novembre	Bivouac	28/10/2007	936.16	5 145	
			29/10/2007	1006.25		
			30/10/2007	719.57		
			31/10/2007	775.19		
			01/11/2007	1708.55		87 741 m

2

Description simplifiée du réseau

Un réseau aux multiples facettes

Sur un plan morphologique, on peut distinguer trois grandes parties dans le réseau.

Les laminoirs du Fraile

En amont, sous le Picon del Fraile, les galeries adoptent un profil désormais classique dans ce type de karst constitué d'une alternance de grès, de marno-calcaires et de calcaires. Les conduits se développent majoritairement dans les interstrates sur les niveaux gréseux. La section en forme de laminoir est du coup prépondérante lorsque l'érosion n'a pas pu creuser les calcaires sus jacents. Dans le cas contraire, on peut rencontrer quelques belles galeries en trou de serrure. La structure monoclinale quant à elle, favorise la multiplicité des drains parallèles, parfois très proches. Ajoutons à cela un pendage de 12° en moyenne, se redressant jusqu'à 16° au sud-ouest du Fraile, et nous avons là tous les éléments pour favoriser le creusement de conduits en écheveaux. Ceux-ci sont anastomosés en fonction des caprices de la fracturation notamment celle orientée nord-sud c'est-à-dire perpendiculairement aux sens d'écoulement. Cette morphologie n'est pas sans rappeler celle des conduits des cuevas de Las Bernias qui constituent probablement d'autres amonts du réseau. Sur le plan de l'exploration, ces conduits n'offrent pas véritablement d'obstacles mis à part la faible hauteur qui peut s'éterniser sur plusieurs centaines de mètres. Une autre caractéristique est l'absence de puits. Tout au plus, il est possible de rencontrer çà et là des ressauts correspondant à des fractures mineures à peine visibles.

Actuellement, nous avons exploré environ 8 drains parallèles sans compter les diffluentes locales. Le plus long (galerie du Léopard – grotte des Calligraphes) a été parcouru sur un peu plus de 2 km (490 m de dénivellé). Mais le seul à permettre la connexion avec la partie médiane du réseau est le rio Viscoso. Il rejoint la zone phréatique à mi-distance entre les deux extrémités du réseau. La présence d'un drain fossile plus ancien et creusé dans des conditions qui restent à

éclaircir semble avoir favorisé ce développement.

Les galeries phréatiques intermédiaires

En progressant dans le rio Viscoso, il est aisé d'observer cette transition. Vers -730 m par rapport à l'entrée des Calligraphes, le sol de grès omniprésent depuis l'entrée disparaît sous les calcaires. La pente diminue et les premiers véritables drains fossiles font leur apparition. Ceux-ci prennent aussitôt de l'ampleur, favorisés en partie par une épaisseur plus conséquente des strates calcaires et la quasi disparition de certains niveaux gréseux. De façon très globale, nous sommes en présence de galeries étagées sur un peu plus d'une centaine de mètres. Elles se sont creusées pour la plupart en régime noyé. Dans l'état actuel de nos connaissances, trois phases de creusement semblent se distinguer de cet enchevêtrement de galeries. La première (580 m d'altitude) correspond au niveau actuel du collecteur (aval de la galerie des Quadras, Rio en Calma, aval du rio Viscoso). La seconde, 30 m plus haut (610 m d'altitude), correspond à la galerie de Cruzille et à celle du Pilon, en aval de la salle Angel. La troisième, est parfaitement illustrée par la galerie des Anesthésistes. Il s'agit de conduits plus anciens, marqués par des éboulis et des trémies souvent imposants. Curieusement, ils s'interrompent tous sous les flancs de l'Ojon comme d'ailleurs les réseaux perchés du Fraile de l'autre côté de la vallée glaciaire (Cueva del Jabato).

Dans cette partie du réseau, c'est la fracturation qui devient prépondérante avec un axe ouest-est très marqué parfaitement illustré par l'étonnante Fracture Méandrisée que l'on rencontre au bas de la torca la Sima.

Quelques actifs perchés, provenant de l'Ojon ou de la Brena recourent par endroit ces galeries. C'est le cas du rio du Zan Brun, de celui de Las Pelotas et des amonts de la Fracture Méandrisée.

Au niveau de la résurgence, l'influence des lentilles calcaires

L'exutoire du réseau se situe au niveau d'un empilement de lentilles récifales dont la plus embléma-

tique est constituée par la pena Becerall. La masse calcaire est ici épaisse de près de 300 m. La morphologie des conduits souterrains s'apparente donc beaucoup plus à celle rencontrée dans les grands réseaux de la vallée d'Ason (Fresca, Coventosa ou Cayuela). On y trouve de grands canyons au parcours sinueux et labyrinthique, et présentant toujours des niveaux de creusement étagés. Les grès ont totalement disparus et le niveau de base actuel correspond désormais à l'épaisse couche des marnes de Soba sur laquelle s'écoule le cours aérien du Rio Gandara.

L'actif, en partie noyé, rejoint la source pérenne via la cueva del Rio Chico qui fait office de trop plein en période de crue.

Hydrologie, le mystère reste entier...

A première vue, le réseau apparaît comme un important delta souterrain convergeant vers l'unique résurgence de la Gandara. Ce schéma, confirme ce que nous supposions déjà. Mais dans le détail, l'organisation des circulations est un petit peu plus complexe. En effet, les récentes découvertes sous le Fraile nous permettent d'avoir une bonne perception des circulations au niveau d'un écran gréseux bien identifié. Mais qu'en est-il de celles situées à des niveaux supérieurs (Cueva del Jabato, Requiem...) ou inférieurs (pertes de la Lunada, cavités du Haut Miera) et du coup, quelles peuvent être les limites du bassin d'alimentation ? De même, une grande partie du collecteur parcouru au

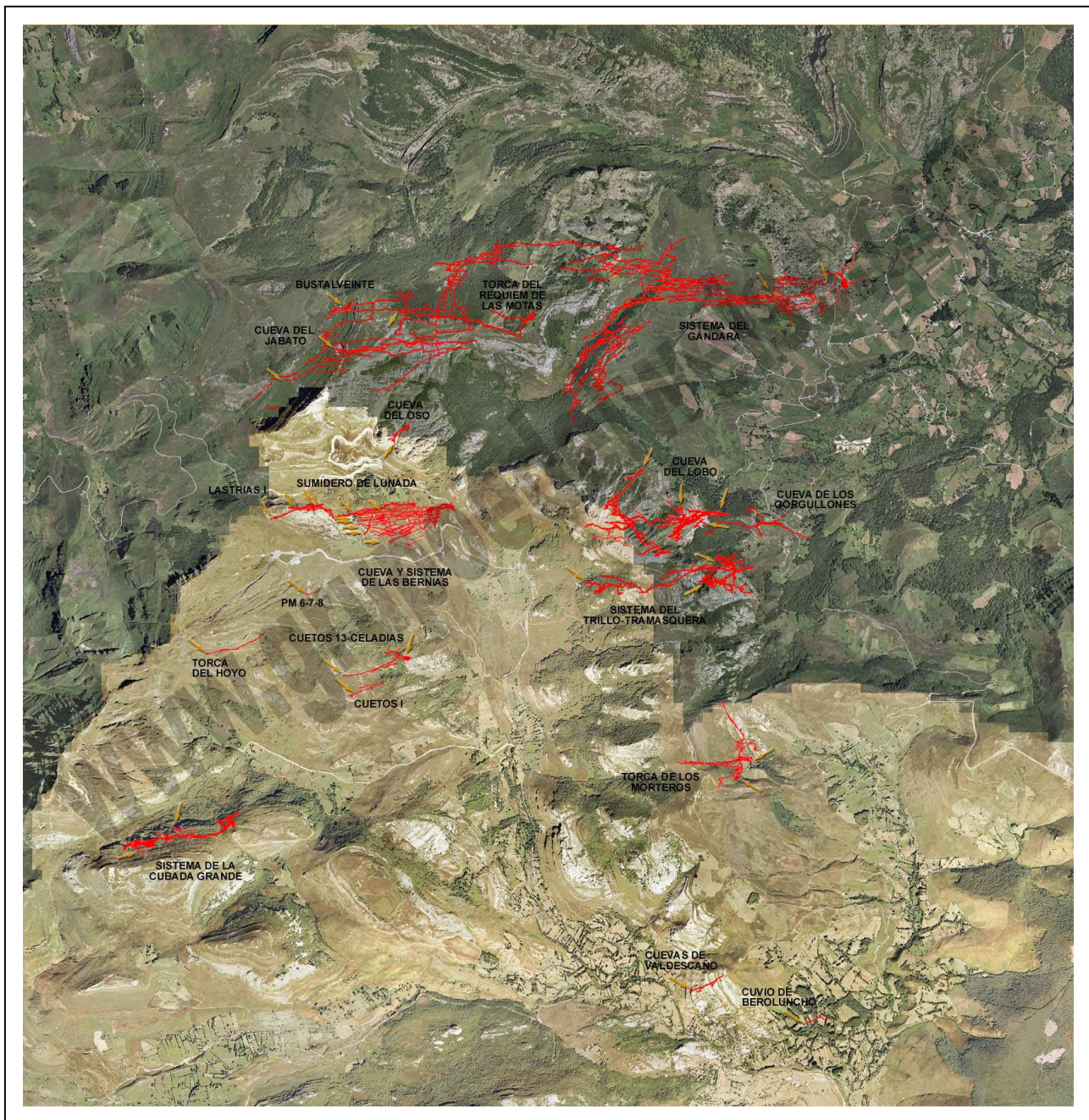
niveau de la zone d'entrée provient du sud par des conduits noyés en partie inexplorés. Là aussi, la limite est assez floue. Chaque exploration nous permet de repousser un peu plus loin les limites de nos connaissances, mais il est encore un peu tôt pour échafauder des hypothèses sérieuses.

De même, nous commençons à accumuler des indices pour retracer la genèse du réseau. L'étagement des conduits donne déjà de bonnes indications, mais il faudrait y adjoindre une étude plus poussée des remplissages et de l'influence des glaciers qui ne fait aucun doute.

Remarque à propos de traversée

Il ne fait guère de doute qu'une traversée de cette importance ne manquera pas d'attirer les amateurs de spéléo sportive. Bien que techniquement facile, quoique longue (près de 10 km), celle-ci présente de réelles difficultés d'orientation liées à la complexité du réseau. Et il est évident que se perdre dans ce dédale poserait d'énormes problèmes aux équipes de secours. Nous réfléchissons actuellement à des solutions de balisage, mais celles-ci ne pourront être mises en œuvre qu'une fois l'exploration des principaux drains terminée, de manière à choisir les meilleurs itinéraires. A titre d'anecdote, lors de notre dernier bivouac, nous n'avons jamais emprunté le même itinéraire de retour à chacune de nos pointes...

En quelques années, ce massif vient de livrer coup sur coup deux réseaux parmi les plus grands d'Espagne : au nord, le réseau de Tejuelo, au sud, la Gandara. Leur découverte est le résultat de plusieurs décennies d'explorations, de recherches pas toujours récompensées et menées par des spéléos de tous horizons. Aujourd'hui, ces deux « Coveron » viennent s'ajouter à la liste déjà conséquente des cavités de Cantabria. Mais au-delà des chiffres, ne nous y trompons pas, c'est bien à elles que revient la palme. Nous, spéléologues, nous ne sommes que les témoins de ce que la nature concède à nous montrer. C'est un privilège, sachons l'apprécier à sa juste valeur, avec respect et humilité.



***Le réseau de la Gandara dans son environnement spéléologique
(Source Grupo Espeleologico Edelweiss)***

Le réseau, au nord, se développe actuellement jusque sous les pentes occidentales du Picon del Fraile. Le collecteur principal semble échapper à cet axe Est-Ouest et se dirige vers les cavités de la Lunada et de las Bernias. Ces grosses galeries fossiles semblent influencées par des fractures à l'origine également de l'existence de la vallée de l'Ojon.

Au sud-est du réseau, les deux ensembles cueva del Lobo et système del Trillo ne contribuent pas à l'alimentation de la Gandara, étant situés sur des strates supérieures séparées par un épais niveau gréseux.

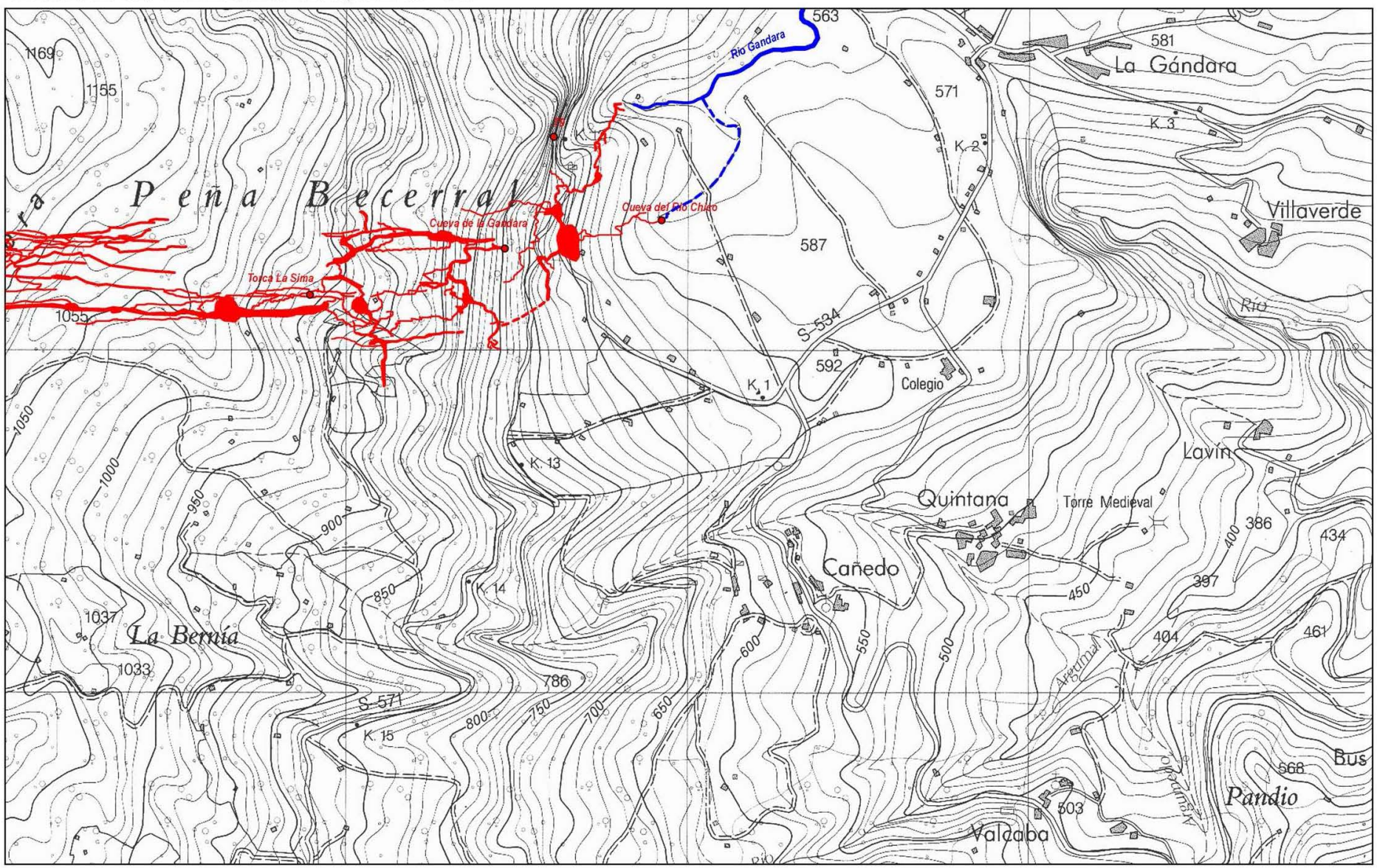
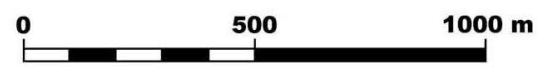
Bibliographie sommaire :

- CASTIN, Pierre; DELANCE, Jean Henri; RABEISEN, Jean Marie (1974): Les grottes de la Gandara - Sous le Plancher, tome 12 1973, fasc. 1
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; MORVERAND, Philippe (1973): Description de quelques cavités du Val d'Ason, expédition 1974 du S.C.D. - Sous le Plancher, tome 12, 1973, fasc. 3-4, p.44 à 49.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1984) : « Les sources de la Gandara »- Sous le Plancher Nouvelle série, fasc.1, 1984, p. 13 à 17.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989): "A l'ouest du nouveau... recherches du S.C. Dijon au Picon del Fraile" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1991): "Activités des clubs"- Sous le Plancher 1991 n°6, p.12
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1992) : « La cueva del Jabato, une nouvelle étape dans la connaissance du réseau de la Gandara » - Sous le Plancher 1992, n°7, p.51
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick et Sandrine (1996) : « De l'autre côté de la civière : deux regards sur un secours souterrain » - Sous le Plancher 1996 n°11, p.83 à 88
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (2005) : « Saga Gandara, l'Espagne en sous-sol » - La Montagne et Alpinisme, revue nationale de la F.F.C.A.M., n°220 – 2/2005, pp. 40-46
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1990): "Activités des clubs"- Sous le Plancher 1990 n°5, p.15
- LEON, José (1997) : Las grandes cavidades cántabras, distribución por municipios. - Subterranea FEE (Barcelona) N°7, Abril 1997: 64
- MUGNIER, Claude (1969) : El karst de la region d'Ason y su evolucion morfologica - Cuadernos de Espeleologia, n°4
- CASSOU, Jean-Pierre ; MORVERAND, Philippe (2000) : Rapport d'activités 2000 du Spéléo-Club de Paris.
- PUCH,Carlos (1989): "La torca de Mota en Cabera" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.71
- PUCH,Carlos (1989): "Explorations au dessus de la source du Rio Gandara" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.73
- SPELEO-CLUB ALPIN DE GAP (2001-2003) : Comptes Rendus des expéditions « Gandara » réalisées sur le massif du Fraile et la vallée de l'Ojon.

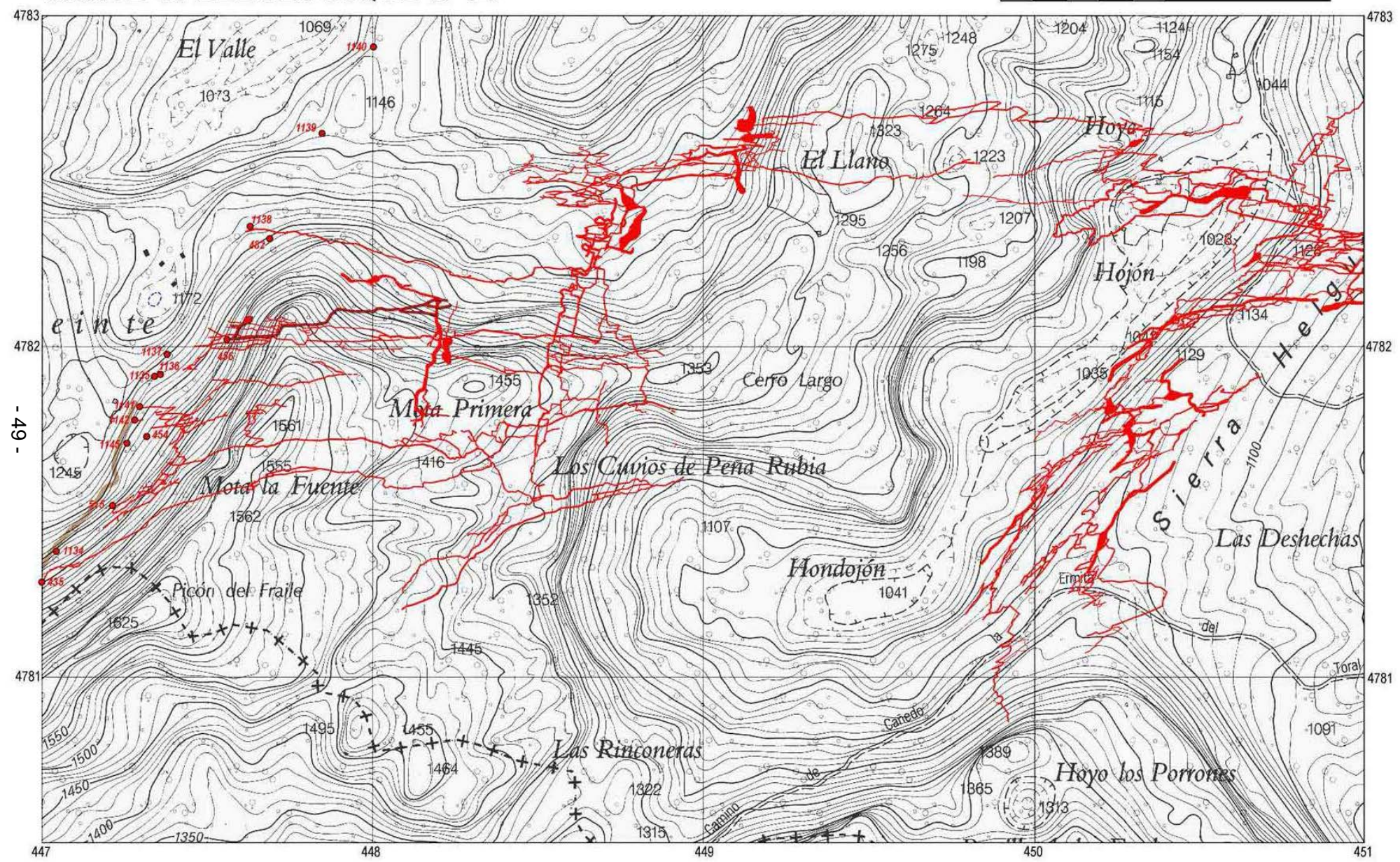
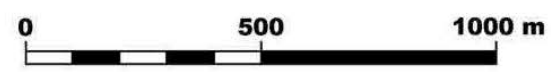
Et pour suivre l'avancement des explorations :

<http://speleocaf73.canalblog.com/>

CARTE SPELEOLOGIQUE n°15



CARTE SPELEOLOGIQUE n°14



Topographie des galeries explorées de 2005 à 2007

Schéma d'assemblage

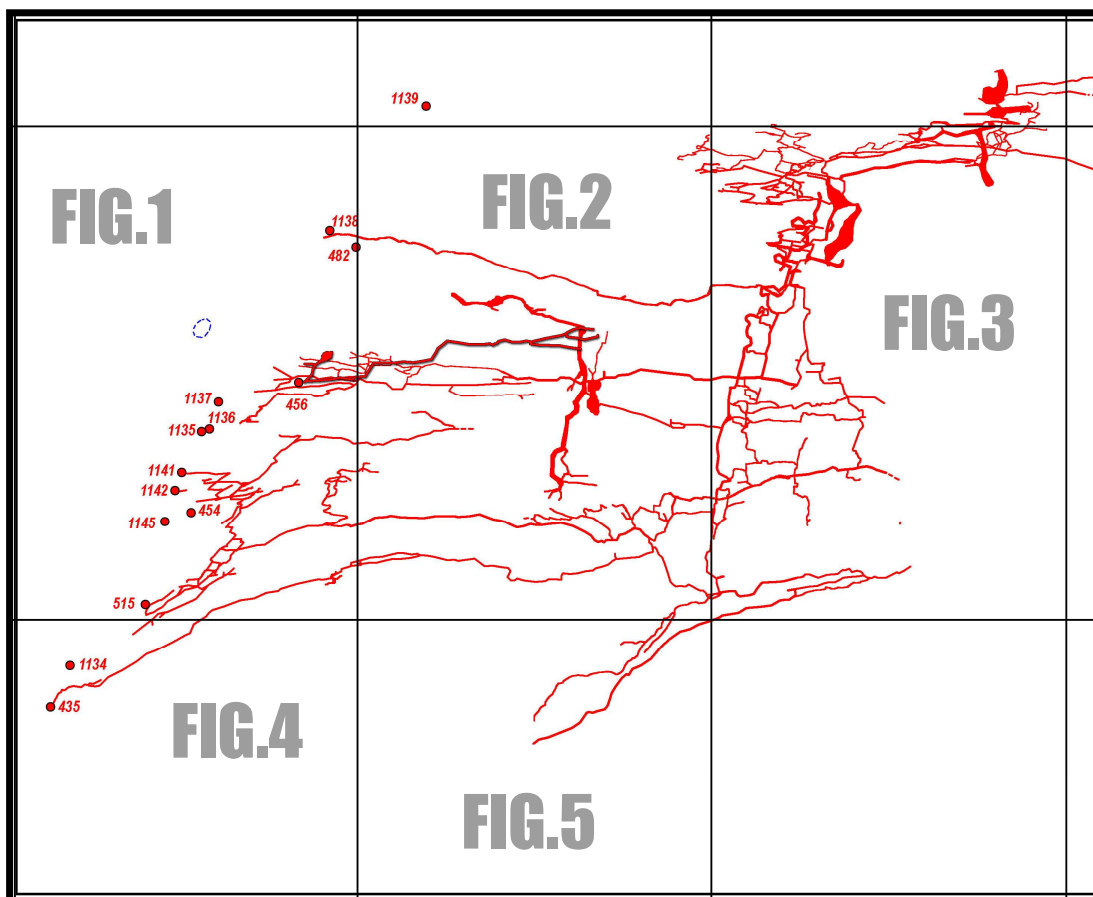
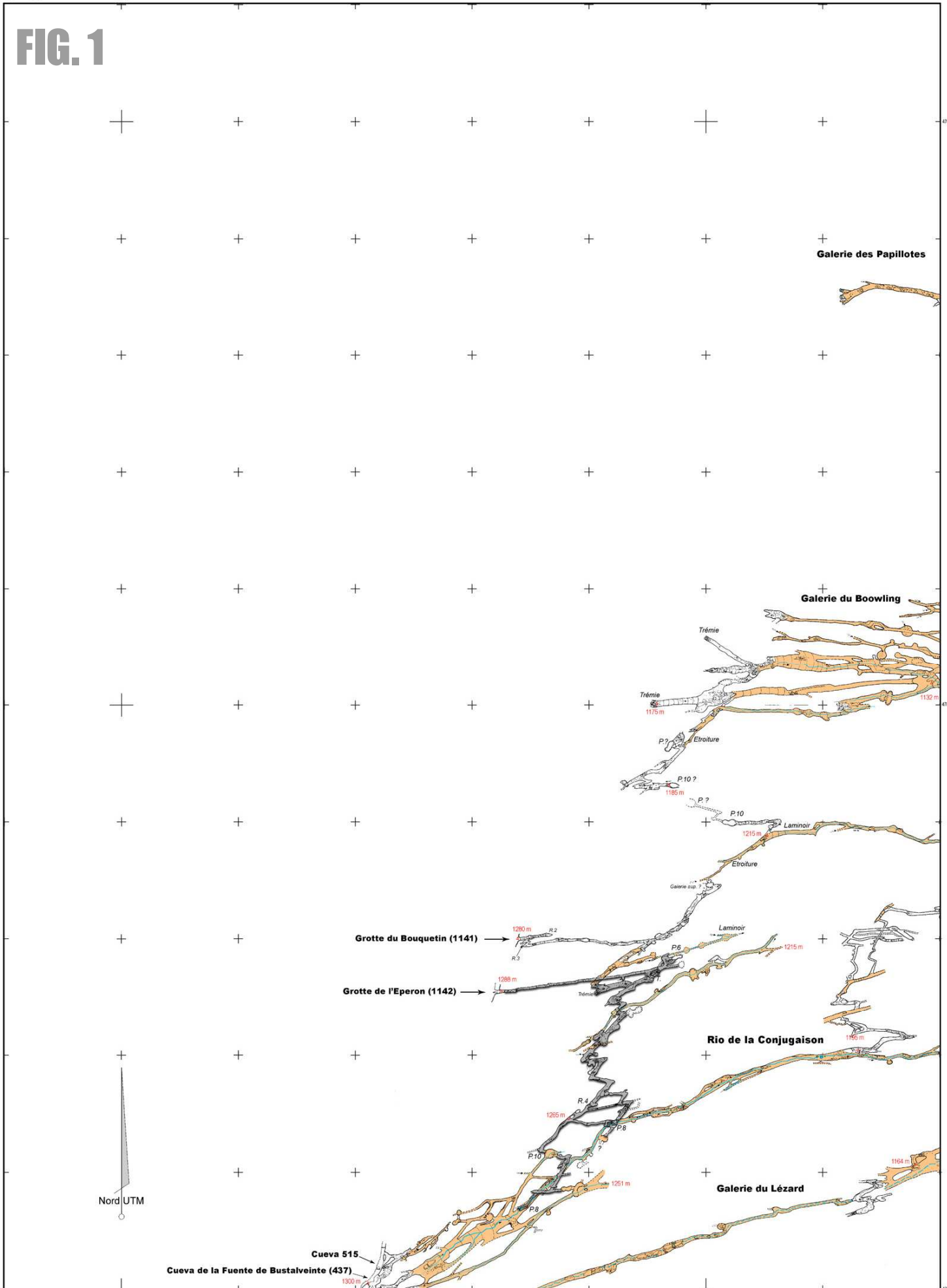
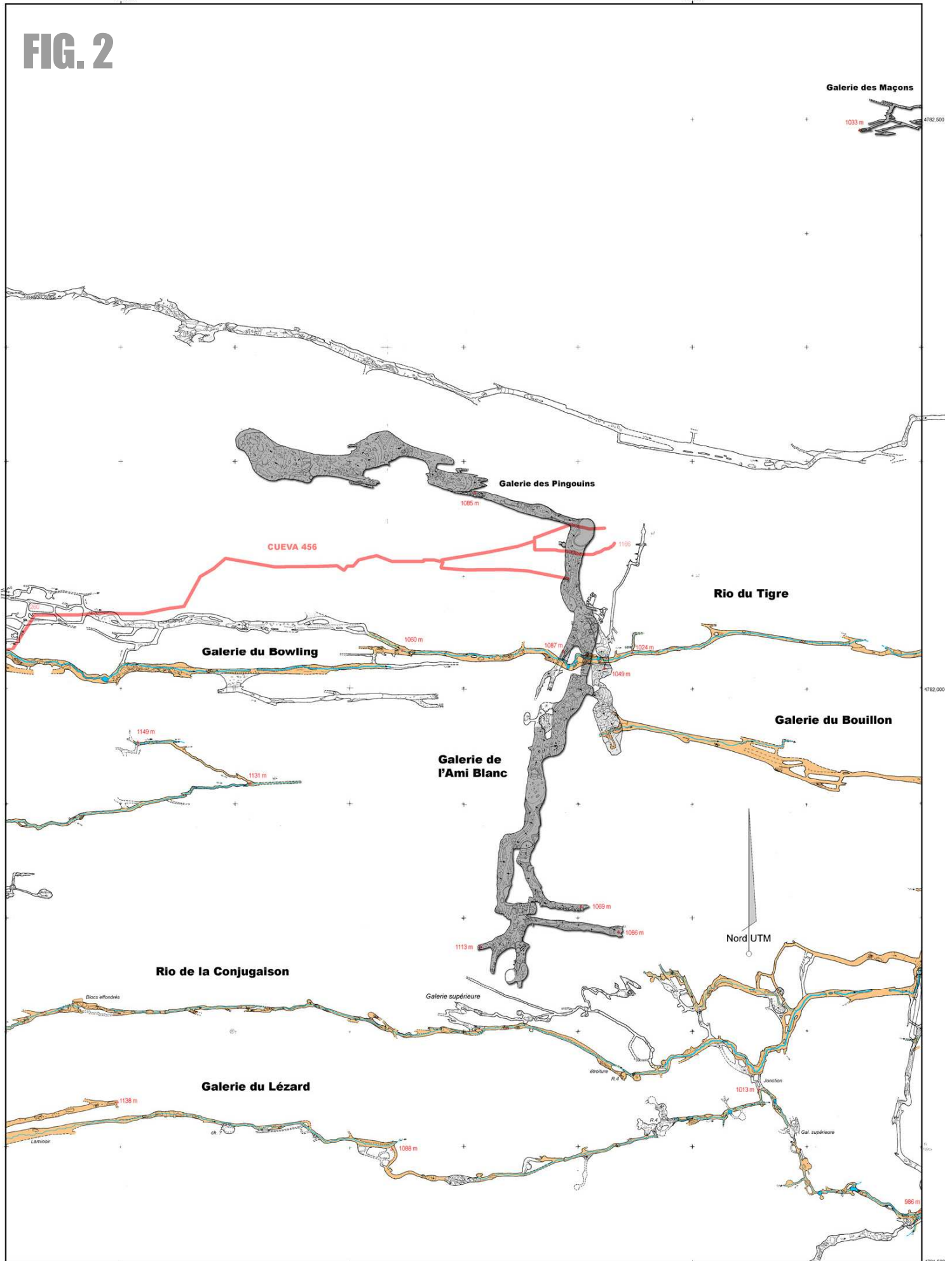


FIG. 1



Echelle
0 10 50 100 m

FIG. 2



Echelle
0 10 50 100 m

447 500
Topographie - Atlas 1979 (puits d'entrée de la torca la Sima)
S. C. Dijon 2001-2002 (D. Boibessot, D. Bruchon, S. Colomb-Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durlet,
D. Edo Ieys, L. Garnier, L. Guillot, B. et J. Lips, G. Marbach, J. Pélissot, G. Simonnot.

Torca la Sima

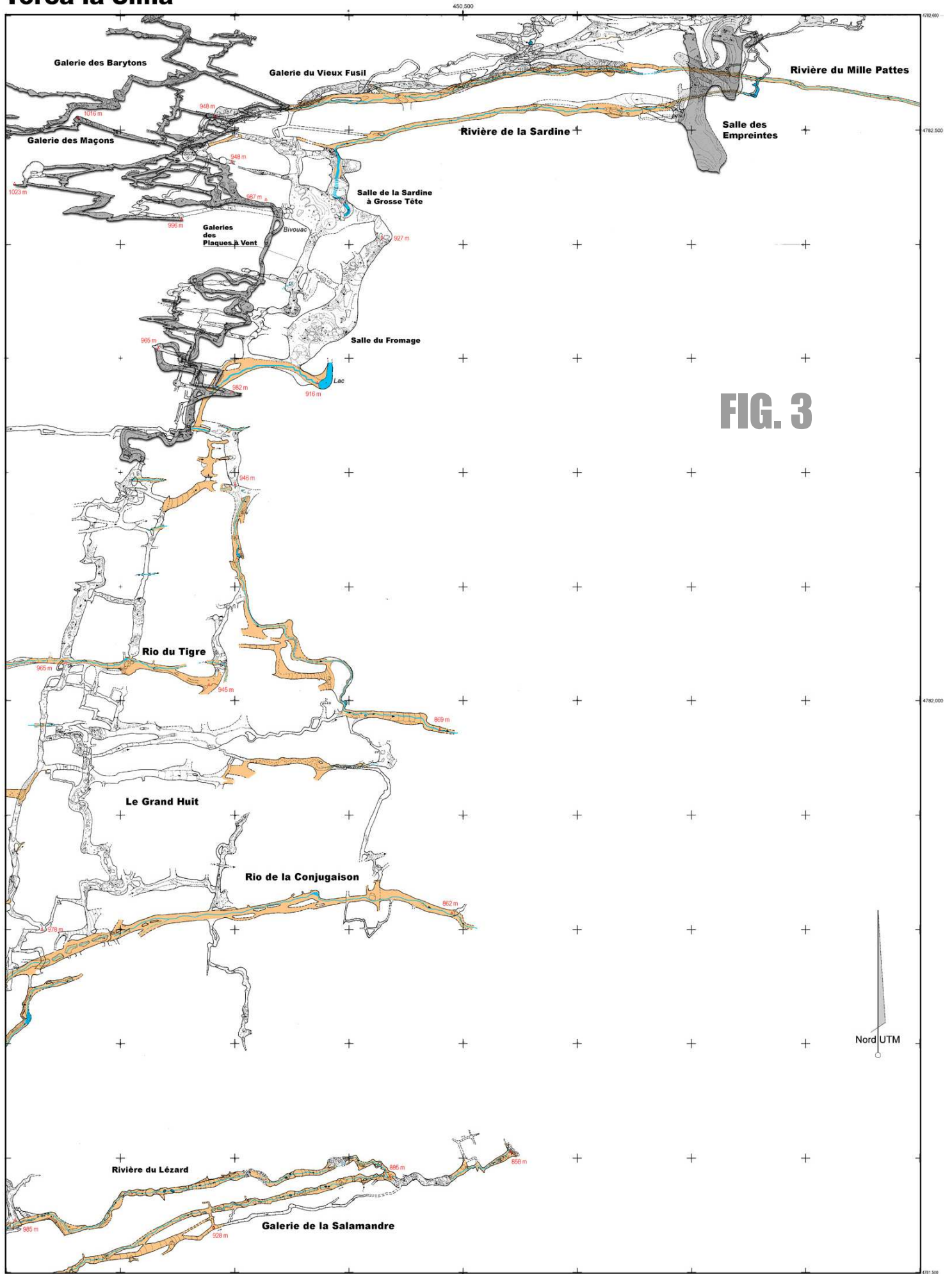
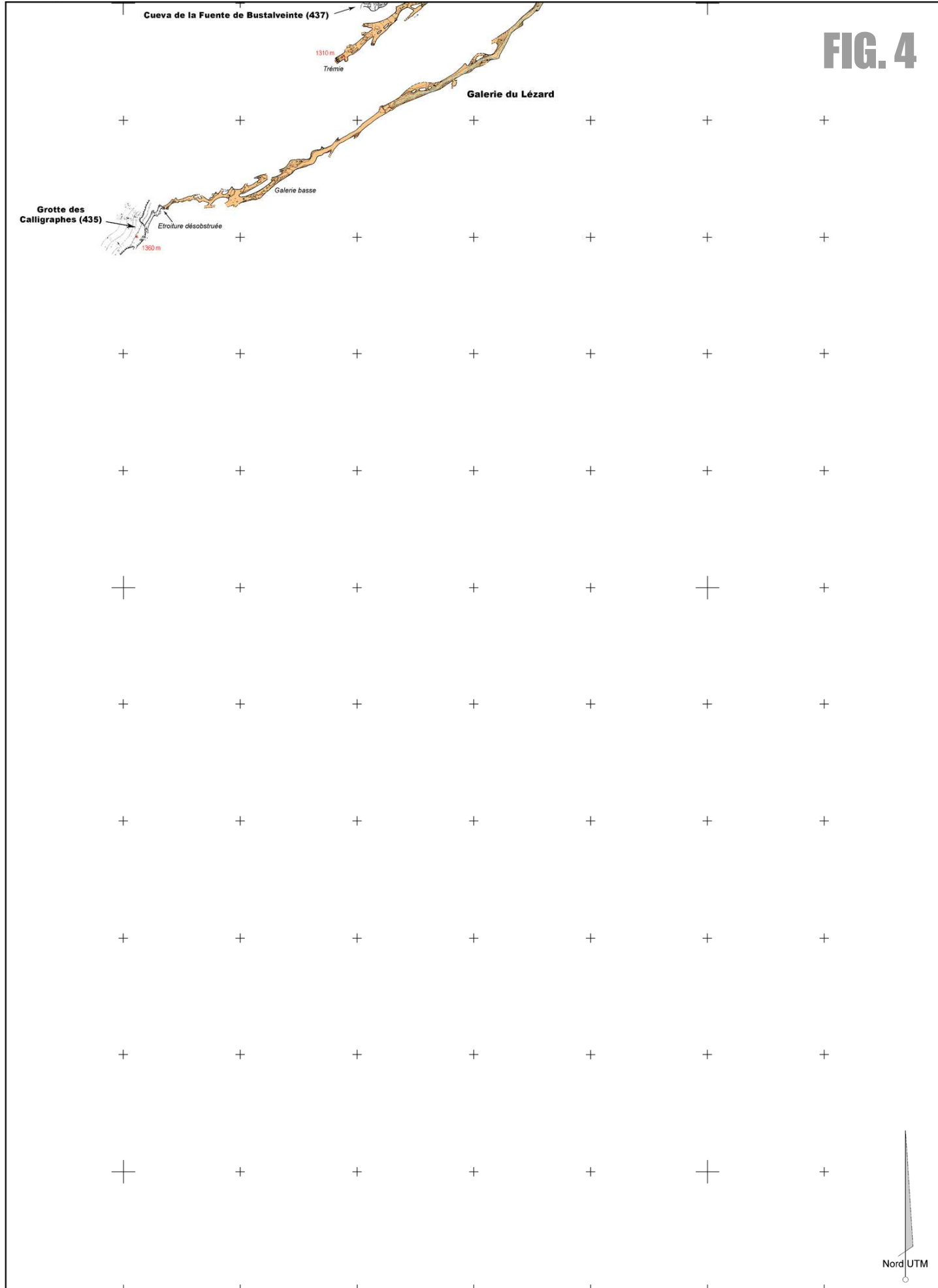


FIG. 3

Echelle
0 10 50 100 m

Topographie - Atlas 1979 (guits d'entrée de la torca la Sima)
S. C. Dijon 2001-2002 (D. Bobbessot, D. Bruchon, S. Collomb-Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durlet,
D. Edo Teys, L. Gärner, L. Guillot, B. et J. Lips, G. Marbach, J. Patissot, G. Simonnot)

FIG. 4

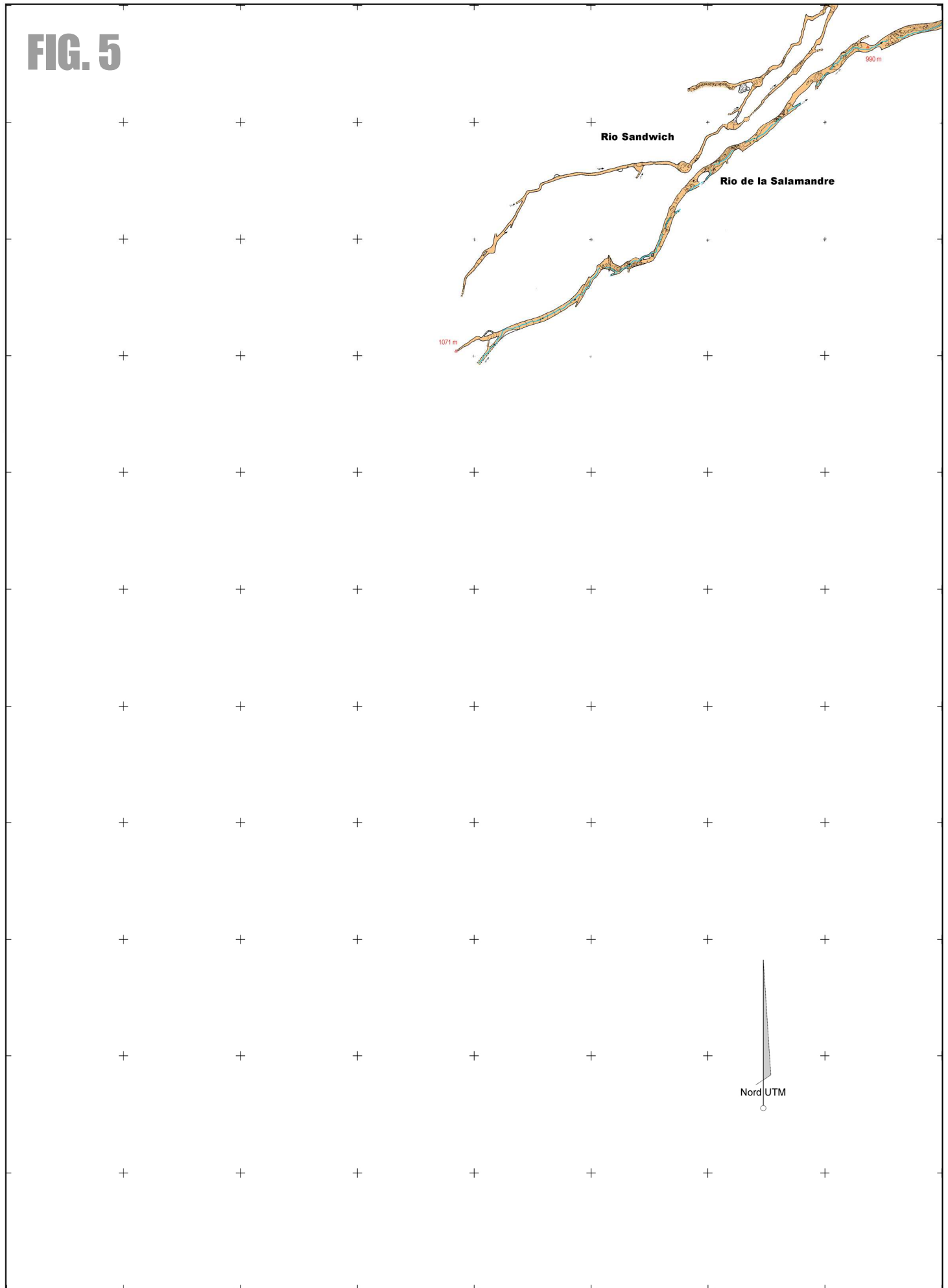


Echelle
 0 10 50 100 m

Nord UTM

Topographie : Atlas 1979 (puits d'entrée de la torca la Sima)
 S. C. Dijon 2001-2002 (D. Bohesnot, D. Bruchon, S. Colomb-Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durlet, D. Edo Teys, L. Garner, L. Guillot, B. et J. Lips, G. Marbach, J. Palissot, G. Simonnot)

FIG. 5



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes.

C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

les mairies de Dingy-St-Clair , de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,

la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sur le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.